

RÉPONSES

www.reponsesphoto.fr

PHOTO

TEST COMPLET

CANON EOS 5D
MARK IV

PHOTOKINA

FUJI REVIENT AU
MOYEN-FORMAT!

PORTFOLIO

VIVIAN MAIER
EN COULEURDes diapos de l'énigmatique
photographe enfin dévoilées

DOSSIER PRATIQUE

CADRAGE
ET FOCALÉ

Comment bien composer vos photos

ENQUÊTE

PLAGIAT

Les limites
de la photo
sous influence

n° 296 novembre 2016

L 12605 - 296 - F: 4,95 € - RD



DOM : 5,80 € - BEL : 5,50 € - CH : 8,00 FS - CAN : 8,95 \$ CAN
 D : 6,50 € - ESP : 6,20 € GR : 6,20 € - ITA : 6,20 € - LUX : 5,50 €
 MAR : 70 DH - PORT. CONT : 6,20 € - TOM SURFACE : 900 CFP
 TOM AVION : 1600 CFP - TUN : 12 DTU.

MONDADORI FRANCE



SP150-600_{mm} G2

ENCORE PLUS PRÈS DE LA NATURE

Découvrez le nouveau téléobjectif
à focale ultra longue



TAMRON

www.tamron.fr

SP 150-600 mm F/5-6,3 Di VC USD G2 (Modèle A022)

Pour Canon, Nikon et Sony*

Di : Pour boîtiers reflex numériques Plein format et APS-C * Le modèle Sony n'est pas équipé du système VC

Une publication du groupe

MONDADORI FRANCE

Président: Ernesto Mauri

ADRESSE RÉDACTION:

8, rue François-Orly, 92543 Montrouge Cedex.
Tél.: 01 41 86 17 12.

Rédacteur en chef: Yann Garret (01 41 86 17 10)

Chefs de rubrique: Julien Bole (1719),

Renaud Marot (1713)

Rédactrice: Caroline Mallet (1716)

Assistante de rédaction: Françoise Bensaid (1712)

Directrice artistique: Chantal Vaire (1793)

1^{er} Maquettiste: Jean-Claude Messardo (1718)

1^{er} Secrétaire de rédaction: Caroline Mallet

Et ceux sans qui...: Philippe Bacheller, Carine Dolek, Philippe Durand, Claude Tauleigne, Nicolas Mériaux, Ivan Roux... ainsi que tous les photographes dont nous reproduisons les images.

Pour joindre la rédaction par mail:

prenom.nom@mondadori.fr

DIRECTION - ÉDITION:

Directeur exécutif: Carole Fagot

Directeur délégué: Vincent Cousin

DIFFUSION:

http://www.vendazplus.com

Directeur: Jean-Charles Guéraut

Responsable diffusion marché: Shyam Daassa

Responsable diffusion:

Béatrice Thomas 01 41 33 56 41

MARKETING

Directrice marketing direct: Catherine Grimaud

Chef de groupe: Johanne Gavarni

Chef de produit: Sophie Eyssautier

Chargées de promotion: Emille Sola - Murielle Luche

Service lecteurs abonnés: 01 46 48 47 63

PUBLICITÉ

Directeur de pub: Olivier Guillemet (1631)

Directeur de pub adjoint: Victor Barata (1627)

Assistante de publicité: Christina Aubry (01 41 33 51 99)

Maquettiste publicité: Samir Oueslati

FABRICATION

Agnès Chatelet (2208), Daniel Rougier

CONTRÔLE DE GESTION

Sandrine Delcroix

RESSOURCES HUMAINES

Pascal Labé

Éditeur: Mondadori Magazines France SAS

Siège social: 8, rue François-Orly, 92543 Montrouge Cedex.

Directeur de la publication: Camille Perna

Actionnaire: Mondadori France SAS

Photogravure: Easycom Imprimeur: Imaye, Zi des

Touches, bd Henri-Bequerel, 53022 Laval Cedex 9

N° ISSN: 1167 - 864 X

Commission paritaire: 1120 K 85746

Dépôt légal: octobre 2016

ABONNEMENTS

Service abonnement et anciens numéros:

01 46 48 47 63

Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 -

27091 Evreux cedex 9

Prix de l'abonnement 1 an (12 numéros): France: 47 €



Yann Garret,
rédacteur en chef

Le film d'un regard

Peu à peu, le mystère Vivian Maier se dissipe. L'existence discrète de cette gouvernante de Chicago, à la célébrité posthume suite à la découverte fortuite de son immense oeuvre photographique, a finalement laissé suffisamment de traces pour que son parcours familial et professionnel ait pu être reconstitué. À Saint-Julien-en-Champsaur, commune des Hautes-Alpes qui fut le berceau de la famille maternelle de Vivian Maier et où celle-ci séjourna à plusieurs reprises, un groupe de passionnés a pu établir de larges pans de sa biographie (*). Et pourtant, l'énigme de sa photographie persiste. Pourquoi celle qui est aujourd'hui considérée comme l'égale des grands *street photographers* américains, Diane Arbus, Robert Frank ou Garry Winogrand, s'est-elle si peu préoccupée de la diffusion de son travail ? Pourquoi a-t-elle autant négligé le développement et le tirage de ses clichés, laissant derrière elle des centaines de pellicules non traitées, comme si seul le geste photographique importait pour elle ?

Le portfolio consacré à ses photographies couleur que nous publions dans ce numéro donnera une nouvelle occasion de méditer sur cet insondable mystère. Au seuil des années 1970, Vivian Maier délaisse le Rolleiflex et les films Tri-X au profit d'un Leica qu'elle charge de pellicules Ektachrome. Il est déconcertant de voir avec quelle facilité cette quasi-autodidacte de la photo s'adapte alors à ce nouvel outil et à ce nouveau format. L'une des clés se trouve peut-être dans les centaines de films super-8 qu'elle tourne dans les années 60 et dont on pourra découvrir quelques exemples au Centre d'art Campredon de l'Isle-sur-la-Sorgue (Vivian Maier, *Chroniques américaines*, du 28 octobre 2016 au 19 février 2017).

Ce qu'on y voit d'abord, dans les tentatives de cadre tremblotantes et les coups de zoom intempestifs, c'est le va-et-vient de son regard de photographe, la recherche d'un espace, l'adaptation d'une focale, et finalement le choix d'un cadrage. Ce qu'on y voit enfin, avec beaucoup d'émotion, c'est l'immense talent d'une surdouée faisant ses gammes, et trouvant dans chaque situation, de façon intuitive et incontestable, la bonne distance à son sujet.

Découvrir en avant-première ces émouvantes séquences nous a donné l'idée du dossier que vous découvrirez par ailleurs dans ce numéro. La distance, la focale, le cadrage déterminent notre relation au sujet que nous photographions, et conditionnent l'émotion que nous voulons transmettre. Comme il s'agit là des éléments de base du solfège photographique, nous ne pouvons que vous engager, comme tout musicien qui se respecte, à répéter vos gammes !

(*) On lira avec intérêt le texte *Les traces d'une vie*, à télécharger sur le site de l'Association Vivian Maier et le Champsaur : www.association-vivian-maier-et-le-champsaur.fr



EN COUVERTURE

Image de Vivian Maier réalisée en 1978.

6

Marc Riboud



108
Canon EOS
5D Mk IV



L'essentiel

- **ÉVÉNEMENT** Disparition de Marc Riboud 6
- **ACTUALITÉS** Toute l'info du mois 12
- **CHRONIQUES** Michaël Duperrin 16
Philippe Durand 18

Dossiers

- **PRISE DE VUE** Distance, cadrage, focale, comment choisir? 22
Observer le sujet 24
Choisir la distance 26
Bien composer 28
Faire ses gammes 30
Reportage 32
Perspective rapprochée 54
- **DÉBAT** Plagiat: la photographie sous influence 136
- **COMPRENDRE** Les formules optiques 2° partie

Vos photos à l'honneur

- **RÉSULTATS** Thème libre couleur 40
- **RÉSULTATS** Thème libre noir et blanc 42
- **LES ANALYSES CRITIQUES** de la rédaction 44
- **LE MODE D'EMPLOI** 52

Le cahier argentique

- **RENCONTRE** Thierry Pinte, de Baryfilm 64
- **LABORATOIRE** Les temps de développement 65
- **ATELIER** Un 6x9 artisanal 66
- **NOUVEAUTÉS** Dans le labo du photographe 68

Regards

- **PORTFOLIOS** Vivian Maier 70
Todd Hido 86
- **DÉCOUVERTE** Roberto Cavazzuti 80

Équipement

- **TESTS** Reflex: Canon EOS 5D Mk IV 108
Hybride: Sigma SD Quattro 116
Objectif: Samyang 21 mm f:1,4 120
Objectif: Samyang 50 mm f:1,2 122
- **NOUVEAUTÉS** Toute l'actualité du mois 124
- **PHOTO SHOPPING** Conseils d'achat et bons plans 142

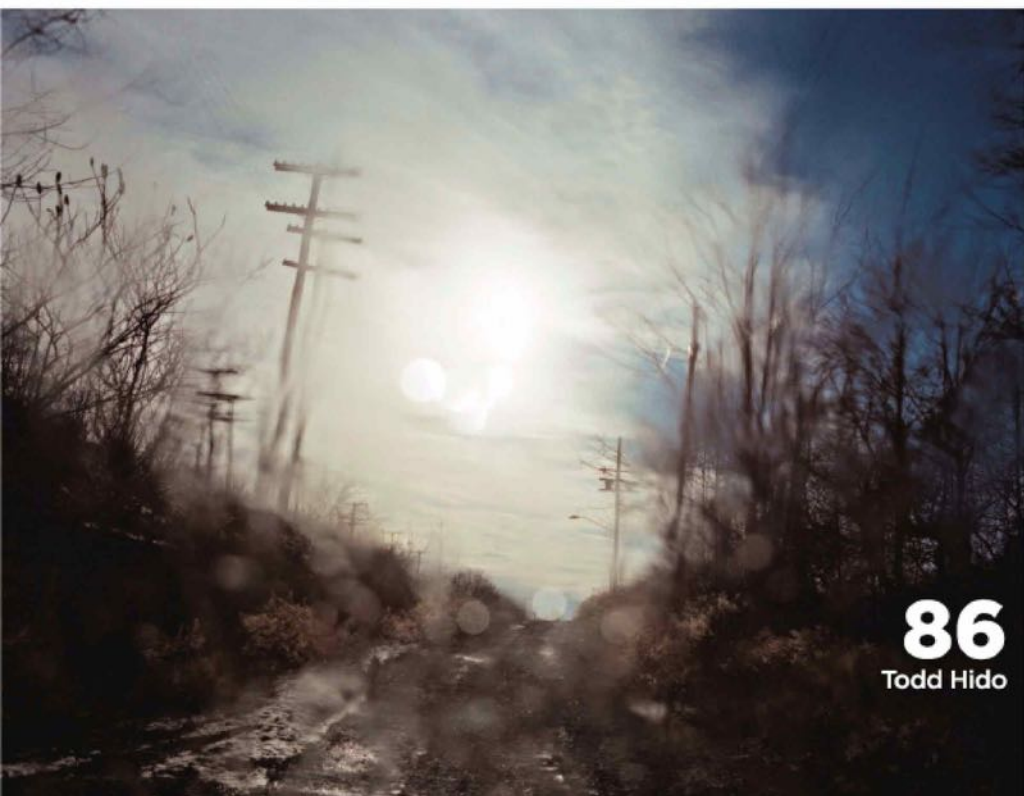
Agenda

- **EXPOSITIONS** 94
- **FESTIVALS** 101
- **LIVRES** 104



20

Distance, cadrage, focale...



86

Todd Hido

À L'AFFICHE DE CE NUMÉRO



PHILIPPE BACHELIER

Notre spécialiste noir et blanc rend hommage à Marc Riboud, géant du photoreportage disparu le 30 août dernier à l'âge de 93 ans.



ALEXANDRE BLONDIEAU

Avocat spécialiste du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle, il apporte son expertise à notre article sur le plagiat photographique.



JULIEN BOLLE

Les années paires, c'est Photokina, et donc un séjour stimulant mais épuisant à Cologne pour Julien, qui nous en ramène toutes les news.



ROBERTO CAVAZZUTI

Depuis son pays d'origine, ce chercheur en cosmétique nous offre une version subtile et délicate de la photographie urbaine.



THOMAS CONSANI

Tireur de Marc Riboud comme l'était avant lui son père, Thomas nous donne un point de vue unique sur le travail du grand photographe.



PHILIPPE DURAND

En partance pour un stage photo à Santorin, Philippe a eu le temps d'examiner l'iPhone 7 et les nouveaux logiciels photo.



MICHAËL DUPERRIN

Notre chroniqueur-photographe a mis une casquette de journaliste pour explorer les frontières de l'inspiration et du plagiat.



TODD HIDO

Pour la première fois, l'œuvre unique de ce photographe américain fait l'objet d'une grande exposition en France.



RENAUD MAROT

Le mystère Vivian Maier persiste, mais son œuvre se dévoile peu à peu. Renaud nous fait découvrir cette fois ses diapos couleur.



CLAUDE TAULEIGNE

Retour aux fondamentaux : Claude nous explique comment choisir la bonne distance de prise de vue, la focale, et le cadrage.



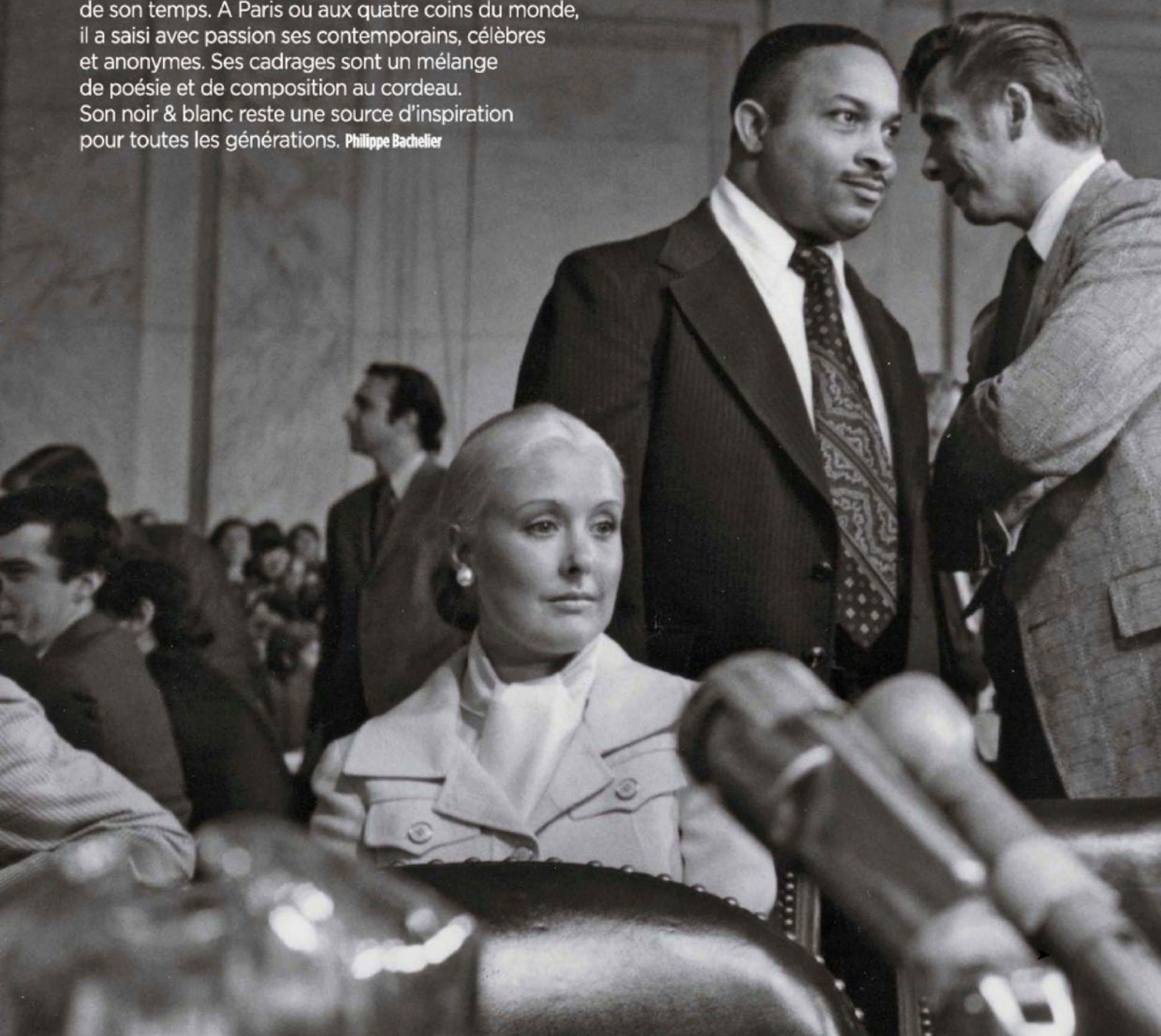
CHANTAL VILAIRE

Notre directrice artistique signe ici le 246^e et dernier numéro de *Réponses Photo* réalisé sous son œil aiguisé. Un grand merci pour tout, Chantal !

Disparition

Marc Riboud: l'œil du voyageur géomètre

En **soixante-ans** de photographies, Marc Riboud s'est imposé comme l'un des grands témoins de son temps. A Paris ou aux quatre coins du monde, il a saisi avec passion ses contemporains, célèbres et anonymes. Ses cadrages sont un mélange de poésie et de composition au cordeau. Son noir & blanc reste une source d'inspiration pour toutes les générations. **Philippe Bachelier**





◀ **WASHINGTON, 1973**

L'ex-conseiller
John Dean devant
la commission
sénatoriale: l'affaire
du Watergate est
en train d'exploser...



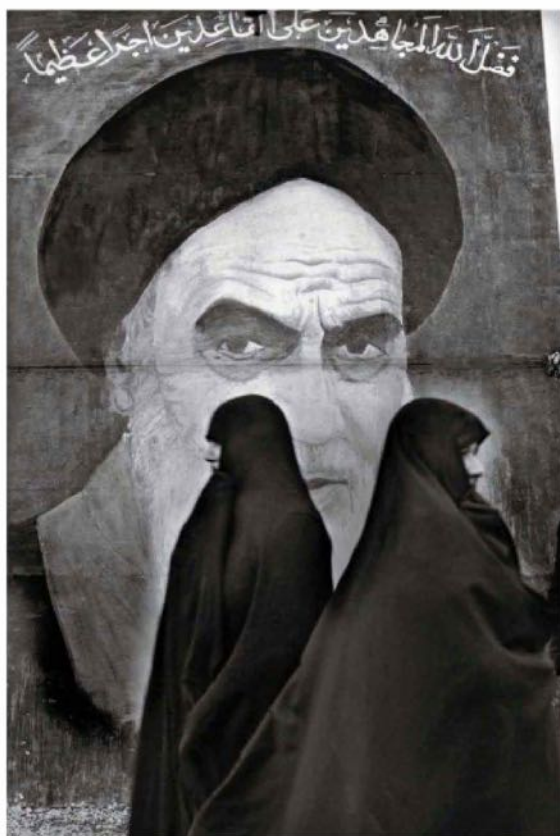
▲ **PÉKIN, 1965,**
Ces fenêtres
s'ouvrent sur
Liulichang, la rue
des antiquaires.
Dans ces
boutiques,
pendant la
révolution
culturelle, les
Chinois devaient
apporter leurs
bijoux à l'Etat,
sans contrepartie.

◀ **MARC RIBOUD,**
à Calcutta en
1956, par Kay
Lawson. Il a déjà
quitté l'Europe
depuis un an en
passant par l'Iran,
l'Afghanistan et le
Pakistan. Ce
voyage de 3 ans
se prolongera
jusqu'au Japon.

“ **L**e plaisir de l'œil est le plus grand
des plaisirs. C'est par l'œil qu'on
découvre le monde”. Marc Ri-
boud nous a quittés en août. Il
avait promené avec ferveur son regard sur
la planète pendant plus d'un demi-siècle.
Henri Cartier-Bresson, qu'il rencontre en
1952, salue rapidement son œil de géo-
mètre. Avec lui s'en va l'un des pionniers de
Magnum (qu'il quitta cependant en 1979),
qui ont emboîté le pas aux fondateurs Henri
Cartier-Bresson, Robert Capa, George Rod-
ger et David Seymour.

Né en 1923, il fut résistant. Après la guerre,
devenu ingénieur, il est happé par la photo-
graphie. Sa rencontre avec Cartier Bresson
est déterminante. Dès ses débuts, il réalise
une icône. C'est le peintre de la tour Eiffel,
en 1953. Équipé d'un Leica et d'un 50 mm,
il suit le ravalement de l'édifice. Pour mieux
cadrer, Cartier-Bresson l'avait convaincu
d'utiliser un viseur externe qui montrait une
image inversée. Marc Riboud faillit en perdre
l'équilibre sur les poutres de la dame de fer. ➤

*“Je ne crois pas que j'ai du talent
mais des prédispositions.”*



▲ **WASHINGTON
21 OCTOBRE
1967**

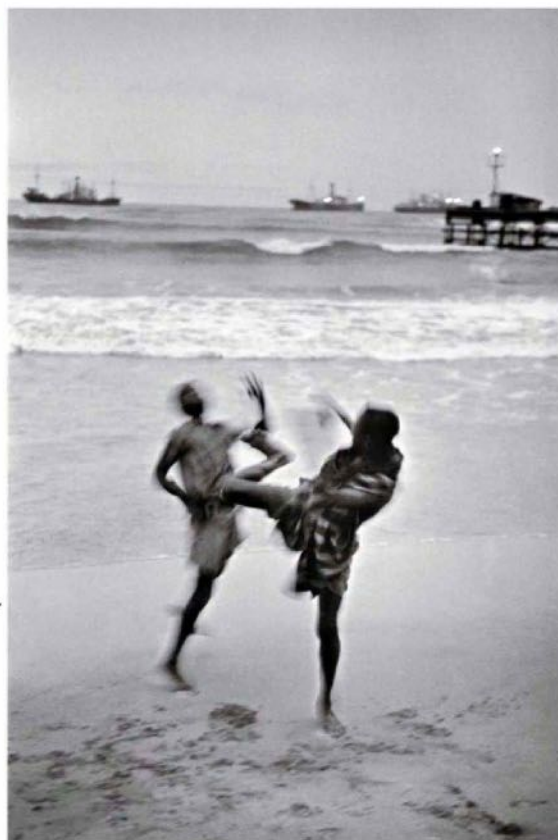
devant le Pentagone, lors d'une marche pour la paix au Vietnam, Jan Rose Kasimir donne un beau visage à la jeunesse américaine.

◀ **IRAN, 1979**

Sur les murs de Téhéran, l'ayatollah Khomeiny impose dès son retour un islamisme pur et dur.

GHANA, 1960 ▶

Le soir, sur la plage d'Accra, ces garçons se disputent-ils ou inventent-ils une nouvelle danse ?



Ce sera sa première publication dans *Life*. En 1955, il rachète la Land Rover de George Rodger. Direction plein Est. Le coffret *Vers l'Orient* (Editions Xavier Barral, 2012) relate un périple qui durera jusqu'en 1958, à travers six pays. S'enchaînent la Turquie, l'Iran, l'Afghanistan puis le Pakistan. Il parcourt l'Inde pendant près d'un an et passe en Chine communiste en 1957, avant de terminer son long voyage au Japon. Il y décline son style photographique, une composition rigoureuse, équilibre de formes et de lumière. Il garde une certaine distance, pétrifié par "la peur de rentrer dans l'intimité, d'aller trop près". Mais celle-ci résiste finalement peu face au désir de découvrir, "grâce à l'appareil, bouclier pour m'approcher". On y sent aussi une jouissance de l'instant, car "l'intérêt de la photographie, la grande jouissance de la photographie, est une jouissance visuelle de prendre sur le réel."

Il parcourt ensuite le monde : l'indépendance de l'Algérie, la révolution cubaine, la guerre du Vietnam, la Pologne de Solidarność, la révolution iranienne, etc. À Washington, en 1967, il réalise sa deuxième icône, photographie d'une jeune femme affrontant des baïonnettes avec une fleur. "On se souvient de cette photo parce qu'elle est simple. Il y avait très peu de lumière, le diaphragme est très ouvert, avec une mise au point sur le profil du visage. C'était mon dernier film, la dernière vue".

Son travail sur la Chine est probablement son grand œuvre. Décliné en une dizaine de livres, il reste unique, grâce à de nombreux séjours, entre 1957 et 2010. Pendant l'époque maoïste, il fut l'un des rares photographes occidentaux à pouvoir y séjourner. Photographe passionné, il disait volontiers "Je ne crois pas que j'ai du talent, mais des prédispositions. Il faut des prédispositions, et puis du travail, photographier tous les jours. Il faut connaître nos trois touches qui sont la distance, le diaphragme et la vitesse et s'exercer sans cesse, comme un pianiste, qui, lui, a beaucoup plus de touches sur son clavier".

*"Le plaisir de l'œil
est le plus grand
des plaisirs. C'est
par lui qu'on
découvre le monde."*

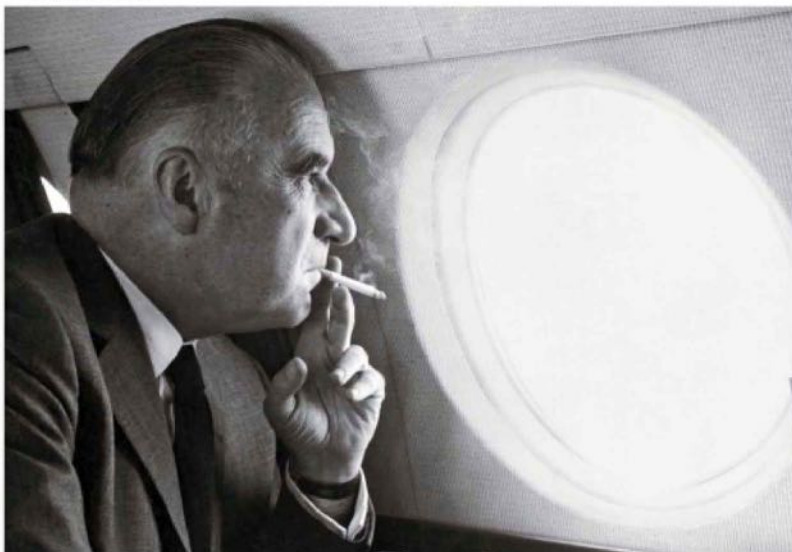


▲ PARIS, 1953

Marc Riboud avait le vertige à chaque fois que le peintre, dénommé Zazou, se penchait pour tremper son pinceau dans le pot...

▼ 1969

Georges Pompidou au début de son septennat abrégé, une éternelle cigarette aux lèvres...





Comment êtes-vous devenu le tireur des photographies de Marc Riboud ?

C'est une histoire familiale. Je n'étais pas encore né que mon père, Patrick Consani, tirait pour lui dès les années 1960. À l'époque, il travaillait dans un labo rue Saint-Augustin, à Paris, avec Jules Steinmetz. Mon père et Jules Steinmetz ont ensuite exercé chez Publimod. J'ai suivi leurs traces en y bénéficiant d'une formation après le collège. Mon père, malade, m'a transmis le flambeau en 1993. J'ai rejoint Central Color en 2000, qui a fusionné il y a quatre ans avec Dupon. Je tire donc aujourd'hui les photos de Marc rue Joseph de Maistre.

Comment interprétez-vous ses tirages ? Aviez-vous des consignes particulières ?

J'ai vu mon père tirer pour lui puis, une étroite collaboration s'est nouée entre nous. Il venait beaucoup au labo, notamment à l'époque de Publimod. Il voulait un tirage "brillant", ni trop contrasté, ni doux. Il avait un grand souci de la cohérence d'interprétation entre tous les tirages d'une exposition. On laissait reposer une semaine ou deux puis on reprenait les images une par une. Si nécessaire, on recommençait certains tirages pour que l'ensemble soit homogène.

Comment procédait-il dans son travail, de la prise de vue au tirage ?

Il utilisait principalement du film Tri-X Kodak. Le labo développait le Tri-X en fonction des indices mentionnés, le plus souvent 400 ISO,

mais aussi quelques-uns poussés, de 800 à 1 600 ISO. Il sélectionnait les vues sur les planches-contact. Son choix était très sûr. On réalisait des 13x18 cm, qui servaient de références pour les archives et les tirages futurs. Pour la presse, on tirait en 18x24 cm. Pour l'édition et les expositions, du 30x40 au 50x60 cm, et parfois même jusqu'au 120x180 cm.

Avait-il des préférences de papier pour ses tirages ?

Nous avons essentiellement utilisé des papiers Ilford. Ce fut d'abord du baryté à grade fixe, puis du papier à contraste variable, en surface brillante 1K, qui donnaient un ton froid. Quand le Warmtone est sorti, à la fin des années 90, Marc a voulu essayer. On a fait un test sur deux ou trois images de Chine. Depuis, on ne tire que sur ce papier. C'est suave, enrobé, avec des détails dans les noirs et les blancs. Avec du révélateur Tetenal Eukobrom, la teinte chaude est très belle.

Quelles sont les photographies que vous tirez le plus ?

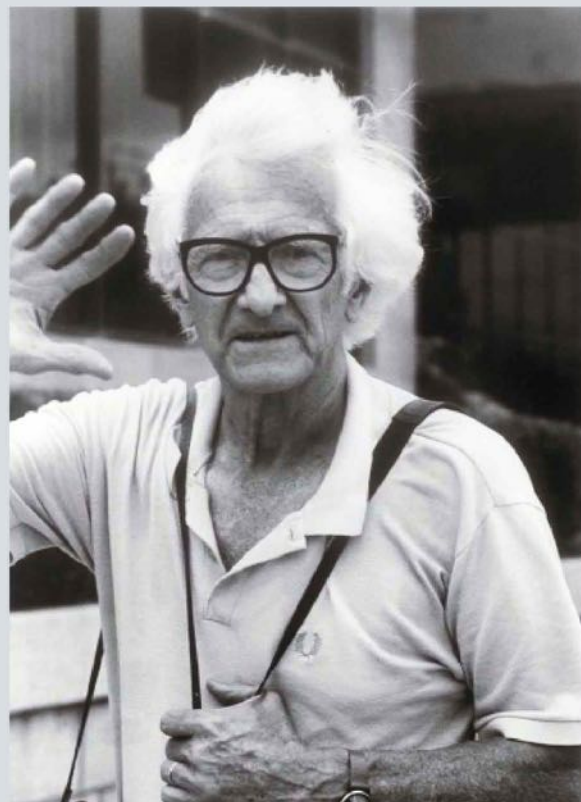
Ce sont les plus connues. Il y a d'abord le peintre de la Tour Eiffel (1953) et Jan Rose Kasmir, la jeune fille aux fleurs à Washington (1967). Ensuite, la rue des antiquaires, à Pékin (1965). Je les connais par cœur. Pendant des années, il n'y avait pas un mois sans que je doive en faire un tirage. C'est la rue des antiquaires qui pose peut-être le plus de problèmes au tirage. Il faut conserver de la matière dans l'intérieur de la façade en bois et faire venir les

détails à l'intérieur des fenêtres sans laisser de trace de masquage.

Comment définiriez-vous une photographie de Marc Riboud ?

J'ai tiré l'exposition sur Cuba pour Visa, dont des images que je n'avais jamais vues. C'était très émouvant. On retrouvait tout l'art du cadrage de Marc, une construction au cordeau, l'œil du géomètre. Dans ses images, il y a plusieurs niveaux de lecture, un peu comme dans les peintures de Brueghel. On voit l'ensemble, puis les détails, qui sont des images dans l'image. C'est pour cela qu'elles fonctionnent très bien en grand tirage. Et Marc a toujours une touche d'humour.

▼ **1996**
Un au revoir photographié par le Chinois Xiao Quan.





© VINCENT MUNIER

Les empereurs de Vincent Munier

LE DERNIER OUVRAGE DU CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE DE NATURE EXPLORE LE BESTIAIRE DES TERRES ANTARCTIQUES.

C'est en Terre Adélie, cet étroit district du continent antarctique, que le photographe Vincent Munier est allé cette fois chercher les conditions de prise de vue extrêmes qu'il affectionne. Accompagné du photographe sous-marin Laurent Ballesta, il explore ces hypnotiques déserts glacés et leurs colonies d'habitants : manchots empereurs et pétrels des neiges, tandis que son compagnon plonge sous la banquise avec les phoques de Weddell. À la fin du mois d'octobre paraîtra aux éditions Kobalann le livre *Adélie, terre et mer*, qui témoigne en deux volumes du travail des deux photographes. Dans le volet terre, on retrouvera avec bonheur tous les ingrédients qui rendent le style Munier à ce point unique : son sens graphique minimaliste, ses

teintes douces, le contact léger, furtif, qu'il impose aux animaux qu'il photographie, cette capacité à traduire toutes les nuances de blanc, et à restituer l'épaisseur de cet air glacé... Dans le volet mer, Laurent Ballesta offre à cette planète blanche le contrepoint de ses bleus incroyablement profonds.

À noter : une exposition de photos de Vincent Munier tirées de la série Adélie aura lieu du 15 novembre 2016 au 7 janvier 2017 à la galerie Blin plus Blin à Paris.

Le coffret *Adélie Terre et Mer* est quant à lui disponible en pré-commande sur le site des éditions Kobalann au prix de 110 €. Il comprend les deux ouvrages de 104 pages chacun au format 25 x 35 cm.

www.kobalann.com

CONCOURS

La réalisation d'une exposition avec un tireur, une journée de prise de vue au Studio Daguerre, l'affichage de ses images dans les Abribus, voilà ce qui attend le lauréat du **prix Picto 2016**. Dédié à la jeune photographie de mode, ce concours créé en 1998 est réservé aux photographes de mode de moins de 35 ans, sans condition de nationalité. Les inscriptions se font jusqu'au 2 novembre à 18h, et une présélection de candidats sera publiée le 14 novembre. Un jury de professionnels, sous la présidence de la photographe Valérie Belin se réunira pour désigner le lauréat. Tous les détails : www.picto.fr/prix-picto-de-la-jeune-photographie-de-mode/

En bref...

PHOTODIRECTOR JOUE LA CARTE VIDÉO Le logiciel de traitement d'images de Cyberlink sort sa 8ème version, dont les nouveautés essentielles tournent autour de l'interaction avec la vidéo. Une fonction "vidéo à photo" permet de capturer des images fixes depuis une vidéo HD, un exercice toujours délicat. Elles peuvent être ensuite traitées, converties en panoramique, fusionnées en expositions multiples et autres transformations. Autres nouveautés : des effets de flou de mouvement, un équilibrage de la tonalité de visages, un convertisseur sélectif en n&b qui permet de préserver une couleur. www.cyberlink.com



SNAPSEED DIGÈRE LE RAW Edité par Google, Snapseed est un des meilleurs logiciels de traitement d'images sur mobile. Sa dernière version peut maintenant directement traiter les fichiers Raw de la plupart des boîtiers sur iOS (iPhone, iPad) — la version Android reste limitée aux .dng. La retouche sur tablette (en particulier avec le géant iPad Pro) apporte un confort différent de celui d'un PC, et de plus en plus de photographes intègrent un iPad dans leur flux de travail.



SONY



α 7s II

Le Plein Format Ultra-Sensible

Des détails spectaculaires dans les environnements les plus sombres, avec sa sensibilité extrême, sa gamme dynamique étendue, sa fonction d'enregistrement vidéo 4K et sa stabilisation 5 axes.

Découvrez le α 7s II par Sony

4K



En savoir plus sur www.sony.fr/a7sm2

Sony, "α" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. "Sony" et ses logos sont des marques déposées ou des marques commerciales de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Sony Europe, Succ. Sony France, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, 390 711 323 RCS Nanterre.

EXPOSITION



LOUISE DAHL-WOLFE, LA MODE REDÉCOUVERTE

Après la belle rétrospective de la finlandaise Elina Brotherus, le Pavillon populaire de Montpellier met en lumière l'œuvre d'une autre photographe novatrice. Méconnue en France, l'américaine Louise Dahl-Wolfe est pourtant l'une des pionnières de la photo de mode moderne. Elle a signé de mémorables couvertures pour le magazine Harper's Bazaar, auquel elle a collaboré plus de 30 ans. Photographiant des stars ou des inconnues qui allaient le devenir (ici Lauren Bacall), elle explora aussi la nature morte, le portrait ou le nu, avec la même inventivité. À redécouvrir d'urgence ! Du 19 octobre au 8 janvier.

© LOUISE DAHL-WOLFE 1989 CPT COURTESY STANLEY WISE GALLERY

En bref...

LES ATELIERS DU 12 DE LA MEP proposent chaque mois aux enfants (6-11 ans) et adolescents (12-15 ans) des visites-ateliers en marge des expositions présentées, ainsi qu'un programme de stages pendant les congés scolaires. Plutôt sympas, les devoirs de vacances ! mep-fr.org

LA STREET PHOTOGRAPHY est à l'honneur jusqu'au 11 novembre à Bruxelles ! Le BSPF (Brussels Street Photography Festival) est un nouvel événement qui offre aux amateurs du genre des concours, des expos, des lectures de portfolios, ainsi que des stages et ateliers avec des pointures du genre comme Harry Gruyaert, David Gibson ou Bleke Depoorter. www.bspfestival.org

LES PHOTOFOLIES DE RODEZ se terminent fin octobre, et ce serait dommage de les rater... On pourra en effet y explorer la Chine des 50 dernières années à travers l'objectif du regretté Marc Riboud, mais aussi découvrir de talentueux photographes contemporains dans les multiples lieux d'exposition du festival, qui se double d'un parcours Off dans les rues de la ville. www.photofolies12.com

CONCOURS

La 25^e heure c'est une fenêtre de liberté pour les photographes participants qui devront profiter de l'heure supplémentaire du passage à l'heure d'hiver pour réaliser une image de Deauville endormie... ou pas ! Dans le cadre du festival Planche(s) Contact en partenariat avec Réponses Photo, ce marathon photo pas comme les autres récompense chaque année les plus imaginatifs. À gagner, des vols allers-retours Paris-Shangai ainsi que des abonnements à Réponses Photo. Rendez-vous le 29 octobre à minuit. www.deauville.fr



Salon de la Photo

Recevez votre invitation gratuite



Prendre en main les dernières nouveautés, trouver la formation idéale, picorer des conseils techniques avisés, mais aussi s'en mettre plein les yeux devant les images des grands photographes ou assister à des rencontres avec des professionnels, voilà autant de bonnes raisons de se rendre à la Porte de Versailles du 10 au 14 novembre. Que vous soyez débutant, expert ou pro, le Salon de la photo est l'endroit idéal pour trouver des réponses à vos questions et prendre une bonne dose d'inspiration... Réponses Photo sera bien sûr de la partie et cette année l'équipe du magazine vous proposera entre autres des lectures de portfolios gratuites. Les rendez-vous sont à prendre par téléphone au 01 41 86 17 12 jusqu'au 31 octobre. Et comme on a décidé de vous gâter, on vous offre votre entrée au salon ! Ça se passe en page 62...

1000 Go

Soit 1 téraoctet, telle est la capacité de stockage record

que Sandisk a réussi à loger dans une carte SDXC... Celle-ci n'est qu'à l'état de prototype, mais devrait bientôt fournir les applications gourmandes en mémoire (vidéo et réalité virtuelle notamment). Serait-ce le récent rachat de Sandisk par le géant Western Digital pour 19 milliards de dollars qui aurait donné des ailes à la marque californienne ? Allez, encore un effort : les cartes SDXC peuvent en théorie monter jusqu'à 2 To !

SIGMA

Des performances optiques exceptionnelles.
Une construction et une finition exemplaires.
Des fonctions innovantes et personnalisables.
Incomparable. Un must.

S Sports

150-600mm F5-6.3 DG OS HSM

Etui, Pare-soleil (LH1164-01), sangle d'épaule



Pour en savoir plus :

sigma-global.com



Tigres de papier et gros canards jaunes

La chronique de Michaël Duperrin

Depuis trois ans, ces canards font rire jaune les autorités chinoises qui montrent des signes de nervosité à chacune de leurs apparitions. Comment donc l'État et le puissant Parti Communiste Chinois peuvent-ils se sentir menacés par ces sympathiques et inoffensifs palmipèdes ? Ce ne sont pas les coups de becs qu'ils craignent mais les caquètements subversifs qui agitent la mare de la dissidence et s'entendent bien au-delà de son cercle restreint.

Les opposants au régime ont fait de la célèbre photo de Jeff Widener un symbole de leurs luttes. Rappelons d'abord les faits : au printemps 1989, des milliers d'étudiants manifestent sur la place Tian'Anmen pour obtenir des réformes démocratiques. Le pouvoir envoie l'armée le 4 juin. Widener photographie alors l'étudiant qui bloque l'avancée de la colonne de chars. La répression fera ensuite des centaines, voire des milliers de morts. Depuis, les militants des droits de l'homme commémorent cette date tous les ans. Aujourd'hui encore le pouvoir interdit toute référence à ces sanglants événements. La censure bloque sur Internet les recherches avec le mot-clé Tian'Anmen ainsi que les images de l'occupation de la place et de sa répression. Ce qui conduit les cyber-dissidents à faire preuve d'imagination tous les ans pour contourner la censure. En 2013, les canards géants de l'artiste néerlandais Florentijn Hoffman (alors exposé dans le port de Taïwan) remplacent les chars sur la photo du reporter.

Cette image est peut-être plus complexe qu'il n'y paraît. Lorsqu'on la découvre, elle frappe en premier lieu par son incongruité. On est d'abord surpris, sans trop comprendre ce dont il s'agit. Une sourde inquiétude s'imisce : que sont donc ces gigantesques canards qui défilent face à ce petit homme ? Puis vient le soulagement du rire lorsque l'on reconnaît l'image originelle, et que l'on comprend soudain à quoi renvoient les canards, et le pied de nez à la censure que cela représente.

Posté sur la plateforme Weibo, le photomontage



Comme l'image de l'étudiant face aux chars, ces palmipèdes géants sont devenus, aux yeux des autorités chinoises, littéralement tabous ou obscènes.

fait le tour des réseaux en quelques jours. Et les censeurs chinois n'ont pas tardé à réagir, chassant sur Internet les images de gros canards jaunes et bloquant cette expression dans les moteurs de recherche. Comme l'image de l'étudiant face aux chars, ces palmipèdes géants sont devenus aux yeux des autorités chinoises littéralement tabous ou obscènes. Étymologiquement, l'ob-scène est ce que l'on ne doit pas voir, ce qui ne doit pas figurer sur la scène.

Si ces canards irritent tant les autorités, ce n'est pas seulement parce qu'ils rappellent un souvenir que les purges qui ont suivi les manifestations de Tian'Anmen n'ont pas réussi à effacer. Ce n'est pas seulement non plus parce que le détournement de cette photographie honnie contourne la censure et la tourne en ridicule. C'est que ce montage livre en quelque sorte une interprétation de la photographie de Widener et en amplifie la charge subversive. Mao Tsé Toung affirmait que "les impérialistes ne sont rien de plus que des tigres de papier". Le photomontage semble nous dire que, malgré le rouge sang de la répression, les chars chinois ne seraient que des gros canards jaunes.

SONY



RX1R II

La perfection du Plein Format dans vos mains

Un capteur plein format CMOS de 42,2-mégapixels, un traitement de l'image avancé avec un autofocus ultra rapide, un viseur électronique OLED rétractable et le premier filtre passe-bas optique variable au monde.

Découvrez le RX1R II par Sony

Exmor R
CMOS Sensor

ZEISS

En savoir plus sur www.sony.fr/rx1rm2



"Sony", "α" et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. "Sony" et ses logos sont des marques déposées ou des marques commerciales de Sony Corporation. Tous les autres logos et marques commerciales appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Sony Europe, Succ. Sony France, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, 390 711 323 RCS Nanterre.



Les 10 commandements de Sœur Corita

La chronique de **Philippe Durand**

Règle 1 : Trouvez un lieu qui vous inspire confiance, et essayez de lui faire confiance pendant un moment.

Règle 2 : Mission de l'étudiant : tirez le maximum de votre enseignant ; tirez le maximum de vos collègues étudiants.

Règle 3 : Mission de l'enseignant : tirez le maximum de vos étudiants.

Règle 4 : Voyez tout comme une expérience.

Règle 5 : Soyez auto-discipliné. Cela signifie trouver quelqu'un de sage ou d'intelligent et choisir de le suivre. Etre discipliné veut dire bien le suivre. Etre auto-discipliné veut dire mieux le suivre.

Règle 6 : L'erreur n'existe pas. Il n'y a ni victoire, ni défaite, seul faire compte.

Règle 7 : La seule règle est le travail. Si vous travaillez, vous arriverez à quelque chose. Ce sont les personnes qui font tout le travail tout le temps qui inévitablement saisiront les choses.

Règle 8 : N'essayez pas de créer et d'analyser en même temps. Ce sont deux processus différents.

Règle 9 : Soyez heureux autant que vous le pouvez. Faites-vous plaisir. C'est plus facile que vous ne le pensez.

Règle 10 : "Nous brisons toutes les règles. Même nos propres règles. Et comment y parvenons-nous ? En laissant plein d'espace pour X quantités." John Cage

Trucs utiles : Soyez toujours dans le coin. Allez ou venez à toutes les occasions. Assistez à tous les cours. Lisez tout ce que vous trouvez. Regardez des films attentivement, souvent. Conservez tout, cela peut servir plus tard.

IMMACULATE HEART COLLEGE ART DEPARTMENT RULES

- Rule 1** FIND A PLACE YOU TRUST AND THEN TRY TRUSTING IT FOR A WHILE.
- Rule 2** GENERAL DUTIES OF A STUDENT: PULL EVERYTHING OUT OF YOUR TEACHER. PULL EVERYTHING OUT OF YOUR FELLOW STUDENTS.
- Rule 3** GENERAL DUTIES OF A TEACHER: PULL EVERYTHING OUT OF YOUR STUDENTS.
- Rule 4** CONSIDER EVERYTHING AN EXPERIMENT.
- Rule 5** BE SELF DISCIPLINED. THIS MEANS FINDING SOMEONE WISE OR SMART AND CHOOSING TO FOLLOW THEM. TO BE DISCIPLINED IS TO FOLLOW IN A GOOD WAY. TO BE SELF DISCIPLINED IS TO FOLLOW IN A BETTER WAY.
- Rule 6** NOTHING IS A MISTAKE. THERE'S NO WIN AND NO FAIL. THERE'S ONLY MAKE.
- Rule 7** The only rule is work. IF YOU WORK IT WILL LEAD TO SOMETHING. IF YOU DON'T WORK YOU WON'T. WHO DO ALL OF THE WORK ALL THE TIME WHO EVENTUALLY CATCH ON TO THINGS.
- Rule 8** DON'T TRY TO CREATE AND ANALYZE AT THE SAME TIME. THEY'RE DIFFERENT PROCESSES.
- Rule 9** BE HAPPY WHENEVER YOU CAN MANAGE IT. ENJOY YOURSELF. IT'S LIGHTER THAN YOU THINK.
- Rule 10** "WE'RE BREAKING ALL OF THE RULES. EVEN OUR OWN RULES AND HOW DO WE DO THAT? BY LEAVING PLENTY OF ROOM FOR X QUANTITIES." JOHN CAGE
- HELPFUL HINTS: ALWAYS BE AROUND. COME OR GO TO EVERYTHING ALWAYS GO TO CLASSES. READ ANYTHING YOU CAN GET YOUR HANDS ON. LOOK AT MOVIES CAREFULLY OFTEN. SAVE EVERYTHING - IT MIGHT COME IN HANDY LATER. THERE SHOULD BE NEW RULES NEXT WEEK.

Les hasards de la lecture font que je suis récemment tombé plusieurs fois sur une référence à une liste de recommandations destinées aux étudiants en art, rédigée par le compositeur John Cage et affichée dans les couloirs de l'école de danse de Merce Cunningham, sa compagne. Cette liste est en fait adaptée de celle de Sœur Corita Kent, une religieuse artiste et pédagogue, activiste, un personnage hors norme. Née en 1918, elle entre dans les ordres à 18 ans, et enseigne l'art tout en pratiquant la sérigraphie. Elle passe rapidement de thèmes religieux à la culture pop, se basant sur les images et slogans publicitaires, les paroles de chansons populaires, les slogans politiques. Elle quittera les ordres à 50 ans pour continuer sans contrainte son œuvre, et décèdera d'un cancer en 1986. Outre ses sérigraphies qui ont marqué une époque (vous pouvez les découvrir sur corita.org), Corita laisse donc cette liste en 10 points, 10 règles à suivre par les artistes en herbe. Pertinente autant pour les arts plastiques, que la danse ou la photographie.

Ces règles ont été établies par les étudiants eux-mêmes, lors de cours dirigés par Corita. Elles ont ensuite été calligraphiées, sérigraphiées, et ont largement circulé dans les écoles d'art, pour passer à la postérité avec leur publication dans le *Essential Whole Earth Catalog*, bible de la contre-culture américaine. Si ces 10 commandements sont populaires, c'est qu'ils touchent juste et que leur portée est universelle. Résumons les grands ingrédients d'un terreau fertile à l'épanouissement artistique, au-delà de la formulation parfois alambiquée et pas évidente à bien traduire.

1. De la stabilité et de l'assiduité, autour d'un lieu, d'une institution (règle 1), d'une personne, d'un mentor (règle 5)
 2. Du travail (règle 7)
 3. De l'ouverture d'esprit, vers les autres (règles 2 et 3) et vers le monde (règle 4)
 4. La création sans a priori (règles 6 et 8) et sans limite (règle 10)
 5. Du plaisir (règle 9)
- Beau programme, non ?

exclusivité fnac



PANASONIC GX80

+ 12-32MM + 35-100MM + 25MM F1.7 + CARTE SD8 Go + ÉTUI

~~1599€99~~

899€99*

Éco-part : 0,05€

* Offre de remise immédiate en caisse réservée aux adhérents sur présentation de la carte adhérent FNAC en cours de validité, valable du 07/10 au 30/10/2016 dans les magasins Fnac participant à l'opération et sur fnac.com (produits vendus et expédiés par fnac.com). Offre non cumulable avec toute autre remise ou promotion réservée ou non aux adhérents.

fnac

AUSSI SUR **FNAC.COM**





Observer Le sujet et sa perspective

p. 22



Distance Savoir se placer à distance respectable

p. 24



Cadrage Composer et définir le hors-cadre

p. 26



Faire ses gammes Pour exercer son œil

p. 28



Reportage Gérer et présenter une série d'images

p. 30



Perspective rapprochée

Le cas de la macro

p. 32

DISTANCE CADRAGE FOCALE...

Comment choisir?

Photographier, c'est découper une fenêtre permanente dans notre perception éphémère du réel. Pourtant, l'appareil photo et son objectif ne "voient" pas l'espace comme nous le ressentons. Sa projection de la réalité tridimensionnelle sur une surface plane s'effectue selon une loi géométrique qui est totalement différente de celle que le cerveau synthétise naturellement. Celui-ci interprète en effet des informations multiples provenant des deux yeux et de leur mouvement permanent, mais également de nombreux paramètres neuronaux et mémoriels... La scène perçue par le cerveau n'est pas une simple projection de l'image formée sur la rétine, transcrite dans le cortex visuel! Pour "construire" une photographie et lui donner le sens que l'on souhaite, il faut donc connaître et utiliser les lois de la perspective géométrique. La distance et l'angle par rapport au sujet, le cadrage et la focale utilisés à la prise de vue... tous ces paramètres conditionnent la perception que le spectateur aura de la photo qu'il observe, avec ses deux yeux et son cerveau. Dossier réalisé par Claude Tauleigne

Tour de Pise

Petit détournement du jeu sur la perspective, auquel se livrent nombre de touristes, consistant à établir un rapport artificiel entre un personnage et un monument situé au loin.





1 APPRÉCIER LE SUJET

Il ne faut jamais rester passif devant un sujet ! Si vous vous contentez "d'être là" et de témoigner de ce que vous avez aperçu d'un sujet digne d'intérêt, vous obtiendrez inmanquablement une image plate, seulement descriptive.

La scène est classique : à peine sortie du bus, une armada de touristes dégaîne son appareil et mitraille le monument, objet de la visite incontournable. Si ces clichés (qui portent bien leur nom...) jouent leur rôle social de souvenir ("J'y étais !"), ils ne présentent aucun intérêt photographique. Le vendeur de cartes postales (présent sur l'image...) propose des vues plus satisfaisantes ! C'est qu'avant même de porter l'œil au viseur, il faut apprécier le sujet, tourner autour pour le comprendre, l'évaluer, prendre en compte son volume et trouver le ou les angles qui correspondent à l'impression que l'on vient de s'en faire. Est-ce monumental ? Raffiné ? Harmonieux ? Apaisant ? Exaltant ? Dérangeant ? Bref : que voulez-vous en montrer ? Et de quel endroit cela sera-t-il bien traduit ?

Trouver un point de vue

Déterminer ce qu'on veut transcrire photographiquement de la scène, c'est choisir un "point de vue". Ce point de vue, à l'origine narratif ("c'est ma perception de cette scène...") se traduit par son équivalent photographique. Il correspond à la position de l'appareil dans l'espace par rapport au sujet. C'est lui qui détermine la perspective de l'image (voir encadré). Le point de vue "physique" se décompose en trois composantes.

La première est la distance de prise de vue. Plus on s'éloigne du sujet, plus les différents plans qui le composent semblent "tassés". Au contraire, plus on s'approche, plus les premiers plans prennent de l'importance (en proportion dans l'image) et plus les arrière-plans sont réduits. La deuxième composante est l'angle de prise de vue : est-ce que je vais réaliser une prise de vue frontale, directe et descriptive ou est-ce que je vais photographier le sujet de biais pour montrer sa complexité, sa profondeur ?

Enfin, la hauteur de prise de vue est déterminante. En se plaçant au niveau du sujet, on induit une forme de respect et d'humilité dans l'image. C'est le cas pour la photo d'enfant ou d'animaux, où il faut souvent se baisser pour être "à leur niveau". En choisissant un point de vue élevé, on se place en revanche au-dessus (symboliquement et physiquement) et on l'écrase, tout en affirmant sa propre supériorité. C'est la prise de vue "en plongée". Enfin, en se plaçant en dessous de lui, on le magnifie, en adoptant une position basse qui confère une certaine adoration au sujet. Ces prises de vue en "contre-plongée" sont à manier avec précaution : il faut en effet surveiller les fuyantes pour qu'elles ne deviennent pas trop distrayantes (c'est un effet "facile")... Et, lorsqu'il y a des personnages, ne pas oublier qu'on va magnifier leurs narines !

Cimetière américain

En se plaçant au niveau du sujet et en prenant la position d'un des éléments, on "entre" dans la scène. On devient un parmi les autres.



La perspective

La perspective décrit le processus de transformation d'un espace à trois dimensions à sa représentation plane, à deux dimensions. Ce qui est intéressant, ce sont les proportions relatives des différents éléments de l'image. Jusqu'au XV^e siècle, les peintres employaient une perspective narrative : plus les personnages étaient haut placés dans l'échelle sociale ou religieuse, plus ils étaient grands dans l'image ! La perspective procurée par l'objectif photographique classique (elle est différente pour les fish-eyes) obéit en revanche à des règles de projection géométrique précises. On en retiendra l'essentiel : plus un objet est près de l'appareil, plus il sera grand dans l'image. Cela paraît évident mais c'est ce qui explique, par exemple, les lignes fuyantes. Quand on photographie un immeuble en inclinant l'appareil vers le haut, les premiers étages sont plus proches que les derniers : ils sont donc plus grands et l'immeuble prend une forme de trapèze. Ce n'est pas une "déformation" de l'objectif, mais la simple loi de cette perspective qu'on appelle donc souvent "en rail de chemin de fer".



Photocopie "Ceci n'est pas une photographie !" C'est juste une reproduction à deux dimensions d'un sujet plan, un simple document à réserver aux smartphones...



Position haute En adoptant un point de vue élevé et en se plaçant à grande distance, on procure une sensation d'écrasement, tout en se détachant de la scène.



De près En se rapprochant, on met en valeur le premier plan (qui devient plus grand que le reste): on focalise sur un élément qui devient central, le reste devenant son faire-valoir.



2 LA DISTANCE

On attribue souvent à Robert Capa la célèbre phrase "Si ta photo n'est pas bonne, c'est que tu n'étais pas assez près!" Si on peut admettre cette explication dans un contexte de reportage, chaque photo possède sa distance adaptée... et pas forcément courte.

La distance est, on l'a vu, le principal paramètre qui conditionne les proportions des différentes parties de l'image. Son choix est donc primordial.

Dans une situation idéale, où on peut se placer où bon nous semble, on choisira donc de se mettre très près du sujet pour lui donner une importance primordiale dans la photo, car il deviendra alors beaucoup plus grand que les objets situés en arrière-plan. On pourra, au contraire, se placer très loin de lui pour le "fondre" dans son environnement (car sa taille relative sera assez peu différente des éléments qui l'entourent).

Vu depuis le bord de la route, le cycliste en tête de peloton paraît grand et distançant largement ses poursuivants. Vu depuis un hélicoptère, il est aussi petit qu'eux et son avance ne paraît pas si importante! Capa se double ici d'un Einstein qui parlerait de relativité de l'espace et du temps...

Distance contrainte

Dans certaines situations, en revanche, la distance est imposée. Si vous faites de la photo sportive par exemple, vous devrez souvent vous tenir à l'extérieur de la zone de jeu. Cela peut atteindre plusieurs cen-

taines de mètres (dans le cas d'une régate nautique par exemple...)! On obtiendra forcément une perspective "comprisée". À l'opposé, si vous photographiez un concert depuis la fosse ou un mariage dans une mairie exiguë, vous serez forcément très près de votre sujet. Dans le premier cas vous emploierez certainement une longue focale, dans l'autre une courte pour cadrer convenablement votre sujet... Dans les deux cas, comme tout le monde a les mêmes contraintes, cela conduit à des images aux perspectives "classiques"... que l'on a assimilées au fil des images.

Étude de cas: le portrait

Quand il s'agit de portrait, la photographie "classique" consiste à obtenir un juste respect des proportions du visage. Or, à quelques dizaines de centimètres, la loi de la perspective conduit à surdimensionner le nez (de face) ou les oreilles (de profil) par rapport aux autres éléments qui le composent. Un peu comme les O'Hara et le O'Timins à Painful Gulch. Ce n'est pas forcément ce qui est le plus flatteur... d'autant qu'on souhaite généralement mettre l'accent sur les yeux! C'est le syndrome du selfie réalisé avec son smartphone à bout de bras: les visages sont globuleux. Il existe, paraît-il, des applications qui permettent de corriger les proportions du visage pour ce type de photos... De plus, la personne photographiée peut se sentir agressée si on est trop proche d'elle et qu'on lui brandit un 16-35 mm sous le nez! Tout dépend de son degré d'intimité avec vous...

Si vous souhaitez entretenir de bonnes relations avec votre modèle, mieux vaut donc vous éloigner d'un bon pas. On conseille généralement de se placer à une distance supérieure à un mètre pour que toutes les parties du visage soient à égalité de chance! Pourtant, si on veut garder le contact et ne pas paraître trop "distant" avec son modèle, mieux vaut ne pas trop s'éloigner non plus... Un bon compromis se situe donc entre 1 et 3 m environ.

Il ne restera alors plus qu'à choisir le cadrage que l'on souhaite (portrait serré, plan américain, sujet en pied...) et, bien entendu, à adapter son angle de vue (photo de face, de trois-quarts, de profil) pour obtenir l'effet désiré et, surtout, la hauteur de la prise de vue pour ne pas écraser son modèle avec une trop forte plongée ou contre-plongée (ou pas).



0,50 m Les proportions du visage sont vraiment disgracieuses (24 mm).



0,70 m Le visage présente encore une déformation (35 mm).



1,00 m Le visage est plus conforme à une vision classique (50 mm).



1,50 m Le portrait est plus flatteur, sans déformation (85 mm).

Sandra

Il ne faut pas confondre focale et déformation de la perspective. Cette photo a été réalisée avec un 24 mm... mais à une distance correcte pour le portrait (1,50 m). Les proportions du modèle sont respectées.

Si l'horizon et courbe, c'est dû à la distorsion de l'optique. Et s'il n'est pas droit, c'est que ça me plaît comme ça, OK?





3 LE CADRAGE

Cadrer, c'est choisir ce qui fera partie de l'image et ce qui n'en fera pas partie. C'est donc, comme le choix du point de vue, un acte qui participe à la subjectivité de l'image.

Désert de la Tadrart

Cadrage serré au grand-angle, de près : on amplifie l'aspect grandiose de l'arche.

Le cadrage permet de déterminer comment on envisage le sujet dans son environnement. Si celui-ci est significatif et apporte un intérêt supplémentaire, on peut l'inclure. Il peut, par exemple, être en totale harmonie (que ce soit au niveau du sens, de la géométrie, des couleurs, de la matière...) ou, à l'inverse, en complète contradiction. Cadrer large permet donc d'insister sur les liens que le sujet entretient avec son environnement. Cadrer serré permet, au contraire, d'isoler le sujet pour se concentrer uniquement sur lui.

Reste à composer l'image... Nous ne reviendrons pas sur les "règles" (à respecter ou pas...) de compositions qui permettent de savoir où placer le sujet dans l'image : vous pouvez vous référer pour cela au dossier de Philippe Durand dans notre numéro 289. Mais une fois cette composition fixée, il suffit de choisir les limites du cadre, qui sont déterminées par la focale.

Un choix de focale

Le cadrage est en effet obtenu en choisissant un objectif possédant un angle de champ adéquat. Et celui-ci est directement lié à sa focale. Plus la focale est courte, plus on cadre large. À l'inverse, plus elle est longue, plus on cadre serré. Dans l'absolu, il faudrait disposer d'une vaste gamme d'objectifs pour pouvoir tout cadrer précisément : l'hypothétique zoom 16-300 mm fait donc fantasmer plus d'un photographe ! En pratique, on se rend compte, après quelques années, que chaque photographe adopte un point de vue et une manière de cadrer qui fait qu'une amplitude de focale de x4 (centrée sur sa focale fétiche) lui suffit bien souvent. Un reporter utilisera des focales de 16 à 80 mm, un photographe animalier de 100 à 400 mm, etc.

Cadrer et recadrer

Même si Henri Cartier-Bresson s'imposait de présenter ses photos avec le bord noir

du négatif afin de montrer très justement que le cadrage s'effectuait dès la prise de vue (bien que la précision du viseur d'un Leica M ne soit pas fantastique...), il n'est plus tabou, aujourd'hui, de recadrer ses photos devant l'ordinateur. D'une part parce que cela nous laisse une possibilité de modifier le format (panoramique, carré...), d'autre part parce que les reflex actuels, richement dotés en pixel, l'autorisent. Avec toutefois une réserve : il faut avoir en tête que simuler un "doubleur de focale numérique" (c'est-à-dire réduire chaque dimension de l'image par 2) revient à diviser le nombre de pixels par 4... Obtenir le cadrage d'un 50 mm à partir d'une photo réalisée avec un 24 mm et un appareil à 24 millions de pixels générera une photo de... 6 millions de pixels seulement. Rien ne vaut donc un bon choix de focale à la prise de vue... et se limiter à des recadrages légers !



Cadrage large

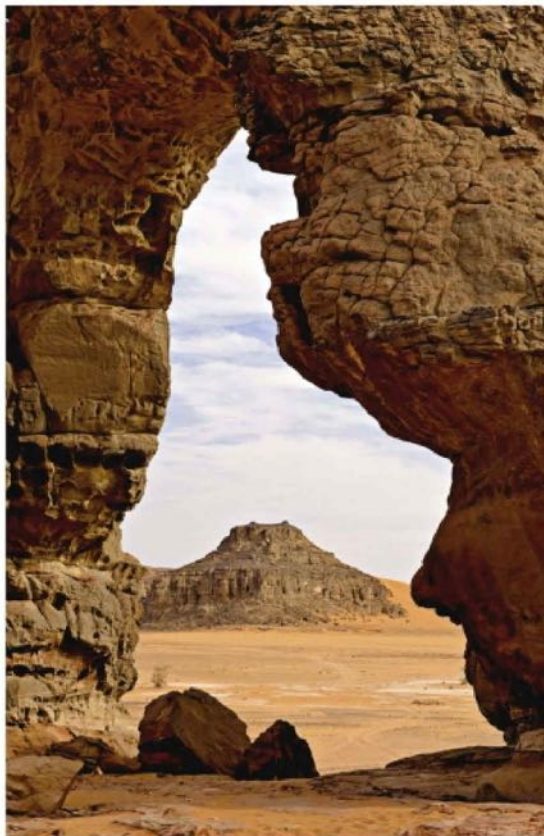
En se plaçant assez loin, toujours avec un grand-angle, on place l'arche dans son environnement, même si elle perd en relief...

Vertical

Avec une moyenne focale, de loin, le sujet n'occupe plus qu'une faible part du cadre. Le contraste air-terre, au détriment du second, laisse une part d'imagination au spectateur.

Serré

Avec une longue focale, on exclut les contours de l'arche, de façon à se concentrer sur son espace central et créer une figure avec le ciel qui se trouve maintenant "enfermé".





De loin

Une position assez basse, de loin, m'a permis d'intégrer les jets d'eau à l'arrière-plan et de dégager une masse sombre d'arbres en haut de l'image, de façon à laisser les deux chaises dans la solitude.

4 FAIRE SES GAMMES

Les musiciens, même les virtuoses, font quotidiennement des gammes, comme de simples débutants. Les danseurs font des étirements... pourquoi les photographes ne répèteraient-ils pas également leurs fondamentaux ?

La démarche photographique consiste donc, avant même de porter l'œil au viseur, à chercher un point de vue. Puisque nous ne sommes pas rigoristes, on peut parfois s'aider de l'écran arrière, en mode Live View, pour accéder à des points de vue hauts (à bout de bras) ou bas (au ras du sol). Une fois ce point de vue trouvé, on peut alors cadrer avec l'œil au viseur et déclencher. Mais il n'y a pas forcément qu'un seul point de vue intéressant pour un même sujet ! Je vous propose donc ce petit exercice qui occupera vos moments creux, tout en aiguisant votre œil et en vous entraînant à envisager la recherche du bon point de vue pour chaque photo.

Mitraillez en conscience !

L'exercice consiste à choisir un sujet quelconque, voire banal. Pas forcément celui qui vous inspire le plus. Un paysage, une scène de rue, un personnage... peu importe ! Vous

réaliserez alors le plus de photos possible en alternant les points de vue. Vous ferez donc varier la distance (loin-près), l'angle (face-profil), la hauteur (plongée, contre-plongée). Pour chacun de ces points de vue, vous pourrez faire varier le cadrage (plan large-plan serré) et le format (vertical-horizontal). Essayez d'intégrer le sujet principal dans son environnement en utilisant les points, les lignes, les courbes qui l'entourent. Jouez sur les similitudes, les oppositions... Bref, "tournez" autour de votre sujet et mitraillez-le. Le tout en essayant, pour chaque photo, d'être le plus pertinent. Quel sentiment voulez-vous inspirer chez votre futur spectateur ? Quel message voulez-vous lui faire passer ?

Bien entendu, vous n'êtes pas obligé d'oublier tout ce que vous savez par ailleurs : vous pouvez évidemment également jouer sur la profondeur de champ, les contrastes, les contre-jours...

10 photos sur un même sujet !

À l'issue de cette séance, examinez toutes vos photos sur ordinateur, puis effectuez les traitements de base (luminosité, contraste, balance des blancs...). Analysez chaque photo : est-elle simplement descriptive ? Subjective ? Abstraite ? Soyez critique et intransigeant : sélectionnez les dix meilleures photos de la série, celles qui sont le plus conformes à ce que vous vouliez transcrire. Essayez alors d'effectuer des légers recadrages pour peaufiner la composition, changez éventuellement certains formats (passage au format carré ou panoramique...), modifiez le traitement (noir et blanc, saturation...) pour amplifier, sur chacune d'elles, l'effet escompté. Immanquablement, vous allez vous rendre compte que, souvent, la "bonne" photo se situe entre deux, que le fait de se déplacer d'un pas de côté aurait permis d'éliminer un détail inutile, etc. À force de répéter cet exercice, tout deviendra plus naturel !

Multiplier les prises de vue

Dans l'attente d'un train qui n'est jamais arrivé, j'ai pris dix minutes pour réaliser une "gamme photographique" autour des quelques chaises posées dans un square. Je choisis souvent des chaises ou des bancs publics car ça me permet de me reposer après l'exercice... Mon idée était de les présenter comme des objets inanimés qui se comporteraient comme des personnages dans l'attente. Une espèce de symbole de la solitude des choses, comme une métaphore

de la vieillesse. Certes, le message n'est pas transcendant et je vous laisse le soin de l'interpréter comme vous voulez mais il m'a permis de donner une direction à l'exercice ! Évidemment, à la fin, je savais que je n'avais rien d'exceptionnel en boîte... Le but n'est pas là : il est d'exercer son œil à trouver rapidement un point de vue adapté, tout en intégrant mentalement les traitements futurs qu'on pourra apporter à l'image devant l'ordinateur. Essayez, vous verrez !



De près En minimisant la profondeur de champ, on individualise une chaise.



De l'autre côté Trois chaises comme des piliers de sagesse gardant le passage.



Horizontal En passant en cadrage horizontal, je peux inclure deux pitons, comme des traces d'anciennes chaises disparues. Si c'était à refaire, je ferais le point à l'avant...

5 LA SÉRIE TYPE REPORTAGE

Le reportage est un exercice assez codifié, qui répond à un besoin d'information tout en adoptant une vision personnelle du sujet que l'on photographie. Le tout en plusieurs images qui doivent être cohérentes et agencées de façon logique.

La photo est très souvent une œuvre unique, mais elle s'intègre parfois au sein d'une série. On a vu qu'on pouvait réaliser des "gammes" – qui sont et doivent rester de simples exercices – où on change son point de vue sur une même scène en essayant de mettre le plus d'impact dans chacune des photos. Il existe également des séries photographiques qui déclinent une même photo ou un même concept en plusieurs vues. Certains portraitistes réalisent ainsi des séries d'images en adoptant le même décor et la même lumière, soulignant les différences entre chaque personne photographiée. Dans ces séries, on adopte donc généralement pour chaque photo un point de vue similaire, voire un cadrage unique...

Et puis il y a les séries de photos qui informent, en plusieurs images. Ce sont les reportages type "magazine".

Cohérence et diversité des points de vue

Grand-petit, près-loin, large-serré, horizontal-vertical, il faut utiliser tout l'arsenal photographique dont on dispose pour rendre le sujet vivant. C'est le "b-a-ba" enseigné dans les écoles de photo et le cas d'école est la "couverture" d'une manifestation. Une vue d'ensemble, photographiée de loin et, si possible, depuis un point de vue élevé, permet de faire ressortir le nombre de participants. On va ensuite s'approcher pour photographier, au grand-angle (souvent, la distance est imposée... par le nombre de

photographes qui se pressent à cet endroit!), les personnalités qui défilent en tête de cortège. Puis se fondre dans la foule pour saisir, au plus près, des expressions de manifestants. On pense à saisir quelques détails, par exemple des pancartes ou banderoles significatives ou amusantes et on s'éloigne... en attendant les éventuels affrontements (à photographier de près ou de loin, au choix!).

Agencement

Le choix de la présentation chronologique s'impose souvent pour ce type de sujet mais pour un reportage qui ne répond pas à une actualité, on opte plutôt pour un agencement qui permet de "plonger" progressivement dans le sujet: du plus large au plus serré.

Le zoom avant

La technique la plus classique pour agencer une série est le zoom (ou travelling) avant. Ces mots sont évidemment inadaptés car ils ne décrivent pas exactement la méthode de travail réelle mais signifient simplement qu'on va présenter ses photos du plan le plus large au plan le plus serré. C'est la méthode la plus efficace pour que le spectateur "rentre" dans le sujet. Dans certains cas, comme pour cette série sur le travail d'une apicultrice, je suis allé jusqu'à la prise de vue macro comme image de "fin de zoom".



Variation
La série a été
initialement
traitée au format
carré. Les
contraintes de la
publication
imposent parfois
des formats
rectangulaires. Le
numérique
permet des
allers-retours
entre les formats !



6 ÉTUDE DE CAS : NATURE MORTE

À très courte distance, les lois de la perspective s'appliquent encore. Mais il est vrai que la profondeur de champ, souvent très faible, modifie la sensation que l'on en a. Il n'en reste pas moins qu'il faut choisir soigneusement son point de vue.

Quand on a investi dans un objectif macro, c'est pour photographier au rapport x1. Point! Il est vrai que les photos "grandeur nature" ont un fort impact visuel une fois imprimées en grand format... Cela conduit toutefois à imposer la distance de prise de vue, selon la focale de son objectif macro: environ 20 cm avec un 50 mm, 40 cm avec un 100 mm et 80 cm avec un 200 mm. Ces distances varient bien entendu selon chaque objectif... mais elles imposent un point de vue. Mais comme on ne photographie pas que des timbres poste à plat et que les objets ont quand même une épaisseur, il faut toujours penser à se placer correctement par rapport à lui.

Bien souvent, pour respecter les proportions de ce sujet, fut-il petit, il ne faut pas hésiter à adopter un point de vue légèrement plus éloigné que la distance minimale de mise au point de l'objectif. Quitte à ce que le rapport de grandissement soit plus faible et qu'il faille recadrer par la suite pour conserver l'effet "gros plan". Et cela, même si la profondeur de champ, faible, semble limiter la perception du volume de

l'objet: l'œil sait parfaitement apprécier les volumes flous!

En proxi...

Même chose pour les plans rapprochés. Souvent, avec un zoom, le débutant se demande avec quelle combinaison focale-distance il obtiendra le plan (serré) qu'il désire... Faut-il s'approcher au plus près et régler la focale

en position grand-angle? Ou faut-il choisir la plus longue focale et reculer jusqu'à ce que le cadrage soit correct? Si la mise au point minimale ne varie pas en fonction de la focale, le plus fort taux de grandissement est obtenu à la plus longue focale et à la distance mini. Mais, pour un cadrage donné, il n'y a pas de réponse générale: tout dépend de la profondeur du sujet et de l'effet désiré!



24 mm, 0,50 m

En plaçant l'appareil très près du sujet, le premier plan prend plus d'importance, les boîtes à l'arrière-plan ne servent que de faire-valoir à la première. Les distances entre les objets semblent plus grandes qu'elles ne le sont en réalité.



105 mm, 2,00 m

En s'éloignant et en zoomant pour obtenir un cadrage identique, les objets reprennent leurs dimensions propres.



**Voyagez avec le premier trépied compact
à colonne orientable au monde**

GoPlus Classic • GoPlus Travel



Compact - Hauteur Pliée 46cm (FGP18A/C)

Robuste - Capacité Max 14kg (FGP28A/C)

Léger - Seulement 1,33kg (FGP18C)

Convertible en Monopode

Sac de transport inclus

Pointe Acier incluse

**SALON
de la
PHOTO**

10-14 Novembre

2016

PARIS EXPO

PORTE DE VERSAILLES

BenroEU.com/fr

Distribué par MAC Group Europe Ltd
Votre Contact en France KALETYS
04 80 95 50 13 / info@kaletys.fr

**RENCONTREZ NOUS
SUR LE STAND
PAV52 G 020**

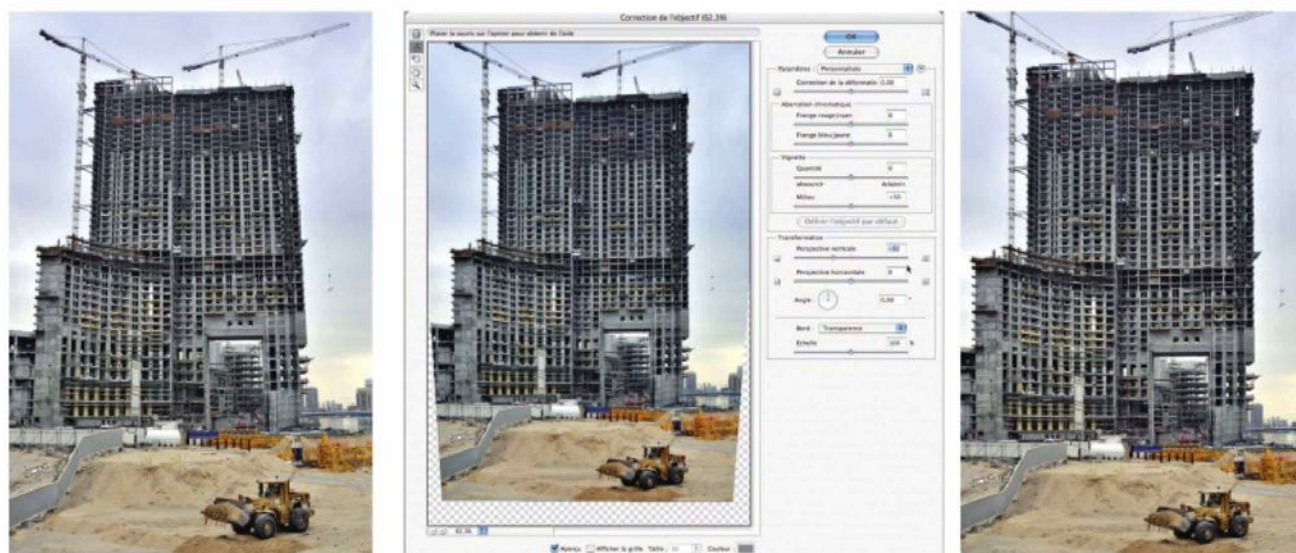
Pour aller plus loin

Les relations intimes entre distance, cadrage et focale sont déclinables à l'infini. Il faut toutefois rester pragmatique en constatant que, sur le terrain, on a bien souvent ni la possibilité physique ni le temps de trouver le point de vue exact. Quelques petites contributions au débat quand même!

Modifier la perspective?

On a vu que dès que l'on introduit un angle par rapport à son sujet, les lignes qui le composent "fuient" vers l'horizon du fait de la perspective en rail de chemin de fer. Ce n'est parfois pas désiré. De la même façon, on est parfois contraint d'adopter une position basse ou haute par rapport à un sujet et, en contre-plongée ou en plongée, les lignes verticales perdent leur parallélisme.

Il existe, pour corriger ce phénomène des objectifs à décentrement qui permettent, tout en conservant son point de vue, de "redresser" les fuyantes. Cette opération est, reconnaissons-le, de plus en plus souvent effectuée sur ordinateur, via une déformation de l'image. Il faut simplement cadrer plus large à la prise de vue pour tenir compte du recadrage.



Perspective Photoshapienne Sous Photoshop, on peut modifier la perspective horizontale et verticale. Bien entendu, on perd en définition et les bords sont recadrés.

Cadrage et format

Le champ cadré, défini par l'angle qu'il forme depuis le centre de l'objectif, dépend de la focale de ce dernier et du format du capteur. L'angle de champ est généralement donné dans la diagonale de ce format (bien que cela n'ait vraiment rien de photographique, sauf pour ceux qui cadrent de biais). Si on appelle d la diagonale du format et f la focale, l'angle de champ cadré A est donné par $A = 2 \times \arctan(d/2f)$. On voit donc que si le format change, le cadre varie. Par habitude, on donne, pour les formats différents, la focale équivalente, qui donnerait le même angle de champ en 24x36. Celle-ci est égale à la focale de l'objectif multipliée par le rapport des diagonales de formats. Le tableau ci-contre montre qu'un 35 mm au format 24x36 cadre, en micro-4/3, comme un 70 mm (c'est alors une moyenne focale), en APS-C comme un 50 mm (c'est une focale standard) et (en 6x6), comme un 21 mm (il se comporte alors comme un grand-angle).

Format	Diagonale du format	Rapport de focale
Micro-4/3	22 mm	x2
APS-C	30 mm	x1,5
24x36	45 mm	x1
Moyen-format (6x6)	80 mm	x0,6

Lauréat du TIPA Award

“Best Photo Lab Worldwide”

Primé par les rédactions des 28 magazines photo les plus connus



Prix TTC hors frais d'envoi. Tous droits réservés. Sous réserve de modifications et d'erreurs. Espace : BioConcept.
L'œuvre 981833397@gettyimages (ci-contre), Aventus GmbH & Ernst-Reuter-Platz 2, 10587 Berlin, Allemagne.



**Ne prenez pas juste des photos, montrez-en.
Dans une qualité, comme en galerie.**

80 fois récompensé. Made in Germany. 21 500 photographes professionnels font confiance à notre qualité digne d'une galerie. Découvrez-nous sur WhiteWall.com

WhiteWall.com

 **WHITE WALL**

20 %
Bon d'achat

Code: **WW16RP10**

Valable jusqu'au 15/01/2017
Uniquement pour les nouveaux clients
Valable une seule fois, non cumulable

RÉPONSES PHOTO

Voyages

Organisé en collaboration
avec l'agence Aguila voyages photo

Voyagez autrement avec un photographe professionnel

Ouvert
à tous
les niveaux
photo

Le temps d'une échappée en Europe ou au bout du monde, un photographe vous emmène découvrir des sites exceptionnels pour perfectionner votre technique. Il vous apprend à repérer les scènes et les lumières, vous livre ses techniques de prise de vue de terrain et vous fait bénéficier de ses relations privilégiées avec les populations locales.

MADAGASCAR
Du 13 au 28 novembre



IRLANDE
Du 8 au 15 octobre

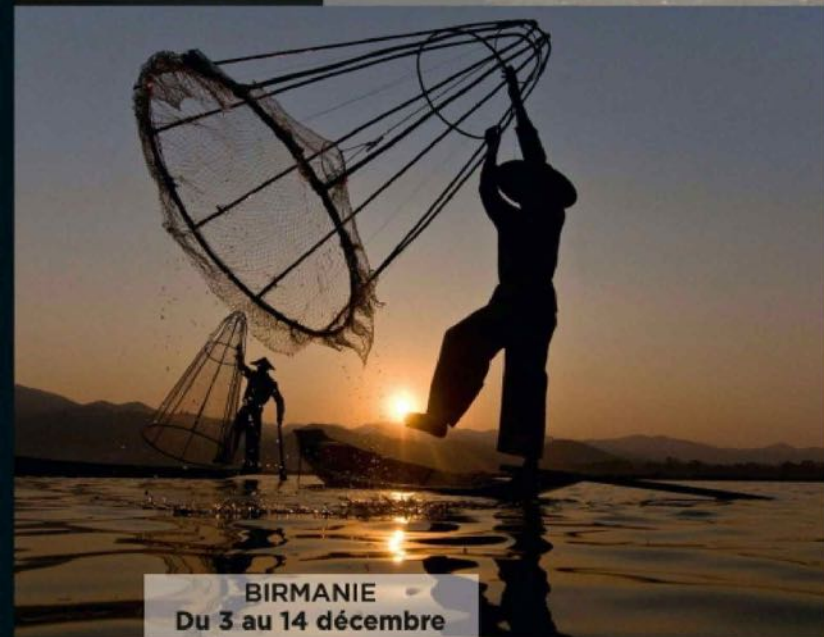


CINQUE TERRE
Du 20 au 24 octobre





PATAGONIE
Du 28 décembre au 10 janvier 2017



BIRMANIE
Du 3 au 14 décembre



TOSCANE
Du 29 octobre au 5 novembre

VOS PHOTOS A L'HONNEUR DANS RÉPONSES PHOTO

Les plus belles photos sélectionnées par la rédaction seront publiées dans le magazine

Dates & Prix

Départ	Retour	Durée	Destination	Tarif hors vol
8-oct.-16	15-oct.-16	8 jours	Irlande	1 730 €
20-oct.-16	24-oct.-16	5 jours	Cinque Terre	940 €
29-oct.-16	5-nov.-16	8 jours	Toscane	1 630 €
13-nov.-16	28-nov.-16	16 jours	Madagascar	2 695 €
3-déc.-16	14-déc.-16	12 jours	Birmanie	2 995 €
28-déc.-16	10-janv.-17	14 jours	Patagonie	A venir

Jusqu'à 250 € offerts pour des inscriptions anticipées à plus de 3 ou 5 mois du départ.
Tarifs garantis pour 4 à 10 participants photographes.

La taille réduite des groupes laisse toute la disponibilité nécessaire au photographe accompagnateur pour répondre aux attentes de chacun.



Toutes les informations sur
reponsesphoto.fr/voyages

RÉPONSES

Découvrez **PHOTO** et choisissez votre formule d'abonnement

➤ **MA FORMULE PASSION :** 1 AN - 12 NUMÉROS + 2 HORS-SÉRIES



49,90€
SEULEMENT
au lieu de 73,20€*

Soit
31%
de réduction

➤ **MA FORMULE CLASSIQUE :**

1 AN - 12 NUMÉROS

39,90€
SEULEMENT
au lieu de 59,40€*

Soit **32%** de réduction

PRIVILÈGE ABONNÉ
Votre magazine vous suit partout !

La version numérique vous est **OFFERTE** avec votre abonnement papier.



- Disponible sur : ordinateurs, tablettes et smartphones.
- 7 jours/7 - 24h/24.
- Accessible partout !

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9

Disponible sur
KiosqueMag.com



OUI, je m'abonne à la formule PASSION :
1 an (12 n°) + 2 hors-séries
pour 49,90 € seulement
au lieu de 73,20 € soit
une économie de 31%. 862201

☐ Je préfère m'abonner à la formule CLASSIQUE : 1 an (12 n°)
pour **39,90 €** seulement au lieu de 59,40€*. **862219**

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2016. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*Prix de vente en kiosque.

Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95€ et chacun des hors-séries au prix de 6,90€. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge.

Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernant en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐

➤ J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom :

Adresse :

CP : Ville :

Tél. :

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site www.kiosquemag.com

Votre email est indispensable pour créer votre accès à l'abonnement numérique sur notre site www.kiosquemag.com

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

➤ Je choisis de régler par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme : (au dos de votre CB)

Date et signature obligatoires :



CONCOURS THÈME LIBRE COULEUR

Un bel exemple d'espace paradoxal à la Escher permet à Francis Bellin de remporter le premier prix. Aussi sur le podium: la scène de plage de Morgan Bappel, et l'évocation tauromachique de Laetitia Guichard.



CONCOURS THÈME LIBRE N & B

Le premier prix N & B va à Julien Arnaud pour son joli sens de l'anticipation. Nous avons aussi apprécié la promenade vespérale de Philippe Maréchal, et le contre-jour champêtre de Ouadie El Farouki.



VOS PHOTOS ANALYSÉES

D'accord, pas d'accord? Les propositions de Patricia Capa, Solaine Roux, Putchat Srun, Hélène Angoulevant, Toni Benavente, Charles Chojnacki, et Maxime Naveteur montrent de belles qualités mais n'ont pas fait l'unanimité. Voici nos critiques, nos conseils, et nos débats.



CONCOURS MODE D'EMPLOI

Toutes les informations utiles pour participer, par la Poste ou via Internet, à nos concours permanents, et de manière générale, pour nous communiquer vos travaux.

Chaque mois, la rédaction sélectionne, analyse et récompense les meilleures de vos photographies

VOS PHOTOS

Réponses Photo s'intéresse à vos travaux photographiques. Vous pouvez nous les soumettre non seulement sous la forme de tirages envoyés par la Poste, mais aussi via notre site Web: concours.reponsesphoto.fr. Outre nos concours permanents noir et blanc et couleur, nous vous proposons régulièrement des concours thématiques, sur des sujets variés, grâce auxquels vous pouvez gagner des appareils photos, des trépieds, etc. Nous préparons une nouvelle plate-forme de participation en ligne sur notre site, restez à l'affût!

Résultats

Thème libre couleur Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

FRANCIS BELLIN

(Châteaurenard)

Olympus E-M5, 14-42 mm

Voilà une image paradoxale et déboussolante, qui prend le contre-pied de notre entendement à la manière des dessins de M.C Escher... S'agit-il d'une prise de vue verticale, et dans ce cas le personnage sait léviter, ou d'un point

de vue plongeant vers une étrange piscine ? Comme le disait Gérard Majax, "y'a un truc" (en forme de trampoline). Encore fallait-il déclencher au bon moment et ne pas oublier de soigner la géométrie du cadrage !





2^e prix 75 €
MORGAN BAPPEL
 (Vanves)
 Ricoh GR, 28 mm

Un compact – surtout s'il est de qualité – est généralement plus approprié qu'un reflex pour saisir discrètement des scènes de rue... ou de plage. Les tonalités métalliques apportées par le contre-jour, la présence incongrue du tracteur

en arrière-plan (notez que la benne, sur la diagonale, participe à la structure de l'image), la matière bouleversée du sable apportent une ambiance singulière à cette scène corse contemplée par un personnage bien situé en bordure de cadre.



3^e prix 50 €

LÆTITIA GUICHARD
 (Montigny-le-Bretonneux)
 Canon EOS 6D, 18-35 mm

Un ciel trop bleu, un sable trop jaune pour ne rien devoir à Photoshop? Et pourtant, ce jour-là, le soleil tapait avec tant d'allégresse sur les arènes de Dax que les couleurs n'avaient pas besoin d'autre aide pour vibrer qu'une exposition pour les hautes lumières. Lætitia ne s'est pas contentée du colorisme elliptique des deux couleurs complémentaires. Le curieux personnage faisant la ola en solitaire (à moins qu'il ne s'agisse d'un adorateur solaire) anime la scène et lui imprime un caractère étrange...

Résultats

Thème libre noir & blanc Les 3 gagnants

1^{er} prix 100 €

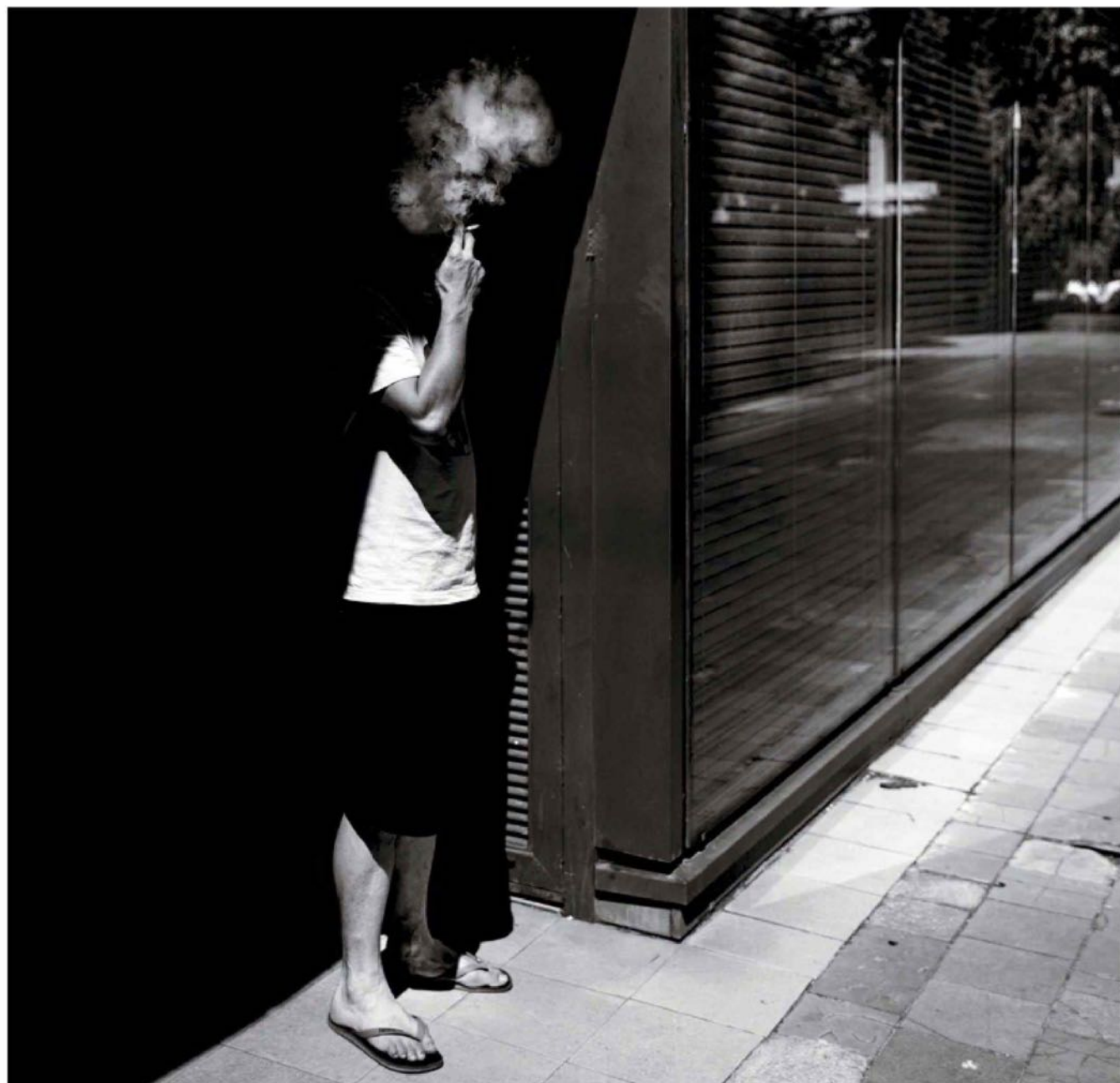
JULIEN ARNAUD

(Grézieu-la-Varenne)

Canon EOS 6D, 24-70 mm

Pour sa pratique de la photo de rue, Julien a une tactique... Il maraude à la recherche d'un coin présentant un potentiel photographique. Une fois celui-ci repéré, il imagine ce qui pourrait s'y passer et y retourne au moment où la lumière

présente un intérêt, prépare ses réglages et attend qu'un personnage "joue" la scène qu'il avait en tête. Joli sens de l'anticipation, qui démontre que dans la "street photography" tout n'est pas forcément confié au hasard des situations!





2^e prix 75 €

PHILIPPE MARÉCHAL

(Quincampoix)

Canon EOS 5D Mk III, 24-70 mm

Un soir de décembre en Martinique... La nuit tombe rapidement sous les tropiques. Tous les regards sont portés vers la mer, seul un couple âgé lui tourne le dos, remontant lentement la rue. Philippe a déclenché à l'instant où le duo passait sur une ligne blanche à l'aplomb d'un éclairage public. Un double surlignage qui leur donne une belle présence dans la riche gamme de valeur de l'image.

Pour participer à nos concours voir page 52. Et sur notre site: www.reponsesphoto.fr

3^e prix 50 €

OUADIE EL FAROUKI

(Maroc)

Nikon D7000, 70-300 mm

Cette photo a été prise dans les environs de Trine el Gharbia, un petit village marocain. Ayant aperçu ces paysans cheminant avec leur bétail sur une hauteur, Ouadie est monté sur une butte proche afin d'obtenir le point de vue absolument frontal (eh oui, un point de vue frontal peut être latéral!) qu'il désirait. Bien vu: ce champêtre sujet en contre-jour se prêtait tout à fait à un recadrage aussi panoramique que symétrique.



D'accord, pas d'accord

Les analyses critiques de la rédaction



Yann Garret



Renaud Marot



Julien Bolle



Caroline Mallet

Les photos présentées dans ces pages n'ont pas fait l'unanimité, mais elles n'en sont pas moins dignes d'intérêt, y compris par les remarques et conseils qu'elles peuvent susciter. Pour certaines, le désaccord au sein de la rédaction est tel, que nous préférons vous livrer les termes du débat. D'accord? Pas d'accord? Donnez à votre tour votre avis sur notre site: www.reponsesphoto.fr



PATRICIA CAPA

- Boîtier: Nikon D90
- Objectif: 18-105 mm
- Sensibilité: 200 ISO
- Vitesse/diaph: 1/400s/f:11

Avec un patronyme comme le sien, Patricia ne pouvait faire autrement qu'immortaliser ce débarquement de surfeurs! Leurs silhouettes en contre-jour dessinent un sympathique alphabet, mais l'une d'elle présente un défaut que l'on retrouve souvent... **RM**

Accroché à l'horizon...

Lorsqu'on photographie à hauteur d'œil des personnages dans un lieu où l'horizon est dégagé, ce dernier ne manque pas de traverser les têtes. Le surfer de droite y est accroché comme sur une corde à linge, ce que Patricia aurait facilement évité en se baissant un peu.

SOLAIN ROUX

Nîmes

- Boîtier: nc
- Objectif: nc
- Sensibilité: nc
- Vitesse/diaph: nc

Un mystère technique règne sur cette image réalisée par Solaine en Afrique du Sud. Les données Exif manquent et nous n'avons pu obtenir de précisions sur le matériel et les paramètres de prise de vue. Bravo pour l'étagement des plans, mais un détail est gênant... RM

Aïe!

La passante au bébé se détache bien sur le panneau rose, mais semble malencontreusement enfilée sur une perche verticale. Voilà une variante du problème de l'horizon pointé sur la page de gauche. Un déclenchement plus tardif ou - encore mieux - anticipé eut évité ce fâcheux embrochage du sujet principal...



Parenthèse

La découpe sombre de ce personnage et le mur à droite forment une parenthèse dans laquelle s'inscrit l'arrière-plan, ce qui donne une sensation d'étagement en profondeur.

Les vertus du carré

On peut discuter la bordure que Solaine a appliquée à son cadre mais ici comme souvent, le ratio 1:1 fonctionne bien en simplifiant la construction de l'image.

Les analyses critiques



HÉLÈNE ANGOULEVANT

La Queue-les-Yvelines

- Boîtier : Canon 5D Mark III
- Objectif : 50 mm f:1,8
- Sensibilité : 400 ISO
- Vitesse/diaph : 1/250 s/f:1,8

Deux Parisiennes attendant le bus, chacune perdue dans ses pensées, face à la fameuse fontaine St Michel. Hélène nous soumet un instantané réjouissant, et son atmosphère cotonneuse nimbée de flou n'y est pas pour rien. Mais l'image flotte un peu... JB

De l'ennui sur les bords

Malgré le flou d'arrière-plan induit par la pleine ouverture et venant estomper l'environnement, je trouve que l'image se perd un peu sur les bords. En haut, les lignes verticales de la fontaine et de l'arbre, trop présentes, en bas le trottoir et les pieds, trop nets, viennent casser l'ambiance délicate, détournant le regard du vrai sujet qui, lui, se trouve au milieu de l'image. Comme l'expliquait Willy Ronis, en cadrage 24x36 vertical, on a intérêt à composer en "étages", sinon on s'ennuie ferme sur les bords...

Des personnages expressifs

Ce qui fait le sel de cette image, c'est cette confrontation de deux personnages qui s'ignorent, perdus dans leurs pensées et dans un jeu de reflets et de flous oniriques. Personnellement, je n'en demande pas plus, et je sacrifie sans aucun scrupule les parties supérieure et inférieure de la composition.

Recadrage proposé

En recadrant au carré, on renforce non seulement la composition sur ses lignes et ses motifs essentiels, mais on évoque aussi le registre des photographes humanistes dont beaucoup travaillaient au Rolleiflex.



PUTCHAT SRUN

Nantes

- Boîtier: Canon S95
- Objectif: éq. 28 mm
- Sensibilité: 80 ISO
- Vitesse/diaph: 1/1600 s, f:4

C'est dans une ruelle de Cascais, près de Lisbonne, que Putchhat a réalisé cette photo. L'ombre du palmier sur les murs lui a fait penser à celle d'un oiseau géant, et nous avons eu la même impression en regardant l'image. Il manque pourtant quelque chose... JB



Environnement banal

Une ruelle ensoleillée sous un ciel d'azur, de vieux murs colorés, à première vue nous sommes dans le registre familier de la photo de voyage. Putchhat a cadré de façon frontale afin de respecter la perspective de la citadelle et des bâtiments environnants. Bref, une image fonctionnelle mais banale...

Irruption poétique

Toute l'image tient sur cette ombre étrange. Dessinée par un palmier hors-champ, elle introduit une dimension fantastique dans l'image. Je trouve cependant qu'elle ne parvient pas prendre le dessus dans la composition qui reste par ailleurs très vide. Une première solution aurait été d'attendre que la silhouette d'un passant vienne offrir un contrepoint à cette noire créature...

Ombre coupée

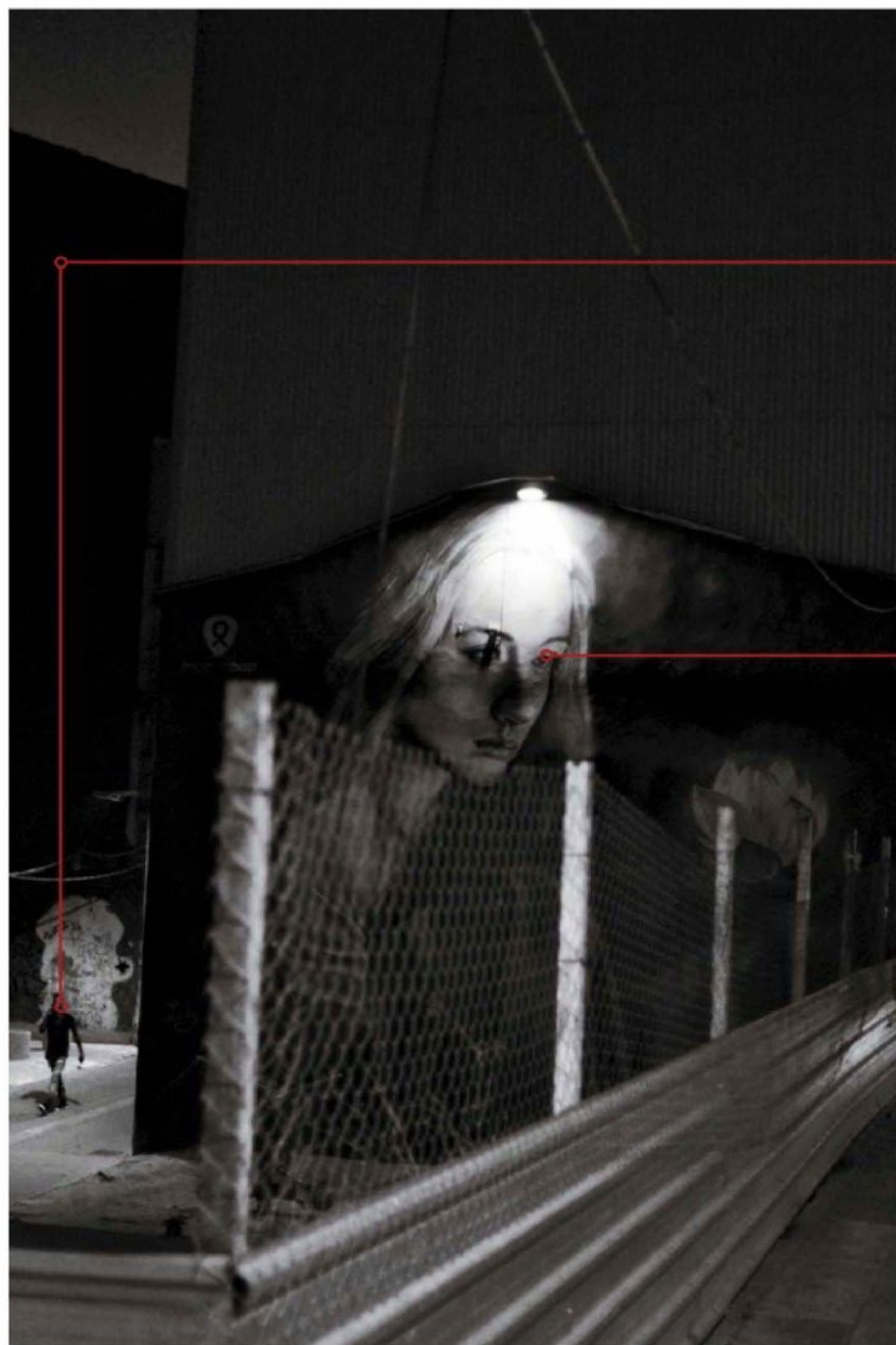
Autre défaut, l'ombre est coupée en bas. Si l'intention était de la mettre en valeur, il aurait fallu cadrer plus bas. Mais j'ai l'impression que ce n'était pas le sujet initial de Putchhat, et qu'il ne l'a aperçue qu'en regardant ensuite sa photo. Voyons comment on peut rattraper le coup...

Conversion proposée

L'intérêt de l'image étant son jeu de formes graphiques, elle se prête bien à une conversion en noir et blanc. L'absence de couleurs permet de la décontextualiser pour se concentrer sur ses lignes et ses aplats, dont celui formé par l'ombre. Ainsi mise en valeur, celle-ci peut enfin prendre son envol.



Les analyses critiques



Marqueur d'espace

Peu d'indices, dans cette photo riche en ombre, donnent une échelle aux différents éléments du décor. Seul le personnage, bien lisible dans une zone éclairée en bordure de cadre et situé avec à propos dans l'axe du cou, donne une mesure à la géante. Avec toutefois une exagération bienvenue puisque sa position en arrière du plan du graph crée une illusion de perspective qui le rapetisse...

Regard plongeant

Toni a bien tiré parti de la palissade grillagée. Non seulement elle habille le premier plan mais elle permet à la géante de faire plonger son regard par-dessus, comme si elle y était prisonnière. Cette utilisation du décor permet de créer une histoire dans le cadre.



TONI BENAVENTE

Lleida

- Boîtier: Nikon D90
- Objectif: 35 mm
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/60 s/f:2,8

Etrange apparition nocturne dans la ville catalane de Lerida (ou Lleida)... Toni a astucieusement su tirer parti de cette géante illuminée, mais un recadrage au carré permet de lui donner une stature encore plus imposante! **RM**

Recadrage proposé

Le tiers supérieur du cadrage 3:2 n'apporte pas grand-chose. Il nuit même à l'image en écrasant le graph. Le recadrage au carré redonne de la hauteur à la géante et concentre le cadrage sur les éléments essentiels.



Always up to speed*

Profoto D2

Le photographe se trouve confronté à des défis jour après jour. C'est pour cette raison que nous avons conçu le Profoto D2. Le monobloc TTL le plus rapide au monde est une véritable innovation. Pour la première fois, quel que soit le projet à photographier, la vitesse est toujours de votre côté.

Vous pouvez figer l'action avec une netteté absolue, réaliser des prises de vue en rafale rapide, synchroniser avec les vitesses d'obturation les plus rapides et prendre des photos aisément avec les fonctions HSS et TTL.

Que vous réalisiez des photos de sport, culinaires ou de mode, le D2 vous permet de prendre une longueur d'avance.

Pour en savoir plus : profoto.com/d2

Profoto®
The light shaping company™

Les analyses critiques



CHARLES CHOJNACKI

Drogenbos (Belgique)

- Boîtier: Nikon D700
- Objectif: 35 mm
- Sensibilité: 3600 ISO
- Vitesse/diaph: 1/30 s/f:2,8

New York City sous la pluie, quoi de plus photogénique? Charles a saisi l'occasion d'un orage violent pour réaliser cette image à l'ambiance pour le moins cinématographique, devant un palace où se tenait stoïquement le voiturier, avec parapluie de rigueur. Renaud apprécie la composition, mais Julien n'est pas totalement convaincu...

D'accord



Renaud Marot

Je ne connais pas New York, dont j'ai donc forcément une vision un peu fantasmée... Peut-être est-ce pour

cette raison que je suis sensible à l'atmosphère à la Scorsese (ou BD façon Blacksad) émanant de la photo de Charles. L'ambiance sombre et désaturée, l'alignement du concierge blotti sous son parapluie, du voyageur traînant sa valise et de l'interminable limousine noire (notez qu'ils sont tous les trois reliés par des lignes du décor!), le point de vue légèrement abaissé et la composition impeccable du cadre concourent à créer une scène à fort pouvoir évocateur.

Pas d'accord



Julien Bolle

Pour moi l'image est loin d'être ratée, elle est même très plaisante avec son atmosphère de polar, soulignée par la courte

profondeur de champ et les couleurs désaturées. Ce qui me gêne, c'est l'attitude peu expressive du sujet. J'aurais aimé voir un peu plus son profil. En outre, sa tête est mangée par la tige d'un feu rouge à l'arrière-plan. Un photographe de rue aguerri aurait pris son mal en patience et multiplié les essais jusqu'à obtenir un vrai moment décisif et l'angle parfait, malgré la pluie! Charles s'est baissé pour cadrer les lettres au sol, bonne idée mais cela l'a un peu détourné de son sujet principal...

MAXIME NAVETEUR

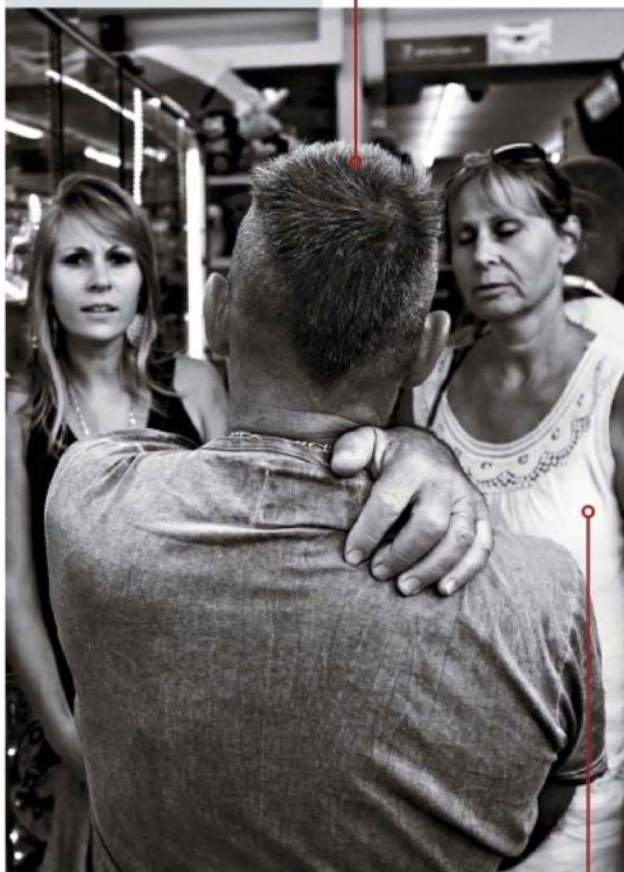
Lille

- Boîtier: Fuji X100
- Objectif: éq. 35 mm
- Sensibilité: 800 ISO
- Vitesse/diaph: 1/500 s à f:4

Intrigante "photo de famille" que nous propose Maxime, qui a ainsi intitulé cette image. Mais selon moi, entre souvenir destiné à un cercle privé et vraie recherche artistique pouvant toucher un autre public, il fallait choisir son camp. JB

Un vrai personnage

C'est bien sûr l'attitude de cet homme de dos qui fait tout le sel de l'image et qui a poussé Maxime à déclencher... La position de la main, la matière du tee-shirt tout comme la coupe de cheveux sont très graphiques et bien rendues par le traitement noir et blanc. Même de dos, sacré personnage!



Arrière-plan trop descriptif

Ce qui pêche, c'est l'arrière-plan très anecdotique. Une personne regarde l'appareil d'un air étonné, l'autre ferme les yeux, bref on est bien loin de l'intensité du premier plan! Maxime a voulu faire honneur à tous les protagonistes. Mais en estompant l'arrière-plan, soit en ouvrant davantage le diaphragme, soit - plus radical - en assombrissant carrément la zone au post-traitement, l'image aurait eu, je pense, un tout autre impact.



PHOTO GALERIE.COM

LIVRAISON EN FRANCE MÉTROPOLITAINE SOUS 48H

Les maestros du plein format
SONY α7 II α7 II α7 II



DEALER PRO
SONY
DÉCOUVREZ EN PLUS SUR
WWW.PHOTO GALERIE.COM

Conçus pour satisfaire les besoins des amateurs éclairés, des photographes professionnels et des vidéastes!

SONY ALPHA 7 BODY	DE STOCK
SONY ALPHA 7 II BODY	DE STOCK
SONY ALPHA 7S II BODY	DE STOCK
SONY ALPHA 7R BODY	DE STOCK
SONY ALPHA 7R II BODY	DE STOCK
SONY A99 MARK II	BIENTÔT DISPONIBLE

La gamme d'objectifs complète de Sony met la créativité entre vos mains!



SONY FE 16-35 MM F/4	DE STOCK
SONY FE 24-70 MM F/4	DE STOCK
SONY FE 24-70 MM FE F/2.8 GM	DE STOCK
SONY FE 85 MM F 1.4 GM	DE STOCK
SONY FE PZ 28-135MM F4 G OSS	DE STOCK

DÉCOUVREZ TOUTE LA GAMME SONY SUR
PHOTO GALERIE.COM

📍 LIEGE
+32 4 223.07.91

📍 BRUXELLES
+32 2 733.74.88

📍 NIVELLES
+32 67 33.12.66

Concours, portfolio

Comment participer

Depuis sa création, *Réponses Photo* a publié des milliers de photos de ses lecteurs. Pour nombre d'entre eux, ce fut même le premier pas vers la reconnaissance! Si, vous aussi, vous voulez voir un jour vos œuvres imprimées dans nos pages ou exposées sur notre site, vous pouvez participer à nos différents concours ou nous envoyer spontanément un dossier, ou encore prendre rendez-vous avec la rédaction. Que vous soyez amateur ou pro, expert ou débutant, les mêmes règles existent pour tous, les voici en détail.

■ Participer par courrier:
**Réponses Photo, 8 rue François Ory,
92543 Montrouge Cedex**

■ Participer par Internet:
www.reponsesphoto.fr/concours

Participer à "Vos photos à l'honneur"

Vous pouvez en permanence nous envoyer vos photos préférées (par courrier ou via notre site) quel que soit le sujet traité. Chaque mois, la rédaction choisit parmi les images reçues trois photos couleur et trois photos noir & blanc. Le premier de chaque catégorie est récompensé par un chèque de 100 €, le deuxième reçoit 75 € et le troisième, 50 €. Six prix sont donc attribués dans chaque numéro. Les photos qui n'ont pas été retenues pour le "podium" du mois peuvent être sélectionnées dans d'autres rubriques telles que "D'accord, pas d'accord".

Participer aux concours thématiques

Généralement, nous vous proposons une, deux, voire parfois trois compétitions ponctuelles récompensées par des prix spécifiques: matériel, stages, expositions, livres... Ces concours se déroulent habituellement sur deux ou trois mois avec une date limite d'envoi... qu'il est prudent d'anticiper! Sauf exception dûment notifiée, les modalités de participation sont les mêmes que pour le concours permanent. Les photos envoyées pour un concours thématique et qui n'ont pas gagné un des prix proposés peuvent se retrouver publiées dans d'autres articles du magazine, aussi bien dans la rubrique "D'accord, pas d'accord" que dans un dossier "pratique".

Proposer un portfolio

La section Découverte de notre magazine est ouverte à tous. Seul le talent compte, ou plus exactement la qualité du regard et la maturité de la démarche du photographe! Chaque mois, la rédaction choisit parmi les dossiers envoyés ceux qui sont susceptibles d'être publiés sous forme de portfolio. Pour avoir une chance d'être publié, vous devez nous faire parvenir une série d'images homogènes sur un thème précis (10 photos au minimum, 40 au maximum), ainsi qu'un texte expliquant la thématique abordée. Un CV de l'auteur est également apprécié. Si vous n'avez pas de nouvelles de votre dossier au bout de trois mois, c'est plutôt bon signe! Cela prouve que votre travail a été conservé pour un nouvel examen futur.

Présenter vos images à la rédaction

Une fois par mois, généralement un mardi, nous consacrons une journée à recevoir les photographes qui veulent nous montrer leurs dossiers afin d'obtenir une publication. Cette possibilité est ouverte à tous les lecteurs du magazine, quels que soient leur "statut" et leur niveau photographique. Seule nécessité: disposer d'un vrai travail cohérent et d'une sélection d'au moins 10 photos sur un thème. Pour vous inscrire sur notre planning de rendez-vous, vous devez téléphoner à Françoise, notre assistante, au 01 41 86 17 12.

**Les informations détaillées
pour participer à nos concours ou pour nous proposer
vos travaux se trouvent sur notre site:**

www.reponsesphoto.fr/concours

concours

Bulletin de participation à découper ou photocopier

Cochez la participation choisie :

- ☐ **Thème libre Noir et Blanc**
☐ **Thème libre Couleur**

Nom et prénom :

Adresse :

Ville :

Tél. :

E-mail :

Boîtier : Objectif :

Sensibilité : Vitesse/diaph :

Note: les photos non primées pourront être publiées
à une autre occasion dans le magazine.

À envoyer à:

Réponses Photo + le titre du concours
8 rue François Ory, 92543 Montrouge Cedex

Signature

Merci d'ajouter sur une feuille de papier libre
des indications concernant les circonstances précises
de la prise de vue en rappelant vos coordonnées.

DIAPASON sélection 2 offres exceptionnelles!

Coffret incontournable
Une discothèque idéale de l'Opéra

25
opéras
56 CD

Les plus belles intégrales lyriques
Sony Classical sélectionnées
par les journalistes du
magazine Diapason!

89€
seulement



Le double CD Opéra :

Un récital idéal

Une anthologie d'airs célèbres
interprétés par les plus
grands chanteurs de tous les temps!

2 CD
12,99€

DIAPASON

Collection en vente par correspondance et chez les disquaires.

Pour profiter de ces offres, retrouvez le bon de commande sur nos pages - la boutique de Diapason -



Photographe Professionnel

Perfectionnement

Initiation

- **100%** des cours en **Vidéo + Papier*** pour un apprentissage rapide, visuel et efficace (*Pdf téléchargeable)
- Formations complètes et progressives
- Exercices et Travaux pratiques corrigés
- Accompagnement par des Photographes Professionnels

N°Cristal 09 50 82 10 84

APPEL NON SURTAXÉ

n°1
de la formation
à la photographie
à distance

Programmes et Tarifs :

www.EcoledePhotographie.fr

Organisme de formation professionnelle soumis au contrôle de l'état

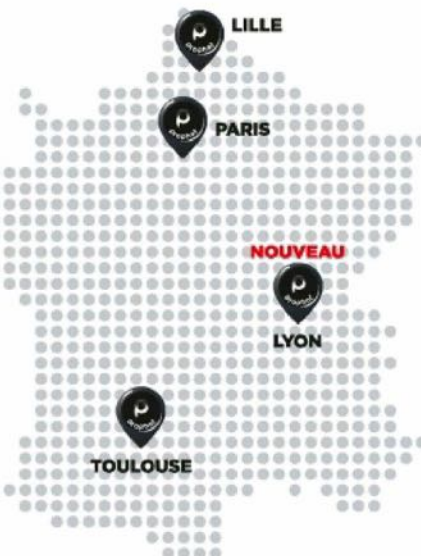
PROPHOT vous accompagne dans votre choix : 4 show rooms et son site Web



LILLE
38-40 Rue Nicolas Leblanc
59000 LILLE
lille@prophot.com
03 20 15 26 10



TOULOUSE
31 Boulevard Riquet
31000 TOULOUSE
toulouse@prophot.com
05 61 58 08 67



PARIS
103 Boulevard Beaumarchais
75003 PARIS
paris@prophot.com
01 81 720 103



LYON
31 Rue Wilson
69154 DECINES-CHARPIEU
lyon@prophot.com
04 78 49 20 85



Vos images, notre expertise.

www.prophot.com

PLAGIAT, PASTICHE, INSPIRATION...

La photographie sous influences

Tout photographe a des influences, voire des maîtres. A minima, il s'inspire d'autres artistes. Cela paraît le plus souvent normal, et l'on voit même difficilement comment il pourrait en être autrement. En particulier de nos jours où la circulation massive des images et des informations nous expose en continu à des sources d'influence potentielles.

L'artiste Richard Baqué évoque "le plaisir simple et compliqué à la fois de copier, de copier comme on l'a toujours fait". Mais lorsqu'une affaire de plagiat éclate, les choses paraissent tout à coup bien moins simples... C'est que la frontière paraît mince et pas toujours nette entre l'influence "normale", le pastiche reconnu par le droit, et le plagiat ou la contrefaçon qui sont répréhensibles et passibles de poursuites. La récente polémique qui oppose les photographes Alain Laboile et Niki Boon nous donne l'occasion de faire le point sur cette épineuse question, de faire un petit tour d'horizon des pratiques liées à la copie en photographie, et du droit et de la jurisprudence qui y sont associés. **Michaël Duperrin**



www.alainlaboile.fr



Plagiat : le point de vue juridique

Nous avons rencontré **Alexandre Blondieau**, avocat spécialiste du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle, qui enseigne ces matières à l'université de Nanterre et à la Sorbonne. Il nous apporte ici ses lumières sur ces questions.

Les fondements : l'œuvre de l'esprit

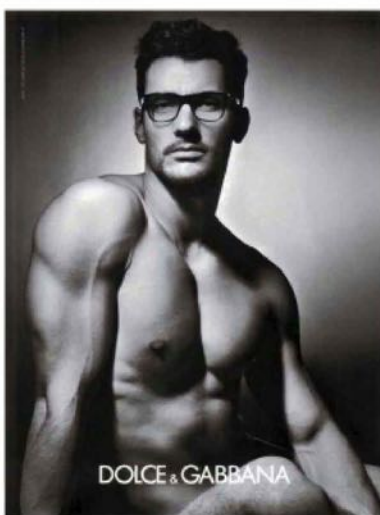
Selon le Code de la Propriété Intellectuelle, "L'auteur d'une œuvre de l'esprit jouit sur cette œuvre, du seul fait de sa création, d'un droit de propriété incorporelle exclusif et opposable à tous" (Art. L111-1). Pour être plus précis, l'auteur bénéficie de deux types de droit. Le droit patrimonial lui garantit la propriété de son œuvre et lui permet d'exploiter, d'interdire ou d'autoriser sa diffusion; ce droit lui est reconnu à vie (à moins qu'il ne le cède), et ses ayants droit pourront en bénéficier jusqu'à 70 ans après sa mort. Le droit moral garantit à l'auteur le respect de son nom, de sa qualité et de son œuvre; il est "perpétuel, inaliénable et imprescriptible". Il a fallu du temps et de nombreux combats (portés notamment par Roger Pic qui a donné son nom au prix décerné par la SCAM) pour que le droit reconnaisse aux photographies ce statut d'œuvres de l'esprit. C'est chose faite avec la grande loi de 1957 sur le droit d'auteur, sous réserve que les photographies présentent un caractère artistique ou documentaire. Cette formulation évasive présentait un double inconvénient; en un sens toute photographie (ou presque) documente une situation; par ailleurs, évaluer le caractère artistique ou non d'une photographie obligeait les juges à s'ériger en critiques d'art, ce qui n'est a priori ni leur vocation, ni leur domaine de compétence... La loi Lang de 1985 visait notamment à résoudre cette double difficulté. Pour cette raison le magistrat ne doit plus "prendre en compte le mérite", c'est-à-dire juger de la valeur artistique de l'image. La loi ne retient qu'un seul critère, celui d'originalité.

L'originalité au sens juridique : une question de forme

Pour parler d'œuvre de l'esprit il faut que "l'empreinte de la personnalité de l'auteur" transparaît dans la photographie. Et pour cela elle doit être originale dans sa forme. On ne peut pas protéger une idée, un concept ou un style en général, mais seulement des œuvres particulières. "Les idées sont de libre parcours" selon la formule d'Henri Desbois, qui fut l'un des grands spécialistes français du droit d'auteur.



En 2011, la justice a condamné pour contrefaçon et parasitisme économique la marque italienne Dolce & Gabbana pour une publicité ouvertement "inspirée" du célèbre portrait de Yves Saint Laurent signé Jeanloup Sieff.



Toutes les photographies ne sont donc pas protégeables au titre de la propriété intellectuelle. Les photographies de paparazzi ne sont qu'exceptionnellement reconnues comme des œuvres originales, le juge considérant le plus souvent que c'est le sujet qui fait l'image, pas l'intention ou la patte personnelle du photographe.

La notion d'originalité reste en partie subjective puisqu'en cas de litige, c'est le magistrat qui doit en juger. Dans une affaire récente, un même expert est parvenu à deux conclusions contradictoires en première instance et en appel...

La contrefaçon : toute utilisation non autorisée d'une photographie

En droit, on ne parle pas de plagiat mais de contrefaçon. Dans la langue commune, le terme évoque davantage les faux sacs Vuitton, mais pour les juristes il a une définition plus large, qu'Alexandre Blondieau résume ainsi : "La contrefaçon, c'est toute utilisation non autorisée d'une photographie". On parlera d'utilisation contrefaite d'une photographie dans plusieurs situations.

Cela inclut bien sûr les retentissantes affaires de faux, comme celles qui, au tournant des années 2000, ont révélé qu'il se vendait à prix d'or des faux vintages de Man Ray. De

tels cas semblent cependant peu fréquents en photographie.

Le plus courant est la diffusion d'une photographie sans l'accord de l'auteur ni qu'il soit rémunéré. Internet en regorge. Cela arrive également en presse, où la mention D.R. (droits réservés) est parfois abusivement employée... Seule une minorité de ces affaires parviennent devant des tribunaux : soit l'auteur n'est pas au courant, soit il accepte la situation, ou encore il adresse la facture a posteriori. Généralement le fautif acquitte la facture, mais il arrive qu'il refuse... Le photographe doit alors se rapprocher d'une organisation comme l'UPP, FreeLens, ou d'un avocat. Mais le coût d'une procédure judiciaire peut s'avérer équivalent voire supérieur aux sommes en jeu...

Mais le cas de figure qui nous préoccupe plus particulièrement ici est l'utilisation d'une œuvre originale pour en créer une nouvelle. Le code de la propriété intellectuelle est formel : "Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit est illicite. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou un procédé quelconque" (article L. 122-4).

Pour diffuser une photographie reprenant une œuvre existante, il faudrait demander l'accord à son auteur, le citer, et éventuellement payer pour cette autorisation ! Il y a cependant des limites : il n'est pas interdit de photographier Paris en noir et blanc à la manière de Doisneau, ni d'emprunter des éléments d'une photographie pour en créer une nouvelle, investie d'un nouveau sens, comme le fait par exemple Catherine Balet (Portfolio dans RP N°295). En revanche, recréer une photographie à l'identique (mêmes sujet, cadrage et traitement...) tombe sous le coup de la loi si on la diffuse sans l'autorisation de l'auteur de l'œuvre première. Tous les emprunts ne sont pas attaques. Pour sa série "Synthèses", Philippe Bernard glane sur des sites Internet de musées des photographies de tableaux célèbres. Il reproduit ensuite le fichier téléchargé en indiquant le titre et l'auteur de l'œuvre originale, et applique un flou total sur l'image créant ainsi un monochrome de la moyenne des couleurs du tableau. Il n'y a donc pas de ressemblance formelle entre la "copie" et l'original. Ici le droit et le sens commun se rejoignent : nul ne penserait à y voir un plagiat.

Les affaires arrivent le plus souvent dans les prétoires lorsque des sommes importantes sont en jeu, comme dans la mode, la publicité, ou sur le premier marché de l'art contemporain. Devant un tribunal, le plaignant doit faire la démonstration de l'originalité de chacune des œuvres pour lesquelles il se plaint de plagiat. Pour montrer en quoi il y aurait plagiat, il faut être très précis en faisant état des choix techniques et artistiques. Ainsi en 2011, Dolce & Gabbana réalise une campagne de publicité avec une photographie très fortement inspirée d'un célèbre portrait d'Yves Saint-Laurent par Jeanloup Sieff. La cour d'appel a condamné la marque italienne en reprenant l'argumentation développée par les héritiers de Sieff. L'arrêt prononcé met l'accent sur les nombreuses similitudes : "nudité du modèle homme jeune et beau vêtu d'une paire de lunettes, la pose du modèle assis, l'éclairage, l'expression du modèle" et souligne que la combinaison de ces éléments constitue "une composition originale révélatrice de l'empreinte de la personnalité de M. Sieff et à ce titre, protégeable au titre du droit d'auteur". Dolce Gabbana a également été condamné au titre du parasitisme économique dans la mesure où sa campagne se plaçait "dans le sillage de la célèbre photographie de Jeanloup Sieff afin de bénéficier sans bourse déliée, de sa valeur, de sa notoriété et de son actualité".

Trois exceptions au droit d'auteur : pastiche, parodie et caricature

La loi française, attachée à la liberté d'expression, prévoit trois cas dans lesquels il n'est pas nécessaire de demander l'autorisation à l'auteur de la photographie copiée : le pastiche, la parodie, et la caricature.

La caricature joue sur le grotesque en accentuant démesurément certains traits de l'œuvre originelle pour en faire la satire. C'est exactement la visée de Celeste Barber lorsqu'elle recrée des images de stars glanées sur les réseaux sociaux : "Certaines célébrités sur Instagram semblent croire que nous, les personnes non-ricches et non-privilegiées, sommes stupides et pensons que ce qu'elles publient est réel. Je voulais essayer de montrer combien ça pouvait être ridicule pour une personne "normale" de recréer ces photos."

La parodie consiste en la transformation burlesque de l'œuvre originelle. Elle est motivée par une intention ludique, humoristique ou critique. Ainsi dans sa série "Killing Becher", Swen Renault (voir RP268) reprend "rigoureusement le protocole du couple Becher [...] : même recherche formelle et sculpturale, même format, encadrement, mise en exposition...". À ceci près qu'au lieu de photographier des châteaux d'eau à la chambre, il récupère sur Internet des images de leur destruction.

L'enjeu ici est multiple : questionner à la fois l'histoire de l'art, la circulation et le recyclage des images et poser "la question de la destruction de la Nouvelle Objectivité allemande, de ce qu'il en reste aujourd'hui".

Le pastiche relève davantage de l'imitation : photographie "à la manière de", voire copie d'une œuvre existante par reprise de certains de ses traits caractéristiques, il affirme une filiation et prend souvent la forme d'un hommage plus ou moins humoristique.

En 2003, les Éditions de l'œil publient un livre de Mathieu Saura. C'est alors "un jeune homme sous influence", comme le qualifie Gaël Grimberger dans le beau texte qui accompagne l'ouvrage. Sous "l'influence écrasante" d'Ackerman et de d'Agata précise l'intéressé. Une influence qui se manifeste dans le choix des sujets, la nuit, l'errance, le sexe, et une esthétique du tremblé. Tremblement d'inquiétude ou de désir d'un jeune homme en quête de lui-même à travers l'autre.



Ci-dessus, une caricature de Celeste Barber, comédienne australienne qui réinterprète à sa façon les clichés de stars glanés sur les réseaux sociaux.

Ci-contre, une œuvre de l'artiste chinois Shi Guowei, pastiche sinisé du célèbre tableau du peintre flamand Jan Van Eyck, Les époux Arnolfini (1434).

La photographie appropriationniste : la fin du droit d'auteur ?

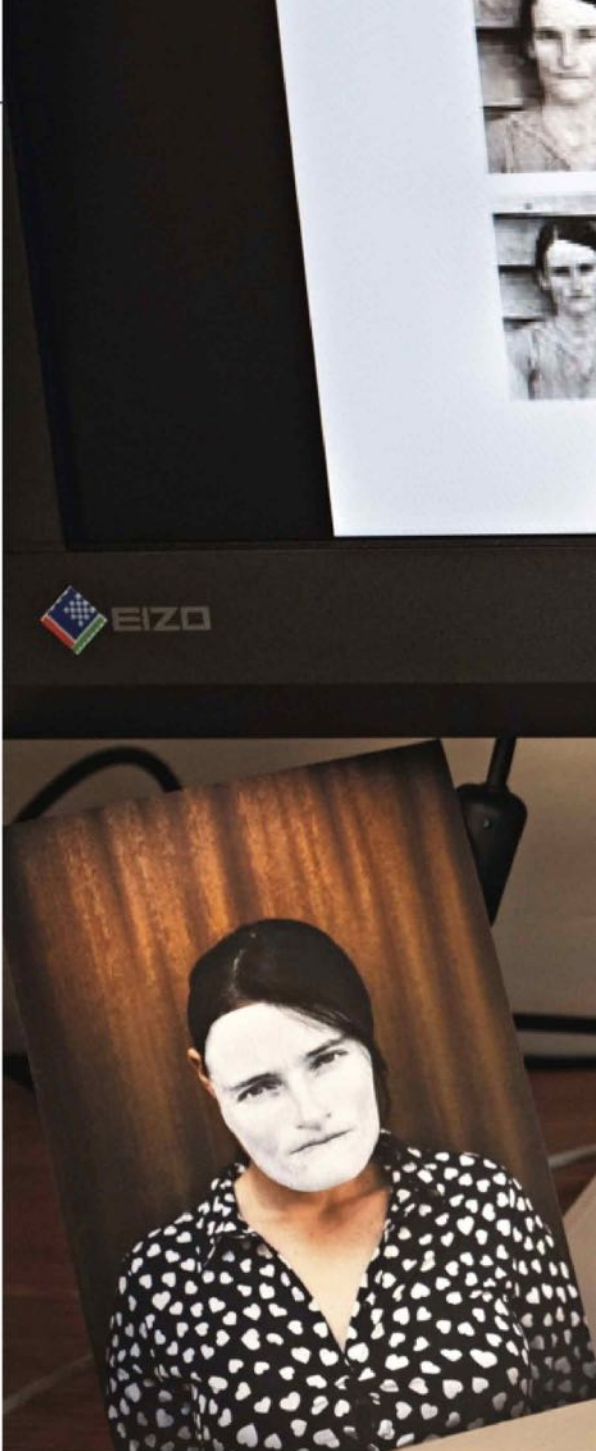
A partir de la fin des années 70, dans le contexte intellectuel de la pensée critique, de la déconstruction, puis du post-modernisme et de l'idée que l'Histoire serait achevée, est apparu le courant de "l'art appropriationniste" qui a notamment touché la photographie. Ces artistes font le constat qu'il n'y a pas de rapport immédiat au monde, que nous percevons le monde à travers des images qui sont déjà là, dans notre regard. De même, les images que l'on produit s'ajoutent et renvoient à celles qui existent déjà. Plutôt que de chercher la nouveauté, ils font le choix de travailler à partir d'images préexistantes et de développer une approche critique qui remet en cause jusqu'aux notions d'œuvre, d'original ou de copie.

Sherrie Levine le dit fort bien et avec humour : "Semblables à Bouvard et Pécuchet, ces éternels copistes, nous montrons le profond ridicule qui est, précisément, la vérité de la peinture. Nous pouvons seulement imiter un geste qui est toujours antérieur, jamais original. Successeur du peintre, le plagiaire ne porte plus en lui de passion, d'humeurs, d'émotions, d'impressions ; il transporte plutôt cette immense encyclopédie dont il s'inspire" (*Art and theory*, 1982). Pour la série "After Walker Evans", cette artiste américaine a simplement rephotographié plusieurs célèbres images du livre d'Evans et Agee, *Louons maintenant les grands hommes*, qu'elle a signées de son propre nom. Le choix de ces images iconiques n'a rien d'anodin et le titre de l'œuvre reprise paraît sous-entendre que désormais la référence et l'appropriation valent pour œuvre.

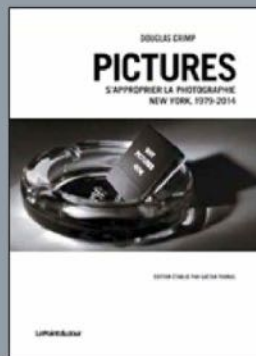
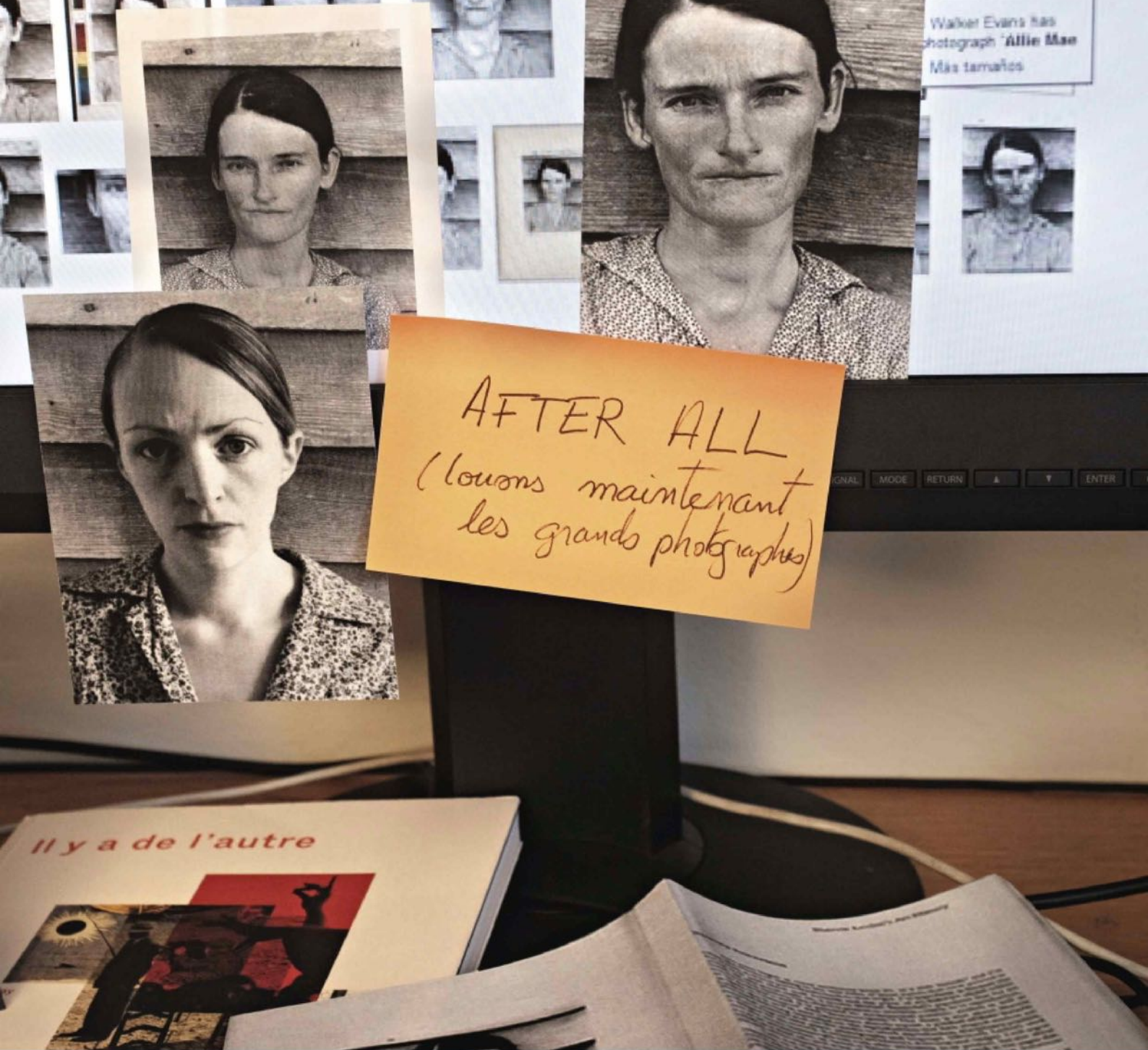
Depuis les années 2000, de jeunes artistes ont repris ce geste, se réappropriant l'image seconde produite par Levine et déplaçant à chaque fois l'enjeu. L'émergence de cette seconde génération appropriationniste paraît liée à celle des réseaux. Susi Krautgartner réalise des autoportraits empruntant à des œuvres qui elles-mêmes renvoient à d'autres œuvres, dans une traversée de l'histoire de l'art en selfie. Pour sa photographie hommage à Sherrie Levine, elle porte un masque à l'effigie du modèle de Walker Evans. C'est encore cette dernière qui a inspiré une brève vidéo de Gabriel Diaz Romero : on y voit une page de moteur de recherche image avec le résultat pour son

nom, Allie Mae Burroughs, et les portraits qui défilent... Ces démarches artistiques, si sincères et pertinentes puisse-t-on les trouver, posent de réels problèmes juridiques. Jeff Koons a été poursuivi plusieurs fois devant des tribunaux américains pour non-respect du copyright par les propriétaires d'œuvres contrefaites. Lors de l'exposition au Centre Pompidou, l'une de ses pièces a dû être retirée. La sculpture "Fait d'Hiver" réinterprétait une photo d'une campagne de publicité Naf-Naf du photographe Franck Davidovici. La justice française a estimé qu'il y avait là contrefaçon dans la mesure où le sujet de la photographie noir et blanc, le buste de femme couchée devant un cochon, est repris à l'identique par la sculpture polychrome et que le cadrage reste inchangé. Au regard du juge, le changement de médium et le sens nouveau dont l'œuvre de Koons est investie ont moins compté que les emprunts à la photographie de Davidovici. À l'heure où les œuvres traversent volontiers les frontières, les choses se compliquent encore si l'on considère les différences de droits nationaux. Si le droit français est largement centré sur les droits patrimoniaux et moraux de l'auteur, le droit américain est plus orienté sur la défense des intérêts des diffuseurs, et la notion de copyright prend peu en compte le droit moral de l'auteur. Une affaire récente a opposé aux États-Unis le photographe français Patrick Cariou à l'artiste américain Richard Prince, l'une des stars de l'*appropriation art*. Prince avait utilisé 30 photographies de Cariou (sans son autorisation) pour une série de tableaux-collages. Condamné en première instance, l'artiste américain a vu le plaignant débouté en appel pour 25 des œuvres. La cour avait invoqué pour justifier cette décision la notion de "fair use". Ce concept juridique, qui a gagné en importance ces dernières années aux États-Unis, permet de réemployer des éléments d'une œuvre existante en toute légalité.

La loi a souvent un temps de retard sur les pratiques qu'elle est censée réguler. L'avenir nous dira dans quel sens évolueront le droit et la jurisprudence, dans un contexte d'hybridation des médiums, de circulation intensive des images, de leur reprise permanente sur les réseaux sociaux, et où tout un pan de la photographie actuelle est largement référentiel.



"AFTER ALL (louons maintenant les grands photographes), d'après Walker Evans, Sherrie Levine, Michael Mandiberg, Eric Doeringer, Ane Mette Hol, Koeren Reed et Abigail Hunt, Gabriel Diaz Romero, Susi Krautgartner", Michaël Duperrin, 2016. La voie ouverte par Sherrie Levine appelle à la suivre sur ces traces. Voici donc un petit pastiche pour illustrer son travail et ses suites. C'est avec un certain plaisir (un brin transgressif) que je troque ma casquette de journaliste pour remettre celle de photographe !



Deux publications récentes pour découvrir l'appropriationnisme

Pictures, S'approprier la photographie, New York, 1979-2014

Par Douglas Crimp, Éditions le Point du jour, mai 2016, 216 pages, 24 €. Le critique et activiste Douglas Crimp met l'accent sur l'inscription de ces pratiques dans leur contexte culturel, politique et social.

Il y a de l'autre

Par Agnès Geoffroy et Julie Jones, Éditions Textuel, juin 2016, 128 pages, 35 €. Paru à l'occasion de l'exposition éponyme de cet été à Arles. Cet ouvrage offre un aperçu du travail d'une vingtaine d'Européens et rend un bel hommage sensible "à une génération d'artistes chiffonniers qui s'adonnent à la collecte et au réveil des images oubliées, empruntées à d'autres".

ANCIENS NUMÉROS

4,95€
CHAQUE NUMÉRO
DE RÉPONSES PHOTO

6,90€
CHAQUE HORS-SÉRIE
DE RÉPONSES PHOTO

NOUVEAU ! LA RELIURE RÉPONSES PHOTO



Préservez votre collection de Réponses Photo
Format coffret. Adaptée à partir du numéro 279.
Contient 1 an de lecture (12 numéros).

RELIURE RÉPONSES PHOTO - 401 976 - 15€

ANCIENS NUMÉROS



N°289
• Secrets de composition
• Test complet Fujifilm X-Pro 2
• Prise de vue home studio
• Avant-première
Pentax K-1 / Canon 80D



N°290
• Les défis de la mise au point
• Test complet Nikon D5
• Evénement Le voyage
en France de Depardon
• Applications La boîte
à outils du photographe



N°291
• Le noir et blanc en numérique
• Test complet Pentax K-1
• Reportage A la chambre
grand format, ça marche
• Test Canon EOS 80D



N°292
• Paysage de nuit
• Test complet
Canon 1DX II / Nikon D500
• Pratique
Bien classer ses photos



N°293
• Priorité hautes lumières
• Dossier Quel objectif
pour le Pentax K-1 ?
• Saga Polaroid Le retour
en grâce de l'instantané
• Portfolio Louis Stettner



N°294
• Priorité hautes lumières
• Dossier Quel objectif
pour le Pentax K-1 ?
• Saga Polaroid Le retour
en grâce de l'instantané
• Portfolio Louis Stettner



N°295
• Extrême noir et blanc
• Test complet Fujifilm X-T2
• Comprendre Les formules
optiques
• Défi RAW couleur



Hors-série N°23
Le guide pratique
photo de paysage
• Choisir le bon endroit
• Attendre la bonne lumière
• Appliquer les bons réglages

HORS-SÉRIES

PLUS RAPIDE ! POUR COMMANDER ET S'INFORMER



Par téléphone au 01 46 48 48 83 du lundi au samedi de 8h à 20h.
(paiement par carte bancaire uniquement)

BON DE COMMANDE

Retournez ce bon avec votre règlement à Ma boutique - CS90125 - 27091 Evreux Cedex 9

Anciens numéros Réponses Photo			
N°	Qté	Prix	Sous-total
289	X		
290	X		
291	X		
292	X	4,95€ (l'unité)	= €
293	X		
294	X		
295	X		
HS 23		6,90€ (l'unité)	= €
reliure		Prix	Sous-total
La reliure Ref. 401.976	X	15 €	= €
SOUS-TOTAL			€
FRAIS D'ENVOI (cocher la case de votre choix)			6,90€
<input type="checkbox"/> Envoi normal			
<input checked="" type="checkbox"/> Ma commande atteint 49€ : Envoi normal			GRATUIT
Frais d'envoi offerts dès 49€ de commande !			
TOTAL			€

Tarif valable 2 mois, uniquement pour la France métropolitaine (dans la limite des stocks disponibles).
Selon l'article L121-21 du code de la consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous retourner votre colis dans son
emballage d'origine complet. Le droit de retour ne peut être exercé pour les enregistrements audio ou vidéo desocellés. Les frais
d'envoi et de retour sont à votre charge. Conformément à la loi 6/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification de vos
coordonnées. Ces informations pourront être cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ☐

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Code avantage : 380.204

Nom _____ Prénom _____

Adresse (N° et voie) _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Grâce à votre n° de téléphone (portable) nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre commande.

E-mail _____

☐ Je souhaite recevoir les offres de Mondadori.

☐ J'autorise Mondadori à communiquer mes coordonnées à ses partenaires.

Je règle par chèque à l'ordre de Ma boutique ou par carte bancaire :

N° de carte _____

Date de validité _____

Cryptogramme _____ (au dos de votre CB)

Date et signature obligatoire :

Mondadori Magazines France SAS au capital de 60 557 458€
SIRET 452 791 262 RCS Nanterre - APE 5814Z
Siège Social : 8, rue François Ory - 92 543 Montrouge Cedex



IDÉAL POUR L'OBSERVATION ET L'AFFÛT

Ce tabouret pliant très pratique et léger vous accompagnera partout ! Il est transportable facilement grâce à sa lanière de portage à l'épaule.

Tabouret 3 pieds. Polyester 600D. Structure en acier. Poids : 0,7 kg. Capacité : 113 kg. Dim. : 32 x 32 x 60 cm. Sac de transport.

TABOURET D'AFFÛT
398 214 - **12,95€**



UN BEAU LIVRE SIGNÉ NATIONAL GEOGRAPHIC

A travers 200 photographies exceptionnelles, sélectionnées par Annie Griffiths, cet ouvrage rend grâce au travail des photographes du National Geographic. Dramatiques ou insolites, sereines ou puissantes, toujours éblouissantes, parfois émouvantes, ces images nous invitent à regarder la Terre d'un œil neuf.

Photographe réputée de la National Geographic Society, Annie Griffiths est l'auteur de dizaines de reportages et de livres pour National Geographic, dont *Sublime - L'art de la photographie*, publié en 2011.

Dimensions : 25 x 25 cm. 396 pages. Editions Prisma.

MAGIE DE L'INSTANT - 403 022 - 35€

UN DRÔNE NOUVELLE GÉNÉRATION POUR S'INITIER À LA PRISE DE VUE

Quadricoptère 4 voies avec gyroscope de 6 axes intégré, le "Discovery" est ultra maniable. Équipé d'une caméra HD 720p qui transmet la vidéo sur votre smartphone en temps réel, vous obtenez une réelle expérience FPV*, en immersion totale. Très complet, pilotez-le en toute confiance : alarme qui retentit pour avertir d'atterrir au plus vite lorsque la batterie s'épuise, mode « Headless » qui permet de voler dans votre sens, « Retour au pilote » pour le faire revenir de façon autonome...

Le modèle "Discovery Plus" transmet la vidéo sur son émetteur (télécommande) doté d'un large écran couleur d'environ 11 cm de diagonale, en temps réel !

Gyroscope : 6 axes. Capacité de la batterie : lipo 3,7v 500mah. Autonomie : Env. 8 Mins. Caméra HD avec une résolution en 720p. L. 335 x l. 327 x h 66 mm. Poids : 132 g. Radiocommande : 2,4 ghz *vue à la première personne

DRONE 6 AXES "DISCOVERY" - 399 303 - 169€ ou 3 X 56,33€

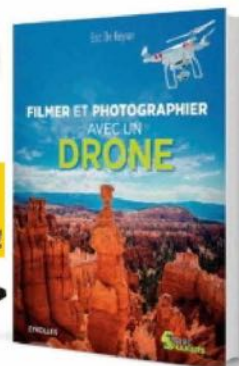
DRONE 6 AXES "DISCOVERY PLUS" - 399 311 - 264€ ou 3 X 88€



Seul l'émetteur
différencie
les 2 modèles



Et pour
compléter
votre achat !



FILMER ET PHOTOGRAPHER AVEC UN DRONE

Ce guide vous permettra de réaliser de belles photos et vidéos aériennes avec votre drone. Il vous enseignera à la fois les techniques de pilotage et de prise de vues.

Dim. : 17 x 23 cm. 156 pages. Auteur : E. De Keyser. Editions Eyrolles.

**FILMER ET PHOTOGRAPHER
AVEC UN DRONE - 401 653 - 25€**

PLUS RAPIDE ! POUR COMMANDER ET S'INFORMER



Par téléphone au **01 46 48 48 83** du lundi au samedi de 8h à 20h.
(paiement par carte bancaire uniquement)

BON DE COMMANDE

Retournez ce bon avec votre règlement à Ma boutique - CS90125 - 27091 Evreux Cedex 9

Article	Réf.	Qté	Prix	Sous-total
Tabouret d'affût	398.214	X	12,95€	= €
Magie de l'instant	403.022	X	35€	= €
Drone 6 axes "Discovery"	399.303	X	169€	= €
Drone 6 axes "Discovery Plus"	399.311	X	264€	= €
Filmer et photographier avec un drone	401.653	X	25€	= €
FRAIS D'ENVOI (cocher la case de votre choix)				6,90€
<input type="checkbox"/> Envoi normal <input checked="" type="checkbox"/> Ma commande atteint 49€ : Envoi normal				OFFERT
<input type="checkbox"/> Envoi en colissimo suivi				7,90€
TOTAL				€

**Frais d'envoi offerts
dès 49€ de commande !**

Mes coordonnées : ☐ Mme ☐ Mlle ☐ M.

Code avantage : 382.622

Nom _____ Prénom _____

Adresse (N° et voie) _____

Code postal _____ Ville _____

Téléphone _____

Grâce à votre n° de téléphone (portable) nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre commande.

E-mail _____

☐ Je souhaite recevoir les offres de Mondadori.

☐ J'autorise Mondadori à communiquer mes coordonnées à ses partenaires.

Je règle par chèque à l'ordre de Ma boutique ou par carte bancaire :

N° de carte _____

Date de validité _____

Cryptogramme _____ (au dos de votre CB)

Date et signature obligatoire :

Tarif valable 2 mois, uniquement pour la France métropolitaine (dans la limite des stocks disponibles). Selon l'article L121-21 du code de la consommation, vous disposez d'un délai de 14 jours pour nous retourner votre colis dans son emballage d'origine complet. Le droit de retour ne peut être exercé pour les enregistrements audio ou vidéo descellés. Les frais d'envoi et de retour sont à votre charge. Conformément à la loi 6/01/1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification de vos coordonnées. Ces informations pourront être cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ☐

Mondadori Magazines France SAS au capital de 60 557 458€
SIRET 452 791 262 RCS Nanterre - APE 5814Z
Siège Social : 8, rue François Ory - 92 543 Montrouge Cedex

SALON de la PHOTO

www.lesalondelaphoto.com

10-14
NOVEMBRE
2016
PARIS
PORTE DE VERSAILLES

Le salon de la Photo vu par Bálint Pörnczi

RÉPONSES PHOTO vous offre une entrée gratuite (d'une valeur de 12€)
Obtenez votre invitation en vous enregistrant sur www.lesalondelaphoto.com
et entrez le code : RP16.

LE CAHIER ARGENTIQUE



Philippe Bachelier

Photographe et enseignant passionné de n & b et de technique photographique, Philippe bouillonne d'idées et de projets pour vous démontrer que l'argentique a encore un bel avenir.



Renaud Marot

Sa maîtrise du numérique ne le détourne jamais de sa passion pour les procédés alternatifs. Spécialiste de la gomme bichromatée, Renaud est intarissable sur le sujet des techniques anciennes.

La planche-contact, une œuvre photographique

Pour ce numéro, écrire sur Marc Riboud (voir p. 6) m'a replongé dans son œuvre, ses livres, ses entretiens radiophoniques, notamment sur France-Culture. Sur le DVD *Contacts* (Arte), on peut l'entendre en voix off commenter la planche du peintre de la tour Eiffel.

Dans *Magnum Planches-contact* (Éditions de La Martinière, 2011), celle-ci y figure aussi en pleine page. C'est fascinant de pouvoir suivre un photographe dans la progression de ses prises de vue, soixante ans plus tard. Une planche est une œuvre photographique à part entière, spécifique de la pratique argentique. Elle rassemble la petite histoire de chaque film, avec son début, son milieu et sa fin. Charger un rouleau dans le boîtier et anticiper son rembobinage après la fatidique 36° vue lui donne son autonomie propre et une tension particulière dans l'acte de photographier. On ne se sent pas le même quand le compteur indique 3 ou 33.

Magnum Planches-contact a sa place dans la bibliothèque idéale de tout amateur de photographie. Sur ce thème, existe aussi *The Contact Sheet* (AMMO Books, 2009) qui fonctionne sur le même principe d'une planche et de la reproduction de l'image sélectionnée. Il consacre tous les genres : mode, reportage, portrait, etc. de Lucien Clergue à William Wegman, en passant par Dorothea Lange. *Contact: Theory* (Lustrum Press, 1980), les avait précédés sur ce concept. On y rencontre une quarantaine de photographes, dont Robert Adams, Ralph Gibson ou Jeanloup Sieff.

Looking in: Robert Frank's The Americans (Steidl, 2009) est une somme indispensable sur Robert Frank. Sont reproduites toutes les photographies des *Américains* (Delpire), ainsi que les 83 planches-contact de la sélection de Robert Frank. On citera encore les contacts peints de William Klein (Delpire, 2008). Cet éloge de la planche-contact doit vous convaincre qu'un film développé non contacté est comme une œuvre orpheline. À vos contacts ! **PB**



Baryfilm: pour que vive Foma

Foma fait partie des rares fabricants de films et de papiers qui n'ont pas été emportés par la révolution numérique. Depuis plus de dix ans, sa présence dans l'hexagone est portée par son importateur Baryfilm.

La notoriété des films et des papiers Foma doit beaucoup à Thierry Pinte. Grâce à sa société Baryfilm (www.baryfilm.com), il est l'importateur exclusif des produits de la marque tchèque en France et en Belgique. "J'ai créé Baryfilm en 2005, pour faire face aux bouleversements de l'industrie argentique. Je dirigeais à l'époque le laboratoire Barytine, qui proposait des tirages argentiques noir et blanc sur papier RC et baryté. Nous avions adapté des machines de développement et de séchage qui permettaient de traiter des gros volumes de baryté, tout en maintenant une qualité de production optimale, notamment en termes de conservation des tirages. En moyenne annuelle, nous produisons 150 000 m² de tirages RC et 50 000 m² de tirages barytés. On utilisait des papiers barytés Agfa Multicontrast, Kodak Polymax et Kodak Ektalure".

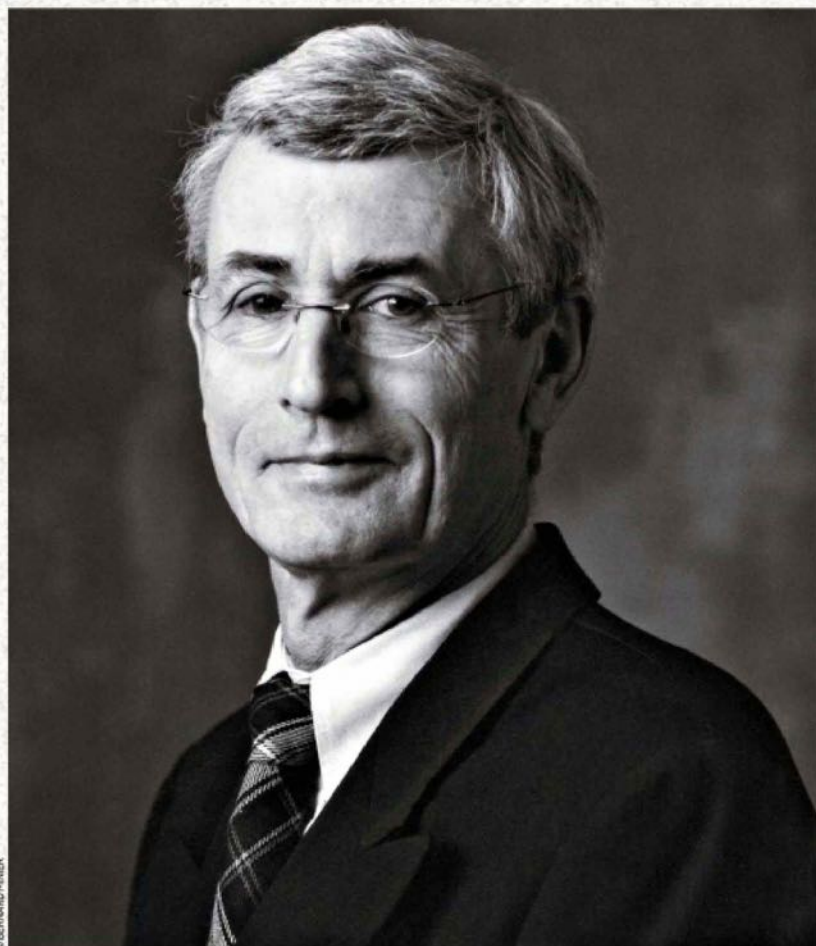
La fin d'une époque

Mais le tirage argentique subit la révolution numérique. En 2005, Kodak annonce l'arrêt de la production de ses papiers noir et blanc et AgfaPhoto fait faillite. Ilford sort d'une restructuration. Un vent de panique souffle dans les labos. Thierry Pinte avait pressenti cette débâcle dès 2004. "Pour éviter de me trouver en rupture de fourniture, j'ai fait rentrer tous les papiers du marché pour effectuer des tests.

J'avais déjà eu un différend avec Ilford et je souhaitais une alternative. C'est comme cela que j'ai découvert Foma. La qualité de ses papiers s'est avérée très proche de celle d'Agfa". Grâce à ce fabricant, il dépanne des confrères qui sont aussi confrontés à l'arrêt du Multicontrast. "C'est ainsi que j'ai créé Baryfilm en 2005, pour importer et distribuer leurs papiers".

Une petite structure qui résiste

En 2011, Barytine a cessé son activité. Mais Baryfilm poursuit son chemin. C'est une petite structure qui fonctionne surtout par le bouche à oreille, faute de pouvoir s'engager sur de coûteuses annonces publicitaires. "Nous travaillons avec une trentaine de revendeurs, comme Caddyphoto, MX2, Limphot, La Photogalerie à Limoges, Photo Saint Pierre à Nantes ou Photo Signe des Temps à Toulouse. Ils font de gros efforts pour promouvoir l'argentique. Nous fournissons des labos comme Photon à Toulouse ou Diamantino Quintas à Montrouge, aux portes de Paris. Les photographes comme Bogdan Konopka ou Olivier Mériel tirent sur du papier Foma. Nous sommes aussi en collaboration avec plusieurs photo-clubs". Sur Internet, la concurrence d'autres canaux de distribution ne manque pas, mais "la force de Baryfilm est de pouvoir fournir rapidement et en gros



© BERNARD MINIER

"En 2005, les papiers n & b Agfa et Kodak disparaissent. Je crée Baryfilm pour distribuer Foma : je voulais offrir de la matière aux photographes"

volume, en s'approvisionnant directement à la source". Les surfaces les plus demandées sont les 111 (ton neutre brillant) et les 131 et 132 (ton chaud brillant et mat). Le volume de baryté dépasse celui du RC. "On fournit tous les formats, du 13x18 cm au 50x60 cm. Les rouleaux sont aussi très prisés, notamment pour des expositions. C'est un secteur croissant". Ainsi, sur le premier semestre 2016, la tonne de papier commandée s'est écoulée presque immédiatement. À côté du papier, la chimie et les films ne sont pas en reste. "Les produits chimiques sont

fabriqués en Pologne. Ils couvrent tous les besoins. On y trouve aussi bien le Fomadon P, un équivalent du D76, que l'Excel, une alternative au Xtol disponible". Les commandes de films montrent une préférence des photographes pour le 120, plus que le 135 et surtout en 400 ISO. En plan-film, ce sont les 100 et 200 ISO qui ont la faveur des clients. "Dernièrement, en deux mois, 250 boîtes de plan-films sont parties". Au final, le pari de Thierry Pinte est gagné: "En lançant Baryfilm pour distribuer Foma, je voulais offrir de la matière aux photographes".

Les mystères du temps de développement

En noir et blanc, contrairement à la couleur, les temps de développement peuvent beaucoup varier d'un film à l'autre, et en fonction du révélateur choisi. La durée de traitement conditionne le contraste du film et la réussite du tirage final.

La lecture des fiches techniques des films et des révélateurs noir et blanc est assez déroutante quand on aborde le développement. Des tableaux indiquent des noms de révélateurs avec des appellations dignes de l'industrie pharmaceutique et des temps de traitement qui varient fortement d'un film à l'autre. Cerise sur le gâteau, on constate des variations en fonction de la température du révélateur et de l'agitation. Pourquoi tant de différences d'un film à l'autre, d'un révélateur à l'autre ?

Les films ont des caractéristiques qui répondent à des usages spécifiques. Les films à très haute définition possèdent une sensibilité faible avec très peu de grain (Adox CMS 20), les films très sensibles ont beaucoup de grain (Ilford Delta 3200). Pour les premiers, on prendra un révélateur qui favorisera la définition, pour les seconds la sensibilité. La formulation des révélateurs dépend donc des buts que l'on poursuit. Leurs composants chimiques et leur proportion auront une action plus ou moins rapide dans la formation de l'image négative. Un révélateur très concentré développe plus rapidement l'image que s'il est dilué. Une formule avec un pH très élevé est plus active que s'il est neutre. Quoi qu'il en soit, plus on développe longtemps le film, plus la température est élevée, plus le contraste

augmente. Reste que le négatif n'est pas une fin en soi. Le but est le tirage. On développe donc son film pour adapter son contraste à un papier de grade moyen, ce qui laisse de la marge pour les interprétations contrastées ou douces. Les temps de développement indiqués par les fabricants sont des bases de départ. Sur ses notices, Ilford signale qu'ils produisent des négatifs de contraste moyen convenant à tous les types d'agrandisseur et qu'ils doivent être adaptés si nécessaire par le photographe. Kodak est plus précis. Par exemple, pour le film TMax 400, il est dit que les temps recommandés donneront un contraste satisfaisant pour les agrandisseurs à lumière diffuse. Pour les modèles à condenseur, il peut être souhaitable de réduire le développement pour ajuster le contraste des négatifs à



RÉVÉLATEUR ILFORD
ILFOTEC DD-X

Sur le flacon du révélateur, on découvre une longue liste de films et de temps de développement. Les temps varient plus ou moins et sont spécifiques à chaque film.

la lumière semi-dirigée des condenseurs. Celle-ci augmente le contraste initial du négatif. Dès les années 1960, Kodak a élaboré un indice de contraste, appelé "CI" pour "Contrast Index". Une valeur autour de 0,56 pour les agrandisseurs à lumière diffuse est considérée

comme normale. Kodak recommandait une valeur de 0,42 pour les condenseurs. Plus l'indice est élevé, plus le contraste est prononcé. Les indices sont mentionnés par exemple dans la fiche du révélateur Xtol, en regard de celui de l'exposition "EI" pour "Exposure Index".

ROLL FILM	FORMAT	EI	CI	Small Tank, Full Strength Developer					Small Tank, 1:1 Developer			
				65°F (18°C)	68°F (20°C)	70°F (21°C)	75°F (24°C)	80°F (27°C)	68°F (20°C)	70°F (21°C)	75°F (24°C)	80°F (27°C)
KODAK T-MAX 400 Professional / TMY; KODAK T-MAX 400 Pro; KODAK PROFESSIONAL T-MAX 400 Film / 400TMY	135/120	100/200	0.52	—	—	—	—	—	—	—	—	—
		400	0.56	7 1/4	6 1/2	6 1/4	5 1/4	—	9 1/4	8 1/2	7	—
		800	0.62	—	6 1/2	—	5 1/4	—	9 1/4	—	7	—
		1600	0.72	—	8 1/2	—	6 1/2	—	12 1/4	—	9	—
		3200	0.82	—	—	—	7 1/4	—	—	—	10	—
ILFORD HP-5 Plus	135	100/200	0.52	8 1/2	7 1/2	6 3/4	5 1/4	4	10 1/4	9	6 1/2	5
		400	0.58	10	8 1/2	8	6 1/4	4 3/4	12	10 1/2	7 1/2	5 3/4
		800	0.65	12	10 1/2	9 1/2	7 1/2	5 3/4	14 1/4	12 1/2	8 3/4	6 1/2
		1600	0.75	16	13	12	9	7	18	16	11 1/2	8
		3200	0.85	NR	17 1/2	15	11 1/2	8 1/2	22 1/2	20	14	10

RÉVÉLATEUR KODAK XTOL Kodak est le fabricant le plus précis pour ses recommandations de temps de développement, comme ici pour les films Kodak TMax 400 et Ilford HP5 Plus, tous les deux de 400 ISO. Les temps de développement correspondent à des indices de contraste ("CI"). Notons que l'écart des durées de traitement se resserre pour les deux films à mesure que la température monte. Chacun des deux films se comporte différemment.

Un 6x9 artisanal

Christophe Métairie est surtout connu pour son activité numérique, mais il reste un passionné d'argentique. Il affectionne particulièrement le moyen-format et la prise de vue à la chambre. Il nous dévoile ici la fabrication maison d'un 6x9 conçu avec une bascule pour optimiser la profondeur de champ de ses photographies.

Pour fabriquer la chambre 6x9, Christophe Métairie a utilisé une bague à monture hélicoïdale pour exercer la mise au point, une bague à bascule pour optimiser la profondeur de champ, un dos couissant 6x9 Wista et un dos Horseman 6x9 pour film 120.



L'appareil finalisé. À l'arrière, est montée, sur le dépoli du dos, une loupe de visée.



Adapter son appareil à ses besoins est un rêve de beaucoup de photographes. Christophe Métairie avait réalisé un premier prototype de 6x9 muni d'un objectif grand-angle Schneider Super-Angulon de 47 mm f:5,6 (l'équivalent d'un 20 mm en 24x36), sans viseur ni verre dépoli. Habitué au sténopé et au cadrage "à vue", il se rend compte qu'avec un objectif aussi performant, on ne peut se contenter d'un cadrage aléatoire. Intégrer une bascule le tente, pour optimiser la profondeur de champ de ses paysages. À part une chambre, aucun 6x9 n'offre cette possibilité, si ce n'est le Mamiya Super 23, mais sa bascule fonctionne surtout pour les plans rapprochés. Quatre éléments devenaient nécessaires pour mener à bien ce projet. Un dos 6x9

couissant, qu'on trouve aussi bien chez Wista, Toyo, etc., un dos 6x9 (Horseman et Wista sont très courants), une bague hélicoïdale pour monter l'objectif et assurer la mise au point (on en trouve facilement sur Ebay, boutique ecbuyonline2008); et enfin une bague avec bascule de 8°, angle suffisant pour ce projet, sur laquelle sera montée la bague hélicoïdale. Le modèle choisi est une bague Canon EOS - monture 4/3, modèle chinois disponible aussi sur Internet. Le montage des deux bagues sans usinage pose un problème. L'objectif se retrouve à une distance trop grande du film: on ne peut effectuer la mise au point à l'infini. Le tirage entre le film et la platine porte-objectif doit être de 52,2 mm pour assurer l'infini. En intégrant un système de bascule, il faut un peu

moins... Or l'assemblage du dos Wista et des bagues porte le tirage à 67 mm. Les deux bagues subissent un usinage à la toile émeri sur une plaque de marbre pour garantir une bonne planéité des éléments... à l'huile de coude. On leur enlève 15 mm en combinant l'usinage et l'élimination des parties superflues. Et on les assemble à la colle époxy (illustration 1). L'ensemble rampe de mise au point et système de bascule est très compact après l'assemblage. Une platine en carbone est vissée: elle recevra l'objectif (illustration 2). Après l'usinage, une graisse spéciale (Helical grease #3000 chez www.micro-tools.com) est appliquée au mécanisme. Une plaque circulaire en carbone fixe le mécanisme de mise au point sur le dos Wista.

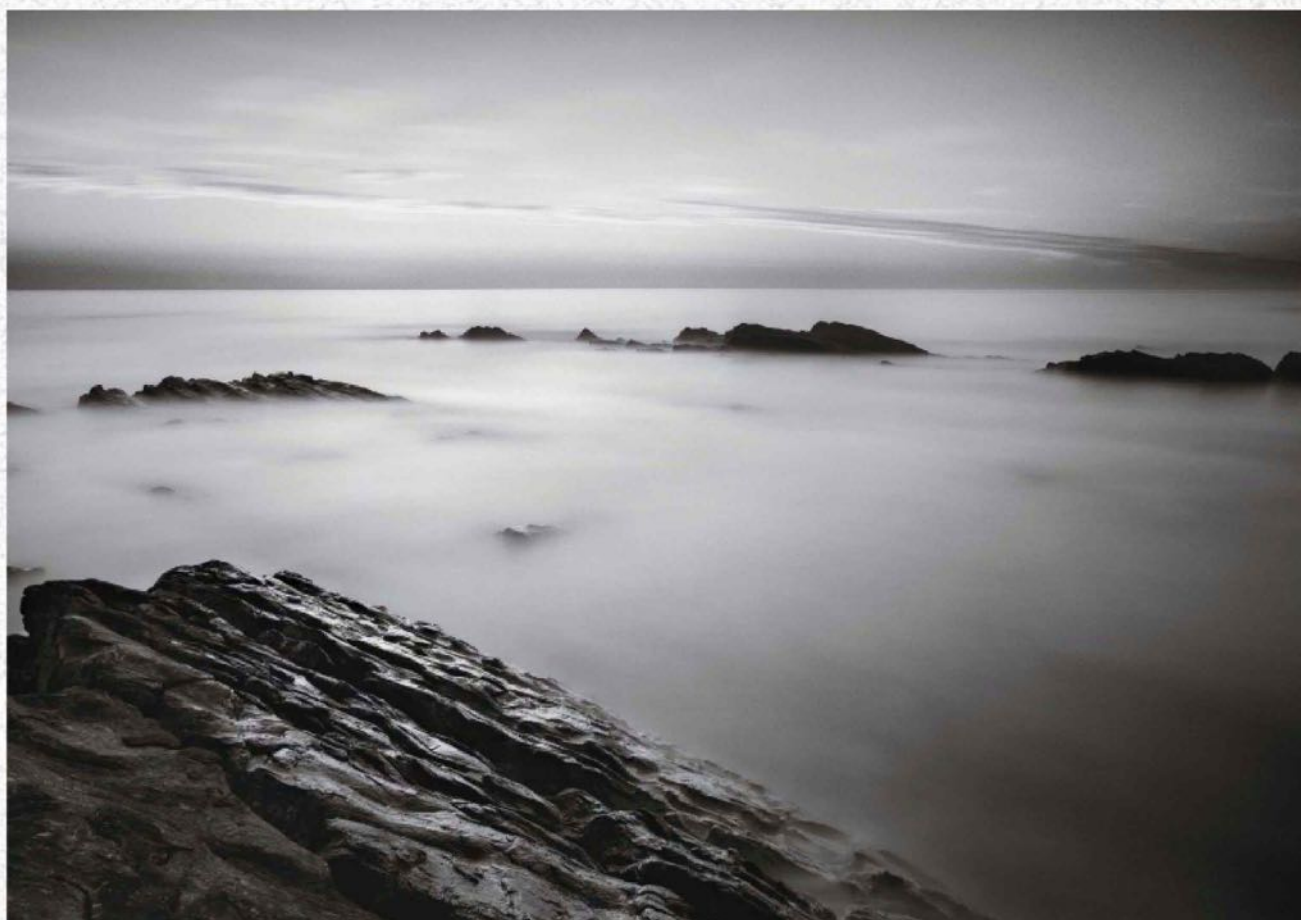
Les parties saillantes de la face avant du dos sont usinées pour réduire encore le tirage objectif-film (illustrations 3 et 4). Les plaques de carbones sont fabriquées par Christophe Métairie, en superposant des tissus de carbone (300 g/m²) avec de la résine époxy. Un support pour le montage de l'ensemble sur un trépied est réalisé en carbone avec une platine de fixation de type Arca (illustration 5). Il sera fixé par vis sur le dos Wista. Un velours noir anti-réflexion est appliqué sur l'intérieur de la chambre (illustrations 6 et 7). On le trouve en feuilles autocollantes ("Flock light trap" sur la boutique Ebay millyscameras). L'assemblage est terminé (illustration 8) et l'arrière de l'objectif monté apparaît à l'intérieur de la chambre de l'appareil (illustration 9).

Restait à tester l'appareil en situation. Il est rapidement apparu que des fuites de lumière passaient dans la chambre. Le problème se situait à la jonction de la bague de mise au point et du système de bascule. Du mastic noir (Sikaflex - 11 FC) a réglé ce défaut. Le support en L est aussi renforcé pour augmenter la stabilité de l'appareil. Mais les premières images ne restituaient pas toute la netteté qu'on pouvait attendre du Super-Angulon, même diaphragmé à f:16. Le dépoli du dos couissant n'était pas sur le même plan que celui du film, avec un écart de 0,65 mm... Le défaut venait du dos lui-même. Le décalage ajusté, tout rentrait dans l'ordre.

Site Internet de Christophe Métairie: www.cmp-color.fr (section articles, construction grand-angle 6x9).

Guéthary. 47 mm Super Angulon, filtre gris neutre ND400 (9 diaphragmes), film Ilford FP4+, 16 minutes à f:16.

LES DIFFÉRENTES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION



Dans le labo du photographe

Matériel, papiers, produits de développement, accessoires... Nous vous présentons ici toute l'actualité de l'équipement pour la pratique de l'argentique.

→ Heiland

Heiland (www.heilandelectronic.de) fait évoluer plusieurs de ses produits. Ses têtes d'agrandisseurs à LED RVB, employées initialement pour le noir et blanc, vont être disponibles avec une console leur permettant de tirer aussi la couleur, aussi bien pour le procédé RA4 qu'Ilfordchrome. L'entreprise voit grand puisqu'elle met au point une tête LED couvrant le 50x60 cm. Le processeur TAS, compatible jusqu'ici avec les cuves Jobo de la série 1500, va accepter jusqu'aux tambours Expert de la marque allemande. C'est une perspective intéressante pour les spécialistes de grand format. Du côté



de 160 ISO. D'après le fabricant, c'est sa forte teneur en argent qui le rend particulièrement apte à fournir des diapositives. Ce serait en fait du film Adox Silvermax. On peut le développer soi-même avec le kit de développement inversible Foma du Fomapan-R, ou le faire développer chez Arka (www.arkalab.com).

→ Cuve de développement 4x5 SP-445

Nicablad, labo et distributeur de produits photographiques argentiques basé à Troyes (www.nicablad.com), propose en



de ses densitomètres, les LED font aussi leur apparition. Disponible en option pour 168 €, on pourra sélectionner l'une des quatre couleurs suivantes : rouge, vert, bleu ou blanc pour les mesures par transmission. Cela sera particulièrement utile aux amateurs de développement avec des révélateurs tannants à base de pyrogallol (comme le PMK) ou de pyrocathéchine (comme le PyroCat). Le masque coloré du négatif sera mesuré avec la lumière bleue.

→ Ados Scala 160

Disponible sur le site de Fotoimpex (www.fotoimpex.de), Adox commercialise un film inversible noir et blanc baptisé Scala, comme son alter ego d'Agfa. Vendu 5 € la cartouche 135/36, il affiche une sensibilité



exclusivité la nouvelle cuve de développement SP-445 pour plan-film 4x5 pouces élaborée par Tim Gilbert (www.steammanpress.com/sp-445.html). Elle permet de développer 4 plan-films 4x5 dans seulement 475 ml de produit. Elle est réalisée en ABS et fermée par un couvercle à emboîtement équipé d'un joint torique. Le traitement s'effectue par retournement de la cuve. Les plan-films sont glissés dans les supports, dos à dos. Des chicanes assurent l'étanchéité à la lumière, pour le travail en plein jour. Deux orifices, fermés par des bouchons vissants, sont utilisés pour le remplissage et la vidange. Prix de la cuve : 124 €. Les frais de port sont offerts pour son lancement.

→ MOD54 : séchage des plans-film

Comment sécher ses plans-film dans peu de place ? MOD54 (www.mod54.com) s'est fait connaître avec sa "spire" pour 6 films 4x5 qui s'adapte dans une cuve Paterson. Il propose un système de séchage en inox, disponible pour 6 ou 12 films (38 € et 48 €).

→ Un livre appareil photo

Le projet ludique de Kelli Anderson est un livre qui se transforme en appareil photo (www.kellianderson.com). Pour 29 dollars, on acquiert après pliage une sorte de chambre 4x5 pouces.





galerie **du jour** agnès b.

Emanuel Bovet East Stream

21 septembre - 22 octobre 2016

chez Central Dupon Images - 74 Rue Joseph de Maistre, 75018 Paris

Central
DUPON
Images
www.centraldupon.com



Filigranes Éditions



© VIVIAN MAIER/MALOD COLLECTION. COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

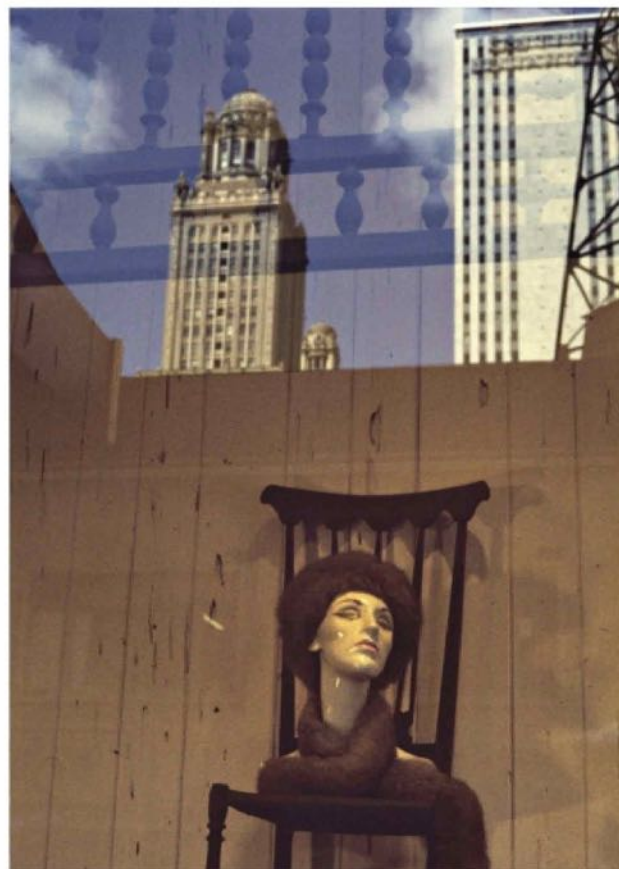
VIVIAN MAIER

LA MYSTÉRIEUSE, CÔTÉ COULEUR



L'énigmatique Vivian Maier a jusqu'ici connu une consécration posthume en n & b. Les innombrables diapositives couleur découvertes non développées commencent à être traitées, dévoilant une autre facette du travail de cette fascinante boulimique de l'image... Renaud Marot

← **Date inconnue** Autoportrait en double réflexion, presque une mise en abîme...



© VIVIAN MAIER/MALDOF COLLECTION COURTESY HOWARD ORENGER GALLERY NEW YORK

↑ **Date inconnue** Peut-être un autoportrait, en forme d'allégorie d'elle-même...



↑ **1978** L'ennui... Le cadrage plongeant présente un étonnant équilibre.



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION, COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ 1975 Vivian Maier n'hésite pas à s'approcher pour cadrer un détail dont le jeu chromatique l'intéresse.



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION, COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ 1975 L'éclairage fluorescent apporte une dominante acidulée de circonstance !



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION. COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ **Date inconnue** Vivian Maier photographie incognito, depuis le bus, les passagers attendant d'y monter...



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION. COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ **1976** De nombreuses photos de Vivian Maier adoptent un humour pince-sans-rire...





← **Date inconnue**
Une situation décalée
que ne renierait pas
Martin Parr...



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION, COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ **1975** Un triptyque en jaune, où l'anecdote colorée a un peu pris le pas sur le cadrage...



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION, COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ **Autoportrait ?** Sans doute un autoportrait par l'absence (on reconnaît le type de chapeau qu'elle affectionnait).



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION. COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ **Date inconnue** Vivian Maier butinait ses images au gré de ses promenades quotidiennes.



© VIVIAN MAIER/MALLOF COLLECTION. COURTESY HOWARD GREENBERG GALLERY, NEW YORK

↑ **1977** Le jaune et le rouge ponctuent cette image. Les enfants apparaissent souvent dans l'œuvre de l'énigmatique nounou.

Vous avez sans doute suivi l'étonnante aventure de la découverte de Vivian Maier, cette énigmatique nurse américaine dont la prolifique œuvre a été exhumée en 2007 à Chicago, presque par hasard... Rappel des faits. À cette date John Maloof, agent immobilier de son état, fait des recherches iconographiques pour un livre qu'il projette d'écrire sur Portage Park, un quartier du nord de Chicago. Ne disposant que de peu de moyens, il saisit l'aubaine de la vente aux enchères d'un énorme lot (30 000 négatifs, plus un stock de pellicules non développées) de photographies urbaines des années 50/60. Le lot, anonyme, a été mis en vente par une société de garde-meubles pour cause de loyers impayés. Ce n'est qu'un an plus tard que Maloof découvre sur une enveloppe l'identité de l'auteur : une certaine Vivian Maier dont il parviendra à retrouver la trace, en 2009, pour apprendre qu'elle vient tout juste de décéder...

Une œuvre énigmatique

Bien que ne s'intéressant pas spécialement à l'art photographique, John Maloof perçoit que le monumental corpus d'images qu'il a acquis présente, par la qualité des lumières, l'organisation des cadrages, sa valeur documentaire, autre chose qu'une banale accumulation de photos d'amateur. Toutefois, peu sûr de son jugement, il décide de poster une série d'images sur Flickr dans les pages d'un groupe de "street photographers", demandant leur avis aux membres de la communauté. Ceux-ci sont stupéfaits par la qualité photographique des images : essentiellement issues d'un moyen-format, nombre d'entre elles pourraient sans problème passer pour des inédits de Diane Arbus, Helen Levitt, Bruce Davidson, Garry Winogrand, Lee Friedlander, Louis Faurer ou Robert Frank... La photographie inclut souvent des jeux d'ombres et de réflexions dans ses cadrages avec parfois, en manière d'autoportrait en creux, un discret signe de sa présence. Les rares photos où elle se dévoile montrent toujours un visage impassible, à la Buster Keaton. Se répandant comme une traînée de poudre, sa découverte propulse cette inconnue vers une notoriété qu'elle n'avait jamais recherchée de son vivant. Intrigué, John Maloof mène alors l'enquête et finit par découvrir une étrange destinée. Vivian Maier est née en 1926 à New York d'une mère française et d'un père d'origine austro-hongroise qui disparaît assez

rapidement du paysage. Vivian partage ses jeunes années entre l'Amérique et Saint-Julien-en-Champsaur (le village natal de sa mère, qui abrite aujourd'hui l'Association Vivian Maier) avant de s'installer à Chicago 1956. Elle y exerce le métier de nounou tout en arpentant, Rolleiflex autour du cou, la "Windy city". Photographiant bien sûr mais réalisant également des films Super-8, enregistrant des documents sonores et entreposant ses archives (jusqu'à plus de 200 boîtes...) chez ses employeurs. Trois de ses anciens protégés lui louèrent un appartement sur la fin de sa vie, ignorant le patrimoine stocké dans un garde-meubles dont elle n'allait bientôt plus pouvoir assurer le loyer... Devenue célèbre à titre posthume, l'énigmatique photographe a fait l'objet de nombreuses expositions, dont une aura bientôt lieu, du 28 octobre au 19 février, au centre d'art Campredon de L'Isle-sur-la-Sorgue. Un film documentaire (*Finding Vivian Maier*, par John Maloof et Charlie Siskel) lui a été consacré, ainsi que cinq beaux livres (en anglais). Vous pouvez (re)découvrir de larges galeries de son travail sur le site créé par John Maloof : www.vivian-maier.com. On y trouve entre autres des planches-contact très instructives sur la manière dont la photographe abordait ses sujets.

Après le noir et blanc, la couleur

L'essentiel de l'œuvre de Vivian Maier a été réalisé en n & b, issu d'un moyen-format 6x6 bi-objectifs. Si elle avait abordé la couleur dès le début des années 60 avec le Super-8, c'est en 1970 qu'elle y vient en photographie, troquant pour l'occasion son Rolleiflex et ses films Kodak Tri-X contre un Leica IIIc et des Ektachromes. Ce changement de matériel amène une modification de l'écriture de ses images, réalisées non plus à hauteur de poitrine à hauteur d'œil, le regard vers le sujet et non plus abaissé vers le dépoli. La plus grande difficulté de traitement des ektas explique que leur contenu fasse surface après l'exploitation des négatifs n & b et les quelque 700 bobines découvertes non développées nous réservent sûrement encore de belles surprises...

Exposition

"Chroniques américaines" de Vivian Maier, au centre d'art Campredon, 20 rue du Docteur Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue du 28 octobre 2016 au 19 février 2017.

VIVIAN MAIER



En 7 dates

- **1926** : Naissance à New York
- **Vers 1951** : Acquisition d'un premier Rolleiflex
- **1956** : Installation à Chicago, où elle exerce le métier de gouvernante d'enfants
- **1970** : Premières photos couleur au Leica
- **1990** : Elle dépose ses archives dans un garde-meubles, saisies un peu plus tard pour cause d'impayés
- **2007** : John Maloof acquiert une partie de ses archives, sans savoir à qui elles appartiennent
- **2009** : Décès à Chicago, début de la célébrité...

Série Flipside Trek Equipée pour le terrain !



Le Flipside Trek est conçu pour les photographes qui ont besoin d'un sac polyvalent pour protéger leur équipement photo et outdoor. Le système de suspension ActiveZone™ et les sangles offrent un portage sans effort. De plus, l'accès breveté du Flipside permet d'accéder à l'équipement sans poser le sac à terre. Equipé pour le terrain, le sac est muni de multiples points d'attache permettant d'augmenter ou réduire la quantité de matériel transporté.





ROBERTO CAVAZZUTI
TRESIGALLO: LES COULEURS
DU TEMPS



Chercheur en cosmétique, Roberto Cavazzuti a longtemps réservé son énergie créatrice à son métier. Depuis 2012, il s'autorise à mettre aussi quelque chose de lui dans une activité artistique, la photographie. Et c'est tant mieux... Il nous livre ici une série réalisée à Tresigallo, village situé dans son pays d'origine, l'Italie. Une approche vraiment différente de la photographie urbaine, tout en subtilités et en délicatesse... **Caroline Mallet**





“La réalisation d’une image pouvait me prendre deux semaines. Après la conversion noir & blanc, j’ai colorisé les fichiers point par point.”



Comment êtes-vous venu à la photo ?

Je suis photographe depuis longtemps. Mon frère m'a transmis sa passion. J'ai commencé avec de petits appareils, puis je suis passé aux reflex. J'ai eu la chance de voyager beaucoup. J'ai vécu en Italie, en États-Unis, en France et j'ai toujours aimé photographier les paysages urbains. J'ai fait des images à New York, à Paris. Le saut qualitatif s'est fait en 2012 quand j'ai découvert L'Œil de l'Esprit avec la photographe Flore. J'ai d'abord amélioré ma technique. Et Flore m'a appris à trouver mon écriture photographique, à travailler en suivant mes émotions. Grâce à elle j'ai compris que la photographie pouvait être un outil d'expression de ce que je ressentais. Une sorte de troisième langue. C'est là que j'ai commencé à travailler en séries, à préparer les sujets à l'avance.

Comment est née cette série ?

Tout en restant dans le paysage urbain, je voulais faire quelque chose de plus intime, qui ait un rapport à la mémoire, sans tomber dans

la nostalgie. Il m'a paru logique de revenir en Italie. Même si je l'ai quitté en 1996, je reste très attaché à mon pays d'origine. En Italie, il y a une période, entre les années 20 et la fin de la deuxième guerre mondiale, marquée par la dictature fasciste et, en architecture, par l'affirmation du style rationaliste. Dans le rationalisme, les structures, les formes et les géométries des édifices sont très intéressantes surtout d'un point de vue esthétique. Pour découvrir cette architecture, la première étape c'est Rome. Il y a un quartier qui a été bâti pour accueillir l'exposition universelle de 1942 qui n'a jamais eu lieu à cause de la guerre. Ce quartier reste extrêmement associé à la politique d'alors. Cet aspect-là ne m'intéressait pas, je ne voulais pas tomber dans la diatribe. J'ai effectué des recherches sur Internet sur ce style architectural et j'ai découvert Tresigallo, un village que personne ne connaît mais qui est probablement l'exemple le plus complet aujourd'hui en Italie de l'architecture rationaliste. J'ai donc décidé de m'y rendre.

Pourquoi avoir choisi de coloriser vos images ?

Au départ j'imaginais des images en n & b, avec des contrastes très poussés. Des images qui auraient pu faire peur et servir à montrer la cruauté de la dictature de l'époque. Mais, quand je suis arrivé dans ce village, j'ai rencontré les gens. J'ai été accueilli, logé... Du coup, j'ai eu du mal à observer une certaine neutralité. Quand le village a été bâti, il devait être vraiment joli. Mais on n'a pas d'images en couleur de l'époque. Donc je me suis demandé comment retrouver cette atmosphère. C'est là que m'est venue l'idée de la couleur. J'ai choisi de l'utiliser comme un langage. J'ai travaillé avec un Canon EOS 6D et des objectifs fixes. J'ai converti mes fichiers Raw en n & b afin d'en retirer toute la couleur et après j'ai recréé celle-ci pixel par pixel. Je voulais faire quelque chose de subtil et de délicat, afin de respecter l'esprit de l'époque, d'y mettre aussi un peu de moi.

Cela a dû vous prendre un temps fou ?

Oui. Comme je travaille, j'y passais mes soirées et chaque image pouvait me prendre deux semaines. Il faut d'abord régler correctement les paramètres de conversion noir & blanc et après tout est fait point par point. Il a fallu aussi harmoniser les images entre elles et les imprimer.



Parcours/actualité : La série Tresigallo sera exposée en Italie en février prochain. Roberto travaille actuellement sur un nouveau projet sur sa ville natale, Rimini, à laquelle il est très attaché.



*“J’ai choisi d’utiliser la couleur comme un langage.
Je voulais faire quelque chose de subtil et de délicat
et y mettre aussi un peu de moi.”*



Regard **PORTFOLIO**

À LA RECHERCHE DES INSTANTS PERDUS



L'Américain Todd Hido compose depuis plus de 20 ans une œuvre très personnelle, qui doit autant au cinéma et à la littérature qu'à la photographie. Alors que se tient sa première grande exposition en France, nous avons interviewé cet artiste qui brouille les pistes entre réalité et fiction, et nous entraîne dans un jeu de piste subliminal où les images sont des souvenirs d'images. **Julien Bolle**

TODD HIDO

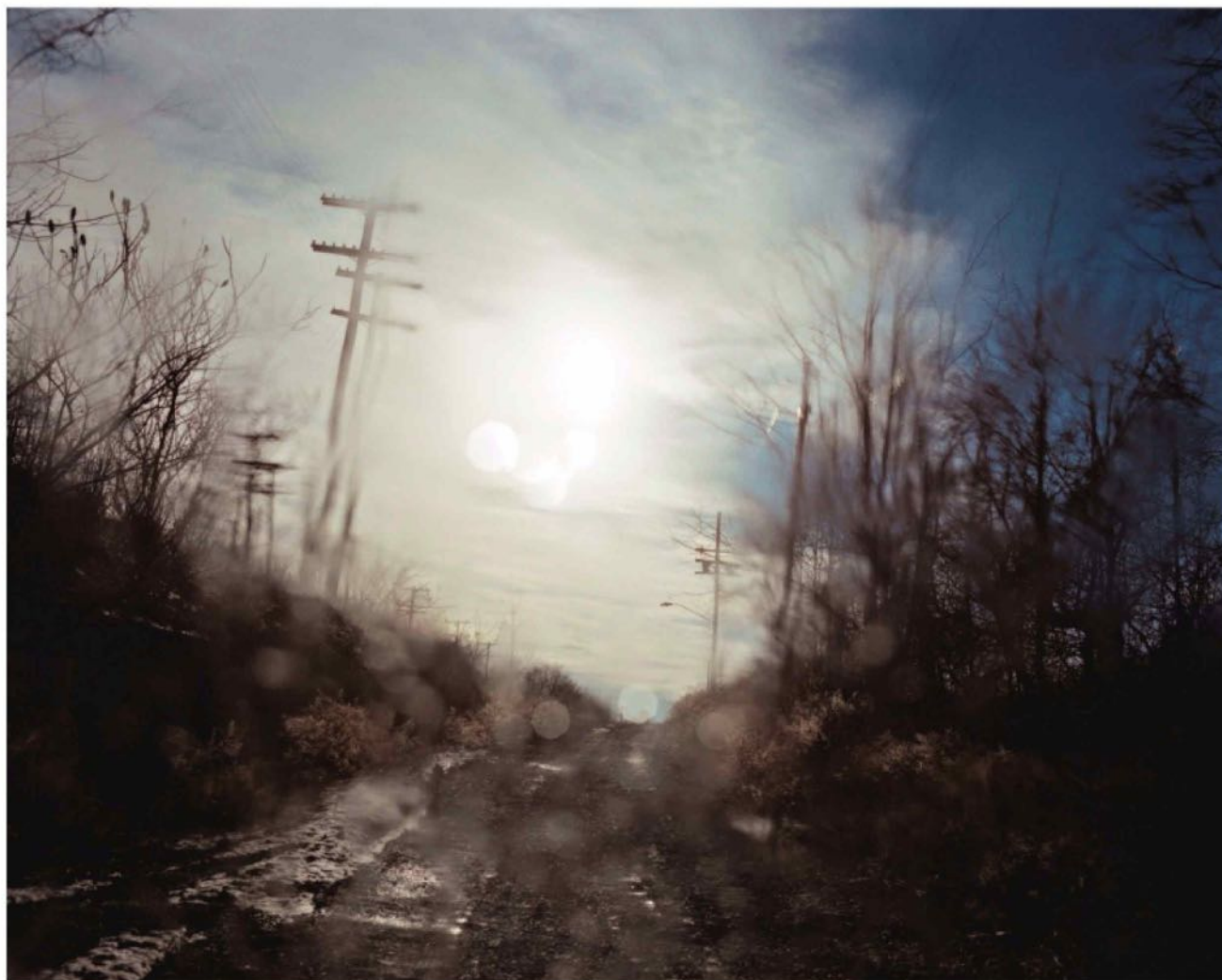


En 10 dates

- **1968** : Naissance à Kent, Ohio.
- **1989** : Déménagement à Boston pour suivre les cours de la School of the Museum of Fine Arts.
- **1998** : Première exposition individuelle à la Stephen Wirtz Gallery, San Francisco.
- **2001** : Nazraeli Press publie sa première monographie, *House Hunting*.
- **2004** : Commence à photographier avec des modèles.
- **2005** : Commence à retourner dans l'Ohio en hiver.
- **2006** : Installe son studio dans le centre-ville d'Oakland, Californie.
- **2012** : Commence à photographier avec un appareil numérique.
- **2013** : Nazraeli Press publie *Excerpts from Silver Meadows*.
- **2016** : Exposition «Intimate Distance» du 20 octobre au 19 novembre à la Galerie Particulière (16 rue du Perche, 75003 Paris).

← **#10504-9**

Alameda, Californie, 2011



↑ **#10275-5**

Fredonia, État de New York.
De la série "Excerpts from Silver
Meadows".

#2810

→

Seattle, État de Washington.
De la série "Excerpts from Silver
Meadows".

*"Cela peut paraître étonnant, mais
dans mon travail le moment décisif vient
du paysage. J'attends souvent ce moment
où tout est réuni pour que l'image soit
exactement ce qu'elle devrait être."*



*“Je me fie toujours à mon instinct. Je ne laisse
jamais mon intellect prendre le dessus.”*





↑ **#2736**

Pacifica, État de Californie,
2000, extrait de "House
Hunting".

← **#10523**

Alameda, État de Californie, 2011

Ce nouveau projet reprend l'ensemble de votre œuvre chronologiquement, mais il semble plus complexe qu'une simple rétrospective...

Oui, vous avez raison, et je suis heureux que cela ne ressemble pas à un catalogue de mon travail. C'était pour moi très important de dépasser le simple survol, et de donner à cette rétrospective la profondeur narrative que je ne peux m'empêcher de rechercher pour chaque livre ou exposition.

Vous montrez pour l'occasion des images inédites ?

Oui, il y a plusieurs photos du livre et de l'exposition qui n'ont jamais été montrées auparavant, et qui proviennent de plusieurs époques de ma carrière. Quand vous vous plongez dans vos archives, vous trouvez toujours des choses qui avaient été négligées en première lecture.

Vous composez de plus en plus vos images comme un réalisateur de cinéma ou un romancier, construisant des histoires, des humeurs, des scènes, des personnages. Comment la littérature et le cinéma motivent-ils votre travail ?

Mon professeur d'anglais serait consterné de voir combien j'ai peu lu, et je devrais passer un peu plus de temps à regarder des films ! Je ne peux pas vraiment dire que ces disciplines aient beaucoup influencé mon travail.

Si vos photos sont de plus en plus fictives dans leur fabrication, c'est vrai qu'elles conservent toujours une dimension d'accident et de hasard qui est inhérent à la photographie. Comment réalisez-vous cette articulation délicate entre fiction et réalité ? Êtes-vous toujours à la recherche d'un moment décisif ?

La réalisation de cet équilibre est extrêmement importante pour moi. Même si une grande partie de mes images est mise en scène, il est essentiel à mes yeux que l'artifice de la situation ne se perçoive pas et que tout apparaisse comme plausible, comme si la scène s'était effectivement produite dans la vie réelle. Cela peut paraître étonnant mais, dans mon travail, le moment décisif vient du paysage.

Les conditions météo jouent en effet un rôle important dans mes images, et quand je photographie j'attends souvent ce moment où tout est réuni pour que l'image soit exactement ce qu'elle devrait être.

Dans vos photos, on sent le filtre de l'appareil, ses limites physiques définissant le style des images. Comment choisissez-vous vos appareils et vos objectifs ? Pourquoi êtes-vous passé au numérique ?

J'ai de nombreux appareils favoris, car chacun produit des images à l'aspect unique. En fait je ne choisis pas vraiment, je passe de l'un à l'autre en fonction des envies. J'ai ajouté un appareil photo numérique à mon répertoire quand j'ai réalisé qu'il me permettait de photographier de nuit à main levée, et que la technologie m'ouvrait de nouvelles perspectives.

Ces dernières années, vous avez commencé à prendre des photos dans votre studio à Los Angeles, et au même moment, vous êtes retourné photographier les lieux de votre enfance dans l'Ohio. Comment articulez-vous ces différents types d'images ?

Ces images s'articulent entre elles, car celles que je réalise en studio sont souvent pensées comme si elles avaient été prises dans un lieu réel. J'aime cette fluidité. Et quand je voyage, je recherche des paysages, des bâtiments que j'ai en tête mais que je ne peux pas trouver chez moi.

Vos photos donnent une impression de réminiscence, il semble qu'elles se réfèrent à la fois au présent et au passé, autant au sujet en face de votre appareil qu'à une image mentale enfouie. Ces échos sont-ils conscients à la prise de vue, ou cela se révèle-t-il plus au moment de l'édition ?

Ce phénomène se produit peut-être inconsciemment quand je photographie, mais je dirais que la correspondance entre le moment et la mémoire se manifeste le plus souvent lors du choix des images.

Certaines photos du livre et de l'expo ont été trouvées dans

des albums de famille. Est-ce quelque chose de naturel pour vous de rassembler ces images anonymes avec les vôtres ?

Quand j'ai déménagé en Californie il y a vingt et un ans, j'ai commencé à séquencer de façon obsessionnelle des images entre elles. Cela a commencé quand j'ai posé un vieux cliché trouvé dans un marché aux puces à côté d'un livre ouvert. Une histoire s'inventait. Au fil du temps, cette pratique est devenue de plus en plus sophistiquée. Ceci dit, il subsiste pour moi une différence de nature entre les photos de famille que je rassemble et mes propres images, et cette différence produit un effet chez le spectateur confronté à ces deux registres quand ils se trouvent réunis dans une même séquence.

Vous attachez beaucoup de soin à la réalisation des tirages. Vous dites que vous photographiez comme un documentariste, mais que vous tirez comme un peintre. J'ajouterais que vous assemblez vos images comme un réalisateur, avec un vrai sens du montage. Comment réussissez-vous à conserver votre direction artistique dans ce processus complexe ? Quel est le but ou l'émotion que vous cherchez à atteindre ?

Tout au long du processus de fabrication, je me fie toujours à mon instinct. Je ne laisse jamais mon intellect prendre le dessus. Je ne vise aucune émotion spécifique, mon unique but étant de faire quelque chose qui me plaise. Cependant, je me sens très chanceux quand les gens me disent que mon travail les touche, et je suis très heureux que mes images parlent à d'autres personnes.

UN LIVRE, UNE EXPOSITION

● La monographie *Intimate Distance* sort le 2 novembre chez Textuel. Elle couvre 25 ans de travaux en 250 photographies. 24,5x29 cm, 272 pages, 69 €



● La galerie particulière (16 rue du Perche, 3^e) expose la série "Intimate Distance" du 20 octobre au 19 novembre.

#3223 →
Spangle, État de Washington, 2003



Avedon et la France: une love story (Paris)

"La France d'Avedon, Vieux Monde, New Look", à la BnF François Mitterrand (Quai François Mauriac, 13^e), du 18 octobre 2016 au 24 février 2017.

La BnF s'intéresse pour la première fois aux liens singuliers qui unissaient le photographe américain Richard Avedon et la France. Une histoire racontée en 200 œuvres...



RICHARD AVEDON © THE RICHARD AVEDON FOUNDATION



Ci-dessus : Audrey Hepburn, actrice, sur le tournage de *Funny Face*, Paris, 1956. Page de gauche : Yves Montand et Simone Signoret, acteurs, New York, 23 octobre 1959.

RICHARD AVEDON © THE RICHARD AVEDON FOUNDATION

L'histoire qui unit l'Américain Richard Avedon à la France débute dans les années 40. Il travaille alors pour le magazine *Harper's Bazaar* et vient à Paris photographier les collections de mode. Une vingtaine d'années plus tard, en 1968, il séjourne en France pour travailler à l'édition d'une monographie de Jacques Henri Lartigue. Enfin, dans les années 80, il collabore avec le magazine français *Égoïste* dédié aux arts. L'exposition de la BnF est articulée en quatre volets présentant chacun l'un des aspects de la relation qu'Avedon entretenait avec notre pays. Une première section rassemble des portraits de personnalités françaises de Jean Cocteau en passant par Coco Chanel, Isabelle Adjani ou Yannick Noah. Ces portraits témoignent de l'attachement du photographe à la culture française et à ses icônes. La deuxième partie de l'exposition est entièrement dédiée au film *Funny Face* (*Drôle de frimousse*). Largement tourné en France, en 1956, ce film de Stanley Donen s'inspire de la carrière de Richard Avedon en tant que photographe de mode à Paris. Le rôle du photographe est tenu par Fred Astaire et Avedon, consultant visuel sur le film, prendra de nombreuses photos pendant le tournage qui, pour la plupart, sont exposées pour la première fois. Le troisième volet est consacré au travail qu'Avedon effectua en 1968 pour l'édition du livre *Diary of a century*. Admirateur du travail de Lartigue, il réussira, grâce à cet ouvrage, à inscrire l'œuvre du photographe français dans l'histoire du XX^e siècle. La dernière partie s'intéresse enfin à sa collaboration avec le magazine *Égoïste* qui dura plusieurs années. C'est toujours un bonheur de redécouvrir l'œuvre d'Avedon et cette nouvelle lecture nous met vraiment l'eau à la bouche.

Né quelque part (Rennes + métropole)

"Habitants d'ici & d'ailleurs", expositions de Vincent Gouriou, Christian Raby et Lauren Rousseau dans sept lieux, jusqu'au 28 octobre.

Créée fin 2003, "Photo à l'ouest" est une association à but non-lucratif, dont l'objectif est la promotion de la photographie d'auteur dans l'ouest de la France. En cette rentrée, elle propose un événement baptisé "Habitants d'ici & d'ailleurs" regroupant les travaux de trois photographes, Vincent Gouriou, Christian Raby et Lauren Rousseau dans sept lieux de la métropole rennaise. Ces expositions mettent en valeur à la fois des Français mais aussi des migrants vivant en France.



© VINCENT GOURIOU

Sur les pas de Duras (Paris)

"Lointains souvenirs", exposition de Flore à la galerie *Sit down* (4 rue Sainte-Anastase, 3^e), du 3 novembre au 23 décembre.

Vingt ans après la mort de Marguerite Duras, la photographe Flore a suivi les traces de la jeunesse indochinoise de l'écrivain. De Saïgon à Sadec, en passant par les rizières du Sud de la Cochinchine, s'inspirant des textes de Marguerite Duras, elle a réalisé des images intemporelles, empreintes de toute la poésie qu'on lui connaît.



© FLORE



© KLAVDIJ SLUBAN

Le Japon de Klavdij Sluban (Paris)

"Divagation - sur les pas de Bashô", exposition de Klavdij Sluban, au Palais de l'Institut de France (27 quai de Conti, 6^e), du 26 octobre au 20 novembre.

Lauréat du Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière - Académie des Beaux-Arts en 2015, Klavdij Sluban a réalisé un projet photographique au Japon, sur les traces de Matsuo Bashô, poète japonais du XVII^e siècle considéré comme l'un des maîtres du haïku. Il y a effectué trois voyages entre janvier et juin 2016, dont un long périple de trois mois, à pied, reliant Kyoto à Tokyo, soit près de 500 kilomètres. Le photographe a ainsi pu s'imprégner complètement du Japon et de sa culture, rapportant de ses voyages un travail intime et poétique...

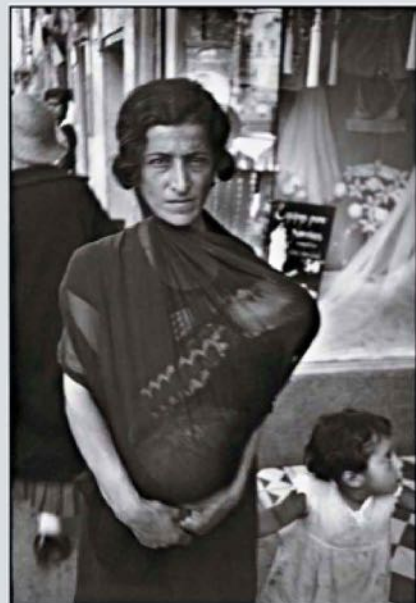


PHOTO BY SHAW INC. COURTESY SHAW FAMILY ARCHIVES LTD

Retrouver HCB (Paris)

"Henri Cartier-Bresson", à la Galerie (13 rue de l'Abbaye, 6^e), du 3 novembre au 23 décembre.

A l'occasion de la réédition du livre *Henri Cartier-Bresson Photographe* chez Delpire, une vingtaine de tirages originaux sont exposés à la Galerie, dans le 6^e arrondissement. Ces œuvres font partie d'une sélection réalisée par Henri Cartier-Bresson lui-même il y a quarante ans dans le cadre de la réalisation de l'ouvrage. Si certaines images présentées ici sont devenues mythiques, vous pourrez en découvrir d'autres moins connues (comme celle ci-dessous réalisée à Mexico en 1934). Un événement à ne pas manquer...



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

Naissance d'une icône (Aix-en-Provence)

"Marilyn", Hôtel de Caumont (3 rue Joseph Cabassol, 13), du 22 octobre 2016 au 1^{er} mai 2017.

Les fidèles lecteurs de cette rubrique pourraient croire que je suis monomaniacque. Mais ce n'est pas ma faute si Marilyn Monroe continue à faire l'objet d'expositions régulières plus de cinquante ans après sa mort. Aucune autre actrice n'a entretenu un rapport à la photographie aussi intense. L'exposition de l'Hôtel de Caumont revient sur cette relation en présentant une soixantaine de tirages principalement issus de collections privées. De Dienes, Greene, Halsman, Arnold, Beaton, Shaw, Stern... tous ceux qui ont su capter un peu de son âme sont réunis ici.

Le calendrier des expositions

Retrouvez l'intégralité des expositions photo à Paris, en province et à l'étranger sur notre site Internet: www.reponsesphoto.fr.

05 Hautes-Alpes

Géraldine Lay

"North end"

Lieu: Galerie du Théâtre,
137 boulevard Georges Pompidou,
05000 Gap.

Tél.: 04 92 52 52 52

Date: Jusqu'au 3 décembre 2016.

06 Alpes-Maritimes

Bae Bien-U

Lieu: Musée de la mer, Fort royal de l'île
Sainte-Marguerite, 06400 Cannes.

Date: Jusqu'au 16 octobre 2016.

Jacques Henri Lartigue

"Les couleurs d'Opio"

Lieu: OPIOM gallery, 11 chemin du village,
06650 Opio.

Date: Jusqu'au 31 décembre 2016.

Bernard Gairaud

"Flowing project"

Lieu: Espace culturel Robert de Lamanon,
13300 Salon-de-Provence.

Date: Du 26 octobre au 16 novembre 2016.

André Mérian

"Nevermind"

Lieu: Galerie du 5e, 40 rue Saint-Ferréol,
13001 Marseille.

Date: Du 15 octobre au 26 novembre 2016.

14 Calvados

Ils Images

Exposition annuelle

Lieu: Hôtel de ville, 14123 Ifs.

Tél.: 02 31 34 67 21

Date: Du 8 au 22 octobre 2016.

15 Cantal

"Photographies"

19 rue Jean Savidan, 22300 Lannion.

Tél.: 02 96 46 57 25

Date: Du 18 octobre au 3 décembre 2016.

29 Finistère

Guy Le Querrec

Lieu: Centre atlantique de la photographie,
4 Avenue Georges Clemenceau,
29200 Brest.

Tél.: 02 98 46 35 80

Date: Du 14 octobre 2016 au 7 janvier 2017.

30 Gard

Marie-Dominique Guibal

"Les espaces d'un chantier"

Lieu: Galerie Negros,
1 cours Némausus,
30000 Nîmes.

Tél.: 06 71 08 08 16

Date: Jusqu'au 23 novembre 2016.

Lieu: Espace Saint-Cyprien, 56 allées Charles-
de-Fitte, 31300 Toulouse.

Tél.: 05 61 22 27 77

Date: Jusqu'au 4 novembre 2016.

32 Gers

Jean-Jacques Moles

"Je suis Grigore... un monde rural roumain
(1990/2015)"

Lieu: Abbaye de Flaran,
32310 Valence-sur-Baïse.

Tél.: 05 31 00 45 75

Date: Du 22 octobre 2016 au 19 mars 2017.

34 Hérault

Louise Dahl-Wolfe

"L'élégance en continu"

Lieu: Pavillon populaire, esplanade Charles-
de-Gaulle, 34000 Montpellier.

Date: Du 19 octobre 2016 au 8 janvier 2017.



Guy Le Querrec à Lannion, Brest et Lorient.



Jacques Henri Lartigue à Opio.



Sabine Weiss à Tours.

07 Ardèche

Pascal Preti

Lieu: CAUE 07, 2 bis avenue de l'Europe,
07000 Privas.

Date: Jusqu'au 17 décembre 2016.

13 Bouches-du-Rhône

Katerina Jebb

"Deus ex machina"

Lieu: Musée Réattu, 10 rue du Grand Prieuré,
13200 Arles.

Date: Jusqu'au 31 décembre 2016.

**Carte blanche aux photographes
du Pays d'Arles**

Lieu: Chapelle Sainte-Anne, 13200 Arles.

Date: Du 11 au 23 octobre 2016.

Bernard Gairaud

"Flowing project"

Lieu: Espace d'art contemporain 361°, 2 rue de
l'Annonciade, 13100 Aix-en-Provence.

Date: Du 7 novembre au 5 décembre 2016.

Collections du FRAC Auvergne et du CNAP

Lieu: Musée d'art et d'archéologie, les Ecuries,
Jardin des Carmes, 15000 Aurillac.

Date: Jusqu'au 29 octobre 2016.

17 Charente-Maritime

Isabelle Vaillant

"L'oree"

Lieu: Carré Amélot, 10 bis rue Amélot,
17000 La Rochelle.

Tél.: 05 46 51 14 70

Date: Jusqu'au 16 décembre 2016.

21 Côte-d'Or

Club photo de Prenoï

"Contre-jour, transparence, métal"

Lieu: Salle des fêtes, 21370 Prenoï.

Tél.: 06 32 32 74 45

Date: Les 15 et 16 octobre 2016.

22 Côtes-d'Armor

Guy Le Querrec

Lieu: L'Imagerie,

31 Haute-Garonne

Dominique Mériard

"Prémices"

Lieu: Centre culturel Bellegarde, 17 rue
Bellegarde, 31000 Toulouse.

Date: Jusqu'au 15 octobre 2016.

Biz'art Pop

"Ailleurs"

Lieu: Jardin Raymond VI, allées Charles de
Fitte, 31000 Toulouse.

Date: Jusqu'au 26 octobre 2016.

Tod Papageorge

"Six-neuf, 1975-1990"

Ilias Georgiadis

"Over/State"

Lieu: Le Château d'eau, 1 place Laganne,
31300 Toulouse.

Tél.: 05 61 77 09 40

Date: Du 27 octobre au 31 décembre 2016.

Arno Brignon

"Based on a true story"

Phil Malvilan

"Poésie du Nord"

Lieu: Galerie Passages, 11 rue Paul Valéry,
34200 Sète.

Date: Du 29 octobre au 20 novembre 2016.

35 Ille-et-Vilaine

Laurent Kronental

"Souvenir d'un futur"

Lieu: Galerie Le Carré d'art, 1 rue de la
Conterrie, 35131 Chartres-de-Bretagne.

Date: Jusqu'au 27 octobre 2016.

37 Indre-et-Loire

Sabine Weiss

Lieu: Château de Tours, 25 avenue André
Malraux, 37000 Tours.

Date: Jusqu'au 30 octobre 2016.

27^e Salon photographique

Présenté par RIAGE

Lieu: Salle des fêtes, rue des sports,
37210 Parçay-Meslay.

Date: Du 22 au 30 octobre 2016.

38 Isère

Olivier Bertrand

"Quatre montagnes en silence"

Lieu : Librairie Decitre, 9-11 Grande Rue, 38000 Grenoble.

Tél. : 04 76 03 36 38

Date : Jusqu'au 22 octobre 2016.

41 Loir-et-Cher

Andy Goldsworthy

Jean-Baptiste Huynh

Luzia Simons

Quayola

"Pleasant places"

Han Sungpil

"Nuages"

Lieu : Domaine de Chaumont-sur-Loire,

41150 Chaumont-sur-Loire.

Date : Jusqu'au 2 novembre 2016.

"5* Photofolies 41"

Invité d'honneur **Jacky Burgaud**

Lieu : Divers lieux, 41130 Selles-sur-Cher.

Date : Jusqu'au 2 novembre 2016.

43 Haute-Loire

Toma Tribouillois et Serge Trib

"L'important, c'est d'arriver..."

Lieu : Galerie L'Œil vagabond, 6 rue Chèverrie,

Exposition collective

Lieu : Le Cellier, 4 bis rue de Mars,

51100 Reims.

Tél. : 03 26 24 58 20

Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

54 Meurthe-et-Moselle

André Nitschke

"Dialogues" et "Imago"

Lieu : Centre Pablo Picasso,

Place Leclerc, 54310 Homécourt.

Tél. : 03 83 22 27 12

Date : Jusqu'au 18 novembre 2016.

56 Morbihan

Guy Le Querrec

Lieu : Hôtel Gabriel, Endos du Port,

56100 Lorient.

Tél. : 02 97 21 18 02

Date : Du 14 octobre au 11 décembre 2016.

57 Moselle

Isabel Muñoz

"Corps et âme"

Lieu : Arsenal, 3 avenue Ney,

57000 Metz.

Tél. : 03 87 39 92 00

Date : Jusqu'au 27 novembre 2016.

Alain Bublex

Lieu : La Chambre, 4 place d'Austerlitz,

67000 Strasbourg.

Tél. : 03 88 36 65 58

Date : Jusqu'au 13 novembre 2016.

Pierre Rauscher

"Angkor"

Lieu : Salle des 3 colonnes, 7 rue Finkmatt,

67000 Strasbourg.

Date : Du 13 octobre au 29 novembre 2016.

68 Haut-Rhin

Maya Rochat

"Meta filters"

Lieu : Galerie La Filature, 20 allée Nathan Katz,

68100 Mulhouse.

Tél. : 03 89 36 28 28

Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

69 Rhône

"Antartica"

Lieu : Musée des Confluences, 86 Quai

Perrache, 69002 Lyon.

Date : Jusqu'au 30 décembre 2016.

Gilles Verneret

"Le voyage de Portugal"

Lieu : Galerie Françoise Besson, 10 rue de

Crimée, 69001 Lyon.

Lieu : Le bleu du ciel, 12 rue des Fantassques, 69001 Lyon.

Date : Jusqu'au 19 novembre 2016.

Thaïva Ouaki

"Esthétique de l'arrêt"

Lieu : Bloo galerie, 10 bis rue de Cuire,

69004 Lyon.

Horaires : Du mercredi au samedi de 14 h 30 à 19 h

Date : Jusqu'au 15 octobre 2016.

"Notre beauté fixe"

"Photolalies" pour **Denis Roche**

Lieu : Galerie Le Réverbère, 38 rue Burdeau,

69001 Lyon.

Tél. : 04 72 00 06 72

Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Yannig Hedel

"Id, là, voire plus loin"

Lieu : Galerie Vrais Rêves, 6 rue Dumenge,

69004 Lyon.

Tél. : 04 78 30 65 42

Date : Jusqu'au 12 novembre 2016.

72 Sarthe

"Voyage photographique"

Lieu : Abbaye de l'Épau, route de Changé,

72530 Yvré l'Évêque.

Date : Jusqu'au 2 novembre 2016.



Tiziana et Gianni Baldizzone à la galerie Joseph Turenne à Paris.



La collection agnès b. au musée de l'immigration à Paris.



Alain Bublex à Strasbourg.

43000 Le Puy-en-Velay.

Tél. : 06 74 82 90 07

Date : Jusqu'au 12 novembre 2016.

44 Loire-Atlantique

"Regards sur... une baie qui ne manque pas de sel"

Lieu : Musée du Pays de Retz, 6 rue des

Moines, 44580 Bourgneuf-en-Retz.

Horaires : Tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 sauf

le lundi

Date : Jusqu'au 1^{er} novembre 2016.

Philippe Chancel, Edgar Martins,

Ambroise Tézenas, Patrick

Tournebœuf

"Temps modernes"

Lieu : Galerie melanie Rio, 34 boulevard

Guist'hau, 44000 Nantes.

Tél. : 02 40 89 20 40

Date : Jusqu'au 15 octobre 2016.

51 Marne

"Patrimoines revisités"

59 Nord

Kaveh Seyed Hosseini

Lieu : Maison de la photographie,

28 rue Pierre Legrand, 59000 Lille.

Tél. : 03 20 05 29 29

Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

64 Pyrénées-Atlantiques

3^e édition de **Photomage**

Rendez-vous photographiques aquitains

Lieu : Crypte Sainte-Eugénie,

64200 Biarritz.

Tél. : 06 89 49 25 17

Date : Du 5 au 20 novembre 2016.

67 Bas-Rhin

"Doubles pages"

Exposition de livres photo

Lieu : Stimultania, 33 rue Kageneck,

67000 Strasbourg.

Tél. : 03 88 23 63 11

Date : Jusqu'au 20 novembre 2016.

Tél. : 09 51 70 75 06

Date : Jusqu'au 18 novembre 2016.

Arnaud Brihay

"From on my road"

Lieu : Galerie L'abat-jour, 33 rue René Leynaud,

69001 Lyon.

Tél. : 09 67 15 89 38

Date : Jusqu'au 5 novembre 2016.

Agnès Varda

"Une barrière ouverte"

Lieu : Galerie Photo Cinéma de l'institut

Lumière, 3 rue de l'arbre sec, 69001 Lyon.

Horaires : Du mardi au dimanche de 12 h à 19 h

Date : Jusqu'au 1^{er} novembre 2016.

Jeremy Suyker

"Les insolents de Téhéran"

Lieu : Item l'atelier, 3 impasse Fernand Rey,

69001 Lyon.

Tél. : 04 78 72 18 40

Date : Jusqu'au 19 octobre 2016.

Gilles Saussier

"Spolia"

73 Savoie

Charles Fréger

"Yokainoshima"

Lieu : Espace Malraux, 67 place François

Mitterrand, 73000 Chambéry.

Date : Jusqu'au 28 octobre 2016.

75 Paris

Denis Vanhecke

"À deux pas d'ici"

Lieu : Centre d'animation Les Halles - Le Marais,

6-8 place Carrée, Forum des Halles, 75001 Paris.

Date : Du 5 au 26 novembre 2016.

Joëlle Kem Lika et Philip Provilly

Dialogue entre une peintre et un photographe

Lieu : Galerie Joëlle Kem Lika, 2 rue Saint-

Sauveur, 75002 Paris.

Date : Du 4 novembre au 24 décembre 2016.

Catherine Balet

"Looking for the masters in Ricardo's golden shoes"

Lieu : Galerie Thierry Bigaignon, Hôtel de Retz, 9 rue Charlot, 75003 Paris.
Tél. : 01 83 56 08 82
Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

Marc Riboud
"Cuba 1963"

Lieu : Fondation Brownstone, 26 rue Saint-Gilles, 75003 Paris.
Horaires : Du jeudi au dimanche de 14 h à 19 h
Date : Du 29 octobre au 27 novembre 2016.

Tiziana & Gianni Baldizzone
"Transmissions"

Lieu : Galerie Joseph Turenne, 116 rue de Turenne, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 71 20 22
Date : Du 9 novembre au 2 décembre 2016.

"Emotions photographiques"
Exposition collective

Lieu : Galerie in(between), 39 rue Chapon, 75003 Paris.
Horaires : Du mardi au vendredi de 15 h à 20 h, le samedi de 11 h à 20 h
Date : Jusqu'au 22 octobre 2016.

Louis Jammes

Lieu : Galerie Rabouan Moussion, 11 rue Pastourelle, 75003 Paris.
Tél. : 01 48 87 75 91
Date : Jusqu'au 12 novembre 2016.

Francesca Piqueras

Lieu : Galerie de l'hôtel Jules & Jim, 11 rue des Gravilliers, 75003 Paris.
Tél. : 01 44 54 13 13
Date : Jusqu'au 22 novembre 2016.

Herb Ritts
"En pleine lumière"

Gotscho
"Remix"

Anne Claverie
"Onde"

Hélène Lucien & Marc Pallain
"Fukushima : l'invisible révélé"

Martin d'Orgeval
"Revoir"
Lieu : Maison européenne de la photographie, 5/7 rue de Fourcy, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

Anna Malagrida
"Cristal House"

Lieu : Centre Pompidou, Galerie de photographies, Place Georges-Pompidou, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 17 octobre 2016.

Lynn Goldsmith
"Téléphone"

Lieu : Photo12 galerie, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

Narciso Contreras

"Lybie"
Lieu : Hôtel de l'industrie, 4 place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris.
Horaires : tous les jours de 11 h à 19 h
Date : Du 25 octobre au 13 novembre 2016.

Gail Albert Halaban

Lieu : Galerie La Belle Juliette, 92 rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.
Horaires : tous les jours de 11 h à 22 h
Date : Jusqu'au 26 novembre 2016.

Cédric Pollet
"Art'bres"

Lieu : Galerie Jardins en art, 19 rue Racine, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 3 décembre 2016.

Eric Pillot
"In situ"

Lieu : Espace Hermès, 17 rue de Sèvres, 75006 Paris.
Horaires : Du lundi au samedi de 10 h 30 à 19 h
Date : Jusqu'en décembre 2016.

Eikoh Hosoe
"Barakei"

Lieu : Galerie Eric Mouchet, 45 rue Jacob, 75006 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h

Tél. : 01 42 86 07 78
Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

"Soulèvements"

Lieu : Jeu de Paume, 1 Place de la Concorde, 75008 Paris.
Date : Du 18 octobre 2016 au 15 janvier 2017.

Monika MacDonald
"In absence"

Lieu : Galerie Vu', Hôtel Paul Delaroché, 58 rue Saint-Lazare, 75009 Paris.
Tél. : 01 53 01 85 85
Date : Jusqu'au 22 octobre 2016.

"Vivre!"

La collection agnès b.
Lieu : Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris.
Date : Du 18 octobre 2016 au 8 janvier 2017.

Nicolas N. Yantchevsky

"Lumière sur la ville"
Lieu : BnF François Mitterrand, quai François Mauriac, 75013 Paris.
Date : Du 25 octobre au 4 décembre 2016.

Louis Faurel

Lieu : Fondation Henri Cartier-Bresson, 2 impasse Lebourg, 75014 Paris.
Tél. : 01 56 80 27 00



Todd Hido à la galerie particulière à Paris.



Francesca Piqueras à la galerie de l'hôtel Jules & Jim à Paris.



Anne Claverie à la MEP à Paris.

Lynn Saville
"Dark city"

Lieu : Galerie Baudouin Lebon, 8 rue Charles-François Dupuis, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 79 09 10
Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

"Fashion"

Lieu : Galerie de l'instant, 46 rue de Poitou, 75003 Paris.
Tél. : 01 44 54 94 09
Date : Jusqu'au 12 décembre 2016.

Todd Hido

Lieu : Galerie particulière, 16 rue du Perche, 75003 Paris.
Date : Du 20 octobre au 19 novembre 2016.

Adeline Keil

"Petits désordres du monde"
Lieu : Galerie Noëlle Aleyne, 18 rue Charlot, 75003 Paris.
Tél. : 01 42 71 89 49
Date : Du 3 au 26 novembre 2016.

Tél. : 01 42 78 24 21
Date : Jusqu'au 26 octobre 2016.

"Mauvais genre"

Collection Sébastien Lifshitz
Lieu : Galerie du jour agnès b., 44 rue Quincampoix, 75004 Paris.
Date : Du 4 novembre au 17 décembre 2016.

Giovanni Gastel

Lieu : Photo12 galerie, 14 rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 28 octobre 2016.

Valérie Belin

"All star"
Lieu : Galerie Nathalie Obadia, 18 rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris.
Tél. : 01 42 74 67 68
Date : Jusqu'au 29 octobre 2016.

Viviane Dalles

"Devenir mère ado"
Lieu : Galerie Fait & Cause, 58 rue Quincampoix, 75004 Paris.
Date : Jusqu'au 22 octobre 2016.

Date : Du 27 octobre au 23 décembre 2016.

Araki

"Diary - Sentimental Journey"
Lieu : La Hune, Place Saint-Germain-des-Prés, 16 rue de l'Abbaye, 75006 Paris.
Date : Jusqu'au 24 novembre 2016.

Frank Horvat

"Photos CON"
Lieu : Galerie Dina Vierny, 36 rue Jacob, 75006 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 14 h à 19 h
Date : Jusqu'au 22 décembre 2016.

Jerry Berndt

"Beautiful America 1960-1980"
Lieu : In camera galerie, 21 rue Las Cases, 75007 Paris.
Tél. : 01 47 05 51 77
Date : Jusqu'au 22 octobre 2016.

Marie Blin

"Le jardin d'Eden"
Lieu : Galerie Blin plus Blin, 46 rue de l'Université, 75007 Paris.

Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

"Le grand orchestre des animaux"

Lieu : Fondation Cartier, 261 boulevard Raspail, 75014 Paris.
Tél. : 01 42 18 66 67
Date : Jusqu'au 8 janvier 2017.

Thomas Jorion

"Vestiges d'empire"
Lieu : Galerie Esther Woerdehoff, 36 rue Falguière, 75015 Paris.
Tél. : 09 51 51 24 50
Date : Du 18 octobre au 26 novembre 2016.

"De bruit et de fureur"

Bourdelle sculpteur et photographe
Lieu : Musée Bourdelle, 18 rue Antoine Bourdelle, 75015 Paris.
Tél. : 01 49 54 73 73
Date : Du 27 octobre 2016 au 26 février 2017.

"The West is the best"

Exposition collective
Lieu : A. galerie, 4 rue Léonce

Reynaud, 75116 Paris.
Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

Benjamin Katz
Lieu : Musée d'art moderne, 11 avenue du Président Wilson, 75116 Paris.
Tél. : 01 53 67 40 00
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Franck Vogel
"Le Colorado, le fleuve qui n'atteint plus la mer"
Lieu : Eau de Paris, Pavillon de l'eau, 77 avenue de Versailles, 75016 Paris.
Date : Jusqu'au 30 décembre 2016.

"De la part de babouchka"
Exposition collective
Lieu : Central Dupon, 74 rue Joseph de Maistre, 75016 Paris.
Date : Jusqu'au 15 octobre 2016.

"Provoke"
La photographie au Japon 1960-1975
Lieu : Le Bal, 6 impasse de la Défense, 75019 Paris.
Tél. : 01 44 70 75 50
Date : Jusqu'au 11 décembre 2016.

"Temps suspendu"
Lieu : Espace Niemeyer, 2 place du Colonel Fabien, 6 avenue Mathurin Moreau, 75019 Paris.

Tél. : 01 70 05 49 80
Date : Du 9 octobre au 18 décembre 2016.

Christiane Sintès
"Limen, disparition"
Lieu : Galerie HorsChamp, place de l'église, 77115 Sivry-Courty.
Tél. : 01 64 09 11 91
Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

78 Yvelines

Laetitia Guichard
Lieu : Conservatoire des arts, 1 Parvis des Sources, 78180 Montigny-le-Bretonneux.
Tél. : 01 34 52 07 41
Date : Du 7 au 25 novembre 2016.

80 Somme

Alain Fleischer
"La lecture"
Lieu : Abbaye royale, 80135 Saint-Riquier.
Tél. : 03 22 99 96 20
Date : Jusqu'au 23 décembre 2016.

81 Tarn

André Dourel
"Contemplations"
Lieu : Espace photographique Arthur Batut, Le Rond-Point, 81290 Labruguière.

Date : Du 13 au 22 octobre 2016.

Collectif Argos
"Empreinte"
Lieu : Villa Tamaris, 83500 La Seyne-sur-Mer.
Date : Jusqu'au 30 novembre 2016.

84 Vaucluse

Christophe Gin
Prix Carmignac du photojournalisme
Lieu : Collection Lambert, 5 rue Violette, 84000 Avignon.
Tél. : 04 90 16 56 20
Date : Jusqu'au 6 novembre 2016.

Club photo de Saignon
"Thème libre" et "Clin d'œil à la rue"
Lieu : Salle des fêtes, 84400 Saignon.
Tél. : 06 83 26 54 55
Date : Du 21 octobre au 1^{er} novembre 2016.

92 Hauts-de-Seine

"La Seine"
Exposition collective
Lieu : Allée des Clochetons, Domaine départemental de Sceaux et Parc national des Chanteraines, Villeneuve-la-Garenne.
Date : Jusqu'au 8 décembre 2016.

Rémi Chapeaublanc
"Gods & beasts"

Suisse

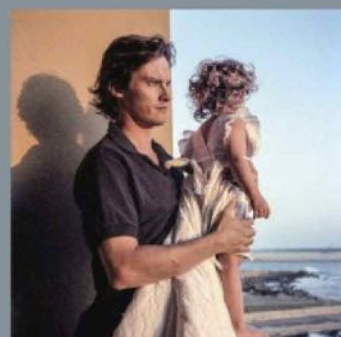
Martin Kollar
"Provisional Arrangement"
Wojciech Zamecznik
Lieu : Musée de l'Élysée, Avenue de l'Élysée 18, 1006 Lausanne.
Tél. : 41 21 316 99 11
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

Patrick Gilliéron Lopreno
"Voyage en Suisse"
Lieu : Focale, Place du château 4, 1260 Nyon.
Tél. : 41 22 361 09 66
Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

Belgique

Philippe Cornet
"Fragments américains"
Lieu : Le Botanique, rue Royale 236, 1210 Bruxelles.
Tél. : 32 2 218 37 32
Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

Christine Plenus
"Sur les plateaux des Dardennes"
"Bois du cazier. Marcinelle, 1956"
"Weegee by Weegee"
Lieu : Musée de la Photographie, Avenue Paul



Maude Schuyler Clay à Bruxelles.



David Templier à Sceaux.



Laetitia Guichard à Montigny-le-Bretonneux.

Tél. : 01 42 79 24 24
Date : Jusqu'au 18 décembre 2016.

Françoise Huguier
"Virtual Seoul"
Lieu : Pavillon Carré de Baudouin, 121 rue de Mémontant, 75020 Paris.
Horaires : Du mardi au samedi de 11 h à 18 h
Date : Jusqu'au 31 décembre 2016.

76 Seine-Maritime

"Portrait de la France en vacances"
Exposition collective
Lieu : Abbaye de Jumièges, rue Guillaume Le Conquérant, 76480 Jumièges.
Date : Jusqu'au 13 novembre 2016.

77 Seine-et-Marne

David De Beyter
"Build and destroy"
Lieu : Centre photographique d'Ile-de-France, 107 avenue de la République, 77340 Pontault-Combault.

Tél. : 05 63 82 10 63
Date : Jusqu'au 3 décembre 2016.

82 Tarn-et-Garonne

Michel Eisenlohr
"Te lucis ante terminum"
Lieu : Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue, 82330 Ginals.
Tél. : 05 63 24 50 10
Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

François Sternicha
"Grèves et estrans"
Lieu : Galerie Arts'kad, 7 Place de la Halle, 82340 Auch.
Tél. : 06 78 87 92 17
Date : Jusqu'au 31 octobre 2016.

83 Var

Philippe Oddoart et Yves Méricordia
"Elementum"
Lieu : Le vieux Moulin, 135 avenue Barthélemy Dagnan, 83190 Ollioules.

Lieu : Voz'galerie, 41 rue de l'Est, 92100 Boulogne-Billancourt.
Date : Jusqu'au 26 novembre 2016.

David Templier
"66° Nord"
Lieu : Mairie de Sceaux, 122 rue Houdan, 92330 Sceaux.
Date : Du 4 au 25 novembre 2016.

94 Val-de-Marne

Grégoire Korganow
"Un temps de rêve"
Lieu : Maison nationale des artistes, 14 rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.
Tél. : 01 48 71 28 08
Date : Jusqu'au 27 novembre 2016.

"Papiers, s'il vous plaît!"
Lieu : Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1 rue de la Division du général Leclerc, 94250 Gentilly.
Tél. : 01 55 01 04 86
Date : Du 19 octobre au 31 décembre 2016.

Pastur 11, 6032 Charleroi.
Date : Jusqu'au 4 décembre 2016.

David Yarrow
"Wild encounters"
Lieu : La photographie galerie, 100 rue de Stassart, 1050 Bruxelles.
Tél. : 32 2 511 79 11
Date : Jusqu'au 23 octobre 2016.

Maude Schuyler Clay
"Mississippi history"
Lieu : Box galerie, 102 chaussée de Vleurgat, 1050 Bruxelles.
Tél. : 32 2 537 95 55
Date : Jusqu'au 5 novembre 2016.

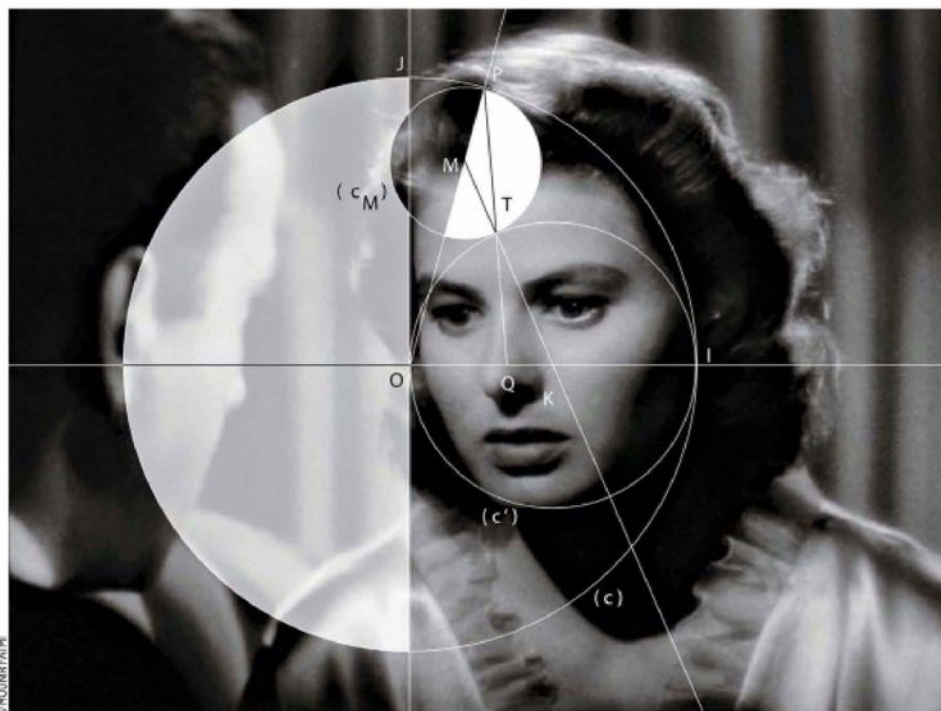
Russie

Jock Sturges
"Absence of shame"
Lieu : The Lumiere brothers Center for Photography, 119072, Moscou.
Date : Jusqu'au 30 octobre 2016.

Des histoires d'amour

"Les Photoaumnales" à Beauvais (60), du 8 octobre au 8 janvier. <http://photoaumnales.fr>

En ces temps difficiles, le festival picard a décidé de nous mettre un peu de baume au cœur en plaçant sa programmation sous le signe de l'amour. Intitulée "Love Stories", cette édition s'annonce riche en émotions.



© MOUNIR FATMI

Rayonnant chaque année depuis Beauvais, le festival Photoaumnales nous a habitués à ses programmations aussi riches que réjouissantes, venant illuminer la rentrée photo. Cette 13^e édition ne devrait pas déroger à la règle, avec une belle sélection d'artistes internationaux qui explorent en images l'insondable mystère des attractions et des sentiments, soulevant avec délicatesse ou audace les questions de cœurs, de corps et de mœurs qui définissent en grande partie notre rapport à l'autre. Et puisque l'humeur est au rapprochement, le festival lance des invitations et des échanges, avec notamment un panorama de la photographie hongkongaise de 1950 à nos jours, mais aussi des résidences artistiques franco-québécoises en partenariat avec les Rencontres de la photographie en Gaspésie. De nombreux lieux culturels complètent à travers l'Oise ce piquant programme, émaillé de rencontres, conférences, visites commentées, projections et stages organisés par l'association Diaphane. On aime !



© LAUREN FLEISHMAN

Ci-dessus, Mounir Fatmi, de la série "Casablanca Circles".
Ci-contre, Lauren Fleishman, de la série "The Lovers".
En bas à gauche, "Amour défunt" par Pierre et Gilles.
Ci-dessous, Robert Montgomery, de la série "Fire Poems".



© PIERRE ET GILLES



© ROBERT MONTGOMERY

Parcours en images côté rive gauche

"Festival Photo St Germain" à Paris du 4 au 20 novembre.

www.photosaintgermain.com

Envie d'un petit trek sur la rive gauche de la Seine ? Pour la cinquième année consécutive, le festival Photo St Germain propose un parcours photographique à travers les lieux culturels du quartier : galeries, librairies, sans oublier les nombreuses institutions partenaires comme le musée Delacroix, l'Académie des beaux-arts, ou encore les centres culturels tchèque et hongrois. S'il fallait trouver un thème, ce serait celui de l'ouverture sur le monde, fidèle à l'esprit du quartier qui fut celui de la bohème des années 50. Le jury a sélectionné des travaux de tous genres, toutes époques et toutes origines, du Japon aux Etats-Unis en passant par Tahiti ou l'Afrique, où les grands noms (Sluban, Cartier-Bresson, Clergue, Hosoe...) côtoient les découvertes. Un programme de conférences, de projections, de signatures et de visites d'ateliers rythmera les 15 jours de ce festival au goût sûr.



À la galerie Arcturus, Hervé Gloaguen nous entraîne dans la bohème new-yorkaise des années 60.

Mission collection

"Fotofever" du 11 au 13 novembre

à Paris. www.fotofeverartfair.com.

Pour la 5^e année, le Carrousel du Louvre accueille Fotofever, une foire qui se pose en Off décontracté et abordable du très sérieux Paris Photo. Ce Salon n'en cultive pas moins une direction artistique exigeante tournée vers les talents émergents, soutenus par 75 galeries internationales à la pointe de la création contemporaine. Toujours dans le but de décomplexer les nouveaux acheteurs, ceux-ci auront droit à un vrai programme d'initiation à la collection, "Start to collect", avec guide de poche et conférences dédiés. Et même pour la scénographie, la foire ne fait pas comme les autres avec son parcours d'allées en zigzag, en rupture avec le traditionnel stand fermé. De quoi faciliter les rencontres avec les œuvres et les galeristes !



La leçon de natation, extrait de la série "Les Thermes" de Muriel Bordier, présentée par la galerie Annie Gabrielli.



André Kertész, Paris 1934, présenté par la galerie Edwynn Houk.

La photo au Grand Palais

"Paris Photo" à Paris du 10 au 13 novembre

www.parisphoto.com

Déjà 20 ans que Paris Photo donne le la du marché mondial de la photographie d'art. À cette occasion, 173 galeries et éditeurs venus du monde entier, dont 40 nouveaux exposants, seront réunis sous la verrière du Grand Palais. Projets d'envergure et créations inédites sont au programme de cette foire prestigieuse qui propose également aux visiteurs des signatures d'artistes, des événements en tous genres, des séries de conférences animées par des artistes, des commissaires, des critiques et des historiens. On ne manquera pas l'exposition "The Pencil of Culture" qui retracera 10 années d'acquisitions photographiques par le Centre Pompidou.



© LAURENT GESLIN

C'est quand il s'est installé à Londres que le photographe Laurent Geslin a entamé son projet "Safari Urbain". Cette série explore le monde aussi riche que méconnu de la faune des villes d'Europe : le renard, le castor, le hérisson, le sanglier, la chauve-souris et même l'ours sont au rendez-vous...

Un festival qui a du flair

"Nicéphore+" à Clermont-Ferrand (63) du 8 au 30 octobre.
www.stenope-clermont.com

La biennale internationale de photographie Nicéphore+ expose une belle sélection de 15 photographes, ayant comme point commun de s'être intéressés aux animaux. Si de grands noms de la photo naturaliste sont présents (Laurent Baheux, Vincent Munier), les programmeurs ont eu l'intelligence de ne pas se limiter à ce genre. Ils ont rassemblé des artistes allant traquer l'animalité sous tous ses aspects et à travers tous les moyens d'expression : photographie plasticienne, reportage, paysage, studio, portrait, montage... On applaudit des deux pattes !

Deauville dans l'œil des photographes

"Planche(s) Contact" à Deauville (14) du 22 octobre au 27 novembre.
www.deauville.fr

Depuis 2010, ce festival invite chaque été des photographes de renom à venir travailler à Deauville et expose ces images lors du festival Planche(s) Contact. Cette année, ce sont Bernard Descamps, Joakim Eskildsen, Laurence Leblanc, Patrick Tourneboeuf, Paolo Verzone, Maia Flore, et Anna Broujeau qui ont arpenté les fameuses planches. En parallèle, on découvrira les travaux des dix étudiants d'écoles européennes de photographie également invités, ainsi qu'une quinzaine d'expositions Off. Et tout le monde pourra participer au grand concours de la 25^e heure, en partenariat avec Réponses Photo.



© PAOLO VERZONE

L'Italien Paolo Verzone, membre de l'Agence VU*, a choisi de continuer à Deauville son grand projet sur les métiers, en partant à la rencontre des professionnels du bord de mer.

Festivals, foires et salons

Retrouvez ici l'essentiel des grands et petits événements photo de ces prochains mois.

OCTOBRE-NOVEMBRE

■ **06/Menton** : 11^e Festival PhotoMenton, du 19 au 27 novembre.
www.photomenton.com

■ **06/Nice** : 1^{er} Festival "Dédicés Niçois", du 23 novembre au 8 janvier.
www.dedicsniçois.com

■ **13/La Clotat** : 13^e Foire photo Le Grand Zoom, le 9 octobre.
www.cinemaamateur.com

■ **13/Aix-en-Provence** : 16^e Festival Phot'Aix, du 17 novembre au 31 décembre.
www.fontaine-obscure.com

■ **13/Marseille** : 26^e Foire Photo de l'association Phocal, le 20 novembre. www.phocal.org

■ **14/Bayeux** : 23^e Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, jusqu'au 9 octobre.
www.prixbayeux.org

■ **14/Deauville** : 7^e Festival Planche(s) Contact, du 22 octobre au 27 novembre. www.deauville.fr

■ **22/St-Brieuc** : Festival Photoreporter en baie de Saint-Brieuc, jusqu'au 30 octobre.
www.festival-photoreporter.fr

■ **29/La Loupe** : Festival Photographie #9, jusqu'au 9 octobre.
www.photo-graphie.biz

■ **44/Pont-St-Martin** : Festival Photo du 11 au 13 novembre, Foire photo le 13 novembre.
photoclubpsm.over-blog.com

■ **49/Cholet** : 37^e Quinzaine de la photographie, jusqu'au 23 octobre.
www.cholet.fr

■ **51/Cormontreuil** : 17^e Foire au matériel photo et cinéma, le 30 octobre. 03 26 47 52 12
clacclub@gmail.com

■ **52/Montier-en-Der** : 20^e Festival International de la Photo Animalière, du 17 au 20 novembre.
www.festiphotomontier.org

■ **56/La Roche-Bernard** : Festival Photographique Ar'Images, jusqu'au 18 octobre. jpcheval@orange.fr

■ **60/Beauvais** : 13^e Photoautnales, du 8 octobre au 8 janvier.
<http://photoautnales.fr>

■ **63/Clermont-Ferrand** : Biennale Nicéphore+, du 8 au 30 octobre.
www.stenope-clermont.com

■ **72/Yvré-l'Évêque** : Parcours Photographique à l'abbaye de L'Épau,

jusqu'au 2 novembre.
www.epau.sarthe.com

■ **74/Chamonix** : Festival Shoot, jusqu'au 6 novembre.
www.quinzaine-shoot.com

■ **75/Paris** : Premier Salon photo du XIII^e, du 26 octobre au 9 novembre.
www.mairie13.paris.fr

■ **75/Paris** : Foire Art Shopping, du 21 au 23 octobre au Carrousel du Louvre.
www.artshopping-expo.com

■ **75/Paris** : 70^e Salon Réalités Nouvelles, du 16 au 23 octobre au Parc Floral.
www.realitesnouvelles.org

■ **75/Paris** : Salon de la Photo, du 10 au 14 novembre.
www.lesalondelaphoto.com

■ **75/Paris** : Foire Paris Photo, du 10 au 13 novembre au Grand Palais.
www.parisphoto.com

■ **75/Paris** : Foire Fotofever, du 11 au 13 novembre au Carrousel du Louvre.
www.fotofeverartfair.com

■ **75/Paris** : 4^e Festival Photo St Germain, du 4 au 20 novembre.
www.photosaintgermain.com

■ **75/Paris** : Approche, Salon Photographique (sur réservation), du 10 au 13 novembre.
Approche.paris

■ **75/Paris** : Salon macparis, du 24 au 27 novembre.
www.macparis.org

■ **91/Gometz-la-Ville** : 7^e Foire au matériel Broc Photo, le 9 octobre.
photoretro.gometz@gmail.com

■ **Belgique/Liège** : Biennale de l'Image possible, jusqu'au 16 octobre.
www.bip-liege.org

■ **Belgique/Bruxelles** : Brussels Street Photography Festival (BSPF), du 28 au 30 octobre, expos jusqu'au 11 novembre.
www.bspfestival.org

■ **Allemagne/Berlin** : Berlin Foto Biennale 2016, du 6 au 30 octobre.
www.berlinfotobiennale.com

■ **Allemagne/Berlin** : 2^e Mois de la photographie-Off à Berlin, du 20 octobre au 30 novembre.
www.monatderfotografie-off.com

PLUS TARD

■ **Cambodge/Angkor** : 12^e Angkor Photo Festival, du 3 au 12 décembre.
angkor-photo.com

Double dose de Burri

"Mouvement", photos de René Burri, éditions Steidl, 2 volumes de 21,6x30 cm, 304 pages, 138 photos, 85 €.

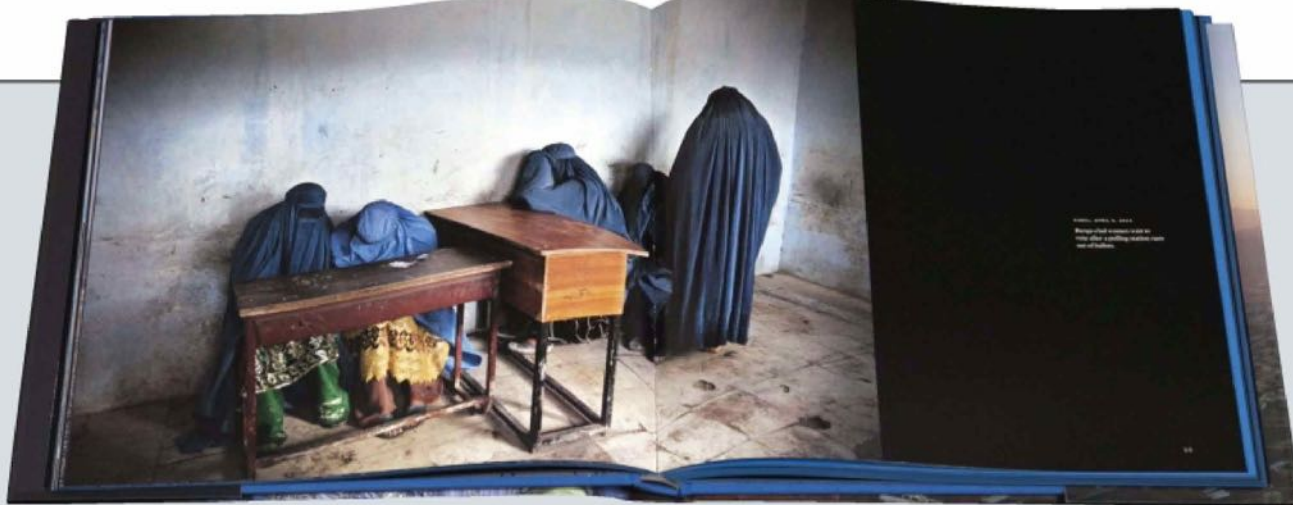
De René Burri, le grand public connaît surtout le célèbre portrait du Che. Mais le photographe suisse qui a rejoint l'agence Magnum dès 1955, est l'auteur d'une œuvre riche, en couleur comme en n & b. Deux ans après sa mort, les éditions Steidl lui consacrent une monographie méritée.

♥♥♥♥♥



Un volume dédié à la couleur, un autre au noir & blanc... Quelle bonne idée d'avoir "compilé" l'œuvre de René Burri sous cette forme. Seul point commun de ces deux volumes: leur titre, "Mouvement". Burri, qui souhaitait à l'origine faire du cinéma, était fasciné par le mouvement: "tout ce qui se passe dans la vie est mouvement. Le mouvement a tant de directions. Avec un appareil photographique on peut arrêter la vie pour un instant". L'absence d'école de cinéma dans la Suisse des années 40, nous a donné l'un des plus grands photographes du XX^e siècle. Et on le mesure d'autant plus grâce à cette monographie. Celui dont

Henri Cartier-Bresson, de vingt-cinq ans son aîné, fut le mentor, se présente à la porte de l'agence Magnum à peine âgé de 22 ans. Un rendez-vous qui sera à l'origine de son premier reportage dans *Life*. Le début d'une longue carrière partagée entre photojournalisme, portraits d'artistes et même quelques incursions dans la photographie conceptuelle. Avec deux constantes, un sens inné du cadrage et un véritable intérêt pour la condition humaine. Les éditions Steidl nous proposent donc un coffret vraiment réussi, seul petit regret concernant la maquette: les images largeur en double page sont parfois tronquées en leur milieu. **CM**



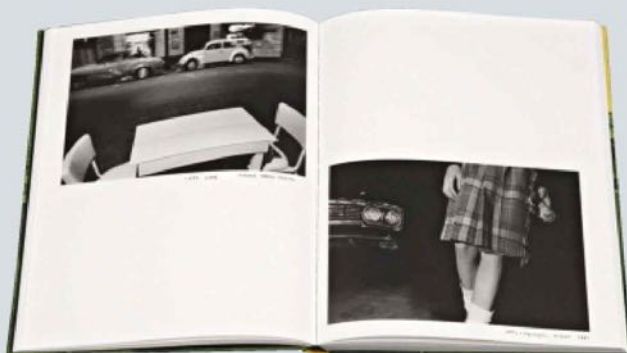
Afghanistan: portrait d'un pays en mutation

"Afghanistan between hope and fear", photos de Paula Bronstein, édité par University of Texas Press, texte en anglais, 26x28,5 cm, 228 pages, 33 € environ.



Paula Bronstein est l'une des photojournalistes américaines les plus reconnues. Lauréate de plusieurs prix, elle publie ici son premier livre avec un saisissant portrait de l'Afghanistan. Elle se rend dans le pays pour la première fois en 2001, peu de temps après les événements du 11 septembre, à la demande de Getty.

Elle va y retourner plusieurs fois ensuite, poussée par son propre désir. Le pays qu'elle découvre et qu'elle nous donne à voir est à la fois très meurtri (le chapitre baptisé "the casualty" est à la limite du supportable) mais aussi plein d'espoir, notamment depuis le renversement du régime taliban. Un document bouleversant... **CM**



Instants mexicains

"Mexico", photos de Mark Cohen, éditions Xavier Barral, 23x28,5 cm, 216 pages, 200 photos, 45 €.



Mark Cohen, originaire de Wilkes-Barre, petite ville minière de Pennsylvanie, découvre la photo à l'âge de 13 ans. Très influencé par *Images à la sauvette* d'Henri Cartier-Bresson, il va essentiellement se consacrer, au début de sa carrière, au portrait de sa ville natale. Entre 1981 et 2003, il effectue huit séjours au Mexique pays qu'il va photographier "exactement de la même manière que Wilkes-Barre". Il réalise des images noir & blanc à bout de bras, souvent sans viser, la plupart du temps très près de ses sujets. Une approche radicale... **CM**

Une Américaine à Paris

"Portraits parisiens 1925-1930", photos de Berenice Abbott, éditions Steidl, 24x30 cm, 384 pages, 122 photos, 78 €.

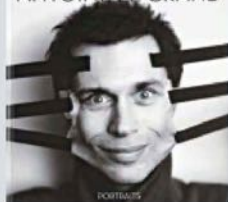


Quand elle arrive à Paris en 1923, la jeune Berenice Abbott devient l'assistante de Man Ray, qui l'initie à la photographie. C'est dans le studio du maître que l'Américaine réalise ses premiers portraits, et le succès est tel qu'elle ouvre vite le sien. Il faut dire qu'elle a un don évident pour capturer la personnalité de ses modèles, et bientôt le tout-Paris artistique de l'époque défile devant son objectif: François Mauriac, James Joyce, Marie Laurencin, Jean Cocteau, Peggy Guggenheim et bien sûr Eugene Atget, qui mourut peu après la séance et dont Berenice Abbott fit connaître le travail. Très soigné, ce premier volume d'une série consacrée à la photographe américaine est une réussite. **JB**





ANTOINE LE GRAND



Portraits pop

"Portraits", photographies d'Antoine Legrand, éditions Damiani, 27,5x27,5 cm, 315 pages, 45 €.



Depuis deux décennies, les photos d'Antoine Legrand ornent les pages de grands magazines internationaux tels que GQ, Vogue, ou Vanity Fair. Si le portrait de commande est un genre qui ne s'accommode pas toujours de la rétrospective, il faut avouer qu'ici réunis pour la première fois, ces visages d'artistes forment un tout cohérent, qu'un style s'impose. Qu'il s'agisse de photographe Iggy Pop, Jean Nouvel, Al Pacino, Woody Allen, Pharrel Williams ou Charlotte Rampling, Legrand fait preuve d'une inventivité débordante et d'un humour mordant. **JB**



Salles obscures

"Theaters", photographies d'Hiroshi Sugimoto, éditions Damiani, 26x28 cm, 176 pages, 50 €.



Troisième livre consacré à l'artiste japonais par Damiani, celui-ci revient sur sa plus fameuse série, "Theaters". Depuis bientôt 40 ans, Sugimoto pose sa chambre grand format 8x10 dans des cinémas d'Europe et d'Amérique. La prise de vue commence et finit avec le film, avec pour seule lumière celle de l'écran. Invariablement, celui-ci devient une fenêtre qui illumine les détails architecturaux de ces espaces, palais décadents, drive-in façon 50's, ou récents multiplex. Cette belle méditation sur le passage du temps est ici sublimée par une mise en page et une impression sans faute de goût. Hypnotique... **JB**



Au cœur des hommes

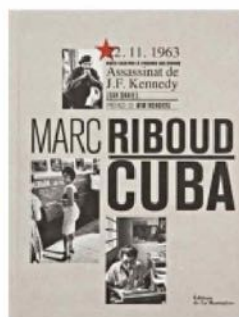
"7/7, L'ombre des vivants", photos de Guillaume Herbaut, éditions de la Martinière, 28x23 cm, 168 p., 40 €.



C'est un travail de plus de dix ans qui est enfin réuni ici, celui que le photojournaliste Guillaume Herbaut a consacré sans relâche aux laissés-pour-compte de l'histoire. Séquelles de la catastrophe de Tchernobyl, fléau de la vendetta en Albanie, héritage de la shoah près d'Auschwitz et de Birkenau, martyr des femmes à Ciudad Juárez sur fond de cartels de la drogue, conséquences du bombardement de Nagasaki, Herbaut cible les lieux marqués par des événements tragiques, et scrute les cicatrices visibles ou invisibles laissées sur les hommes au fil des générations. Sans misérabilisme, mais sans trop d'espoir non plus, le photographe regarde notre monde droit dans les yeux, avec une acuité parfois insoutenable, mais toujours salutaire. **JB**



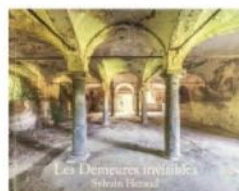
Les autres parutions sélectionnées par la rédaction



Moment d'histoire

"Cuba" photos de Marc Riboud, éditions de La Martinière, 17x22,5 cm, 96 p., 18 €.

Alors que Marc Riboud vient tout juste de nous quitter (voir p. 6), les éditions de La Martinière publient un document exceptionnel. Le photographe se trouvait à Cuba lors de l'assassinat de JFK. Avec le journaliste Jean Daniel, il a notamment pu rencontrer Fidel Castro et "saisir" ses premières réactions. CM



Mémoire des lieux

"Les demeures invisibles", de Sylvain Héraud, éditions Isaura, 160 p., 30x24 cm, 45 €.

Ce livre auto-édité et joliment imprimé par Escourbiac s'inspire des "Villes invisibles" d'Italo Calvino. Comme l'écrivain, le photographe imagine des lieux mythologiques, ici délaissés par l'Homme. Cette approche littéraire originale, la grande variété des lieux photographiés et la qualité esthétique des images distinguent ce travail du tout-venant de l'urbex. On embarque avec délice dans ce voyage hors du temps. JB



Néocolonialisme

"Terres à vendre" du collectif Terra Project, éditions Intervalles, 17x24 cm, 158 p., 29 €.

L'agriculture se délocalise, et la ruée vers les terres arables est en plein boom. C'est ce que nous apprend ce livre très documenté, à travers les images prises dans 7 pays par le collectif TerraProject, et grâce aux analyses passionnantes de spécialistes. Entre chances pour le développement et néocolonialisme éhonté, la frontière est ténue... JB



Poésie ferroviaire

"Ressha ga kimasu", d'Antoine Leblond, auto-édition, 60 pages, 19x26 cm, 40 € sur donotcompute.jp.

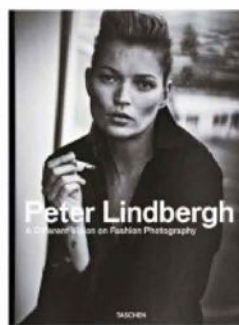
Antoine Leblond adore les trains japonais auxquels il consacre ce beau petit livre auto-édité, qui nous révèle un photographe sacrément inspiré. Perdus dans la neige, ces trains sont comme des créatures mythologiques... JB



Nostalgie

"Israel eighties" photos de Didier Ben Loulou, éditions La Table ronde, 28,8x19,5 cm, 120 p., 26 €.

À 21 ans, Didier Ben Loulou abandonne ses études parisiennes pour partir vivre en Israël. Lui qui ne connaît ni l'hébreu ni le pays, va découvrir petit à petit ce qui en fait le charme et va le photographe sans relâche. Ce travail, réalisé au début des années 80, sera le seul du photographe en n & b. Pendant 30 ans, ces images ont dormi dans l'appartement de ses parents, jusqu'à la réalisation de ce livre. Une vraie bonne idée... CM



Classique et chic

"A Different Vision on Fashion Photography", de Peter Lindbergh, éd. Taschen, 23,9x34 cm, 524 pages, 60 €.

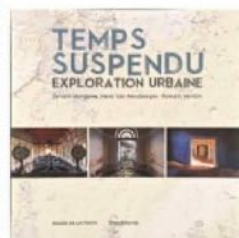
Catalogue de l'exposition qui se tient à Rotterdam, ce copieux volume revient sur les 40 ans de carrière de ce visionnaire de la photo de mode. Avec son style néo-réaliste puisant dans l'histoire du cinéma et de la photographie, il a inventé un glamour brut et sans fioritures. Aujourd'hui, il est devenu un classique. JB



Rencontre entre deux artistes

"Signature gestuelle" photos de Dominique Jaussein, éditions Darkroom, 30x30 cm, 132 pages, 39 €.

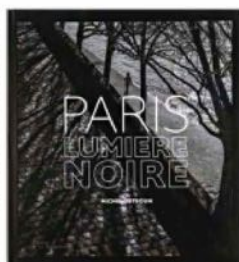
George Oliveira est danseur, soliste aux Ballets de Monte-Carlo. Quand Dominique Jaussein le découvre sur scène, il a tout de suite envie de le photographier. Très vite, ils vont collaborer jusqu'à la naissance de cette série baptisée "Signature gestuelle". Dominique Jaussein sculpte le corps du danseur avec la lumière, cherchant sans répit la forme parfaite. CM



Poésie de l'urbex

"Temps suspendu" Photos de Sylvain Margaine, Henk Van Rensbergen, Romain Veillon, 25x25 cm, 142 pages, 25 €.

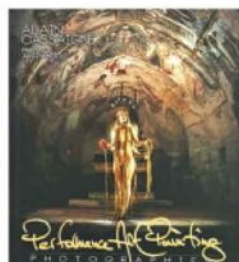
Les constructions humaines abandonnées continuent à vivre leur vie propre au fil des dégradations du temps. Trois photographes en donnent leur vision, soutenue par une intéressante étude historique, dans cet ouvrage accompagnant l'exposition éponyme. RM



Couleur Polar

"Paris Lumière Noire" de Michel Setboun, éd. de La Martinière, 26x28 cm, 240 p., 42 €.

Sacré défi que de vouloir photographier Paris sans tomber dans les clichés de carte postale. Ancien de Sipa et Rapho, admirateur de Brassai, Doisneau et Ronis, Michel Setboun a assez d'imagination pour nous faire découvrir sous un oeil nouveau la capitale tant inventoriée. Ses lumières façon polar y sont pour beaucoup. JB



Peinture sur corps

"Performance Art painting" photos d'Alain Cassaigne, auto-édité (www.cassaigne.fr), 25x28,5 cm, 144 pages, 45 €.

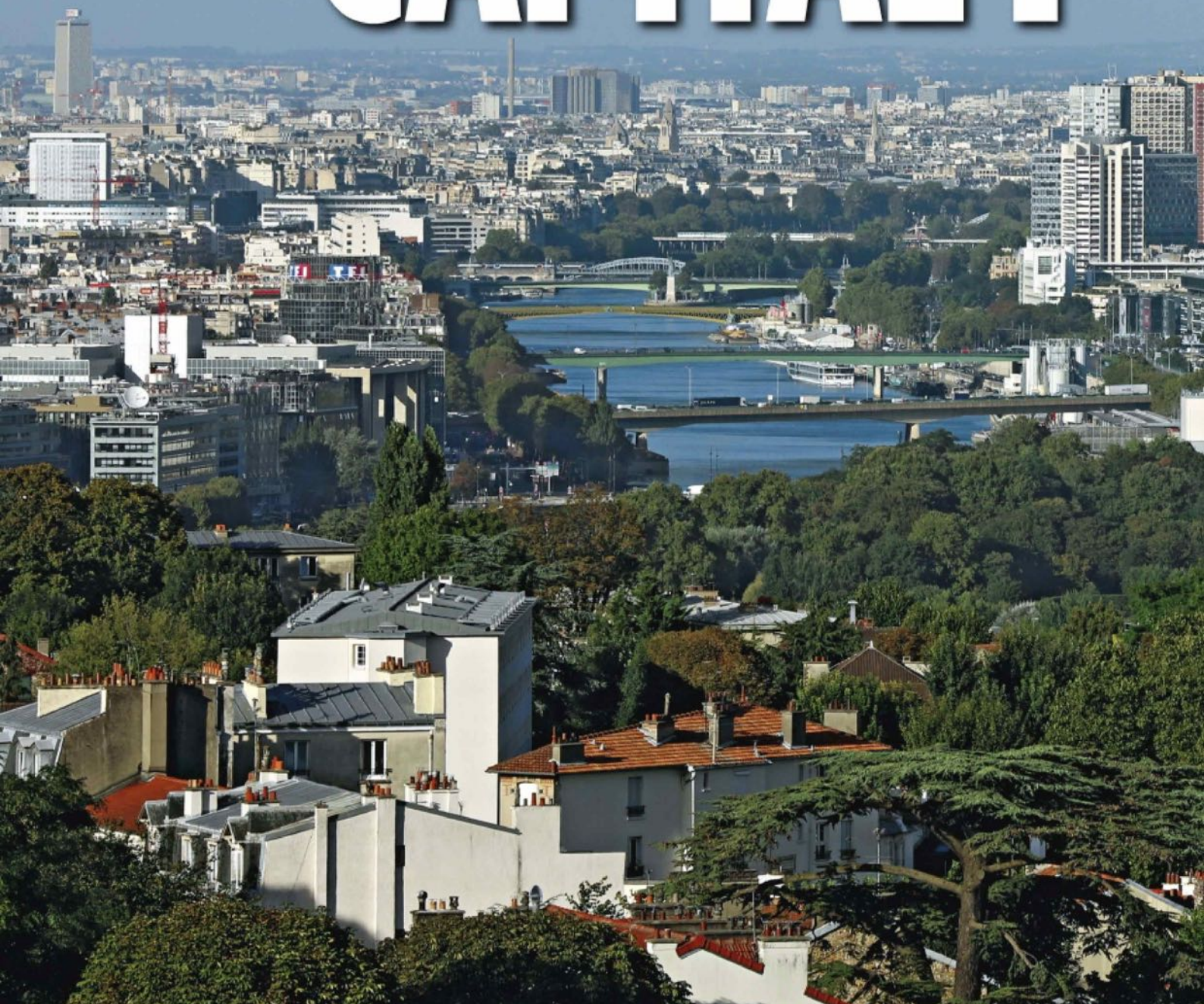
Nues, habillées, attachées... les modèles d'Alain Cassaigne ont toutes accepté d'être couvertes de peinture. Le résultat est parfois désopilant, parfois plutôt réussi mais aussi parfois d'un goût un peu douteux. Du coup, l'impression globale est un peu mitigée... CM

Équipement **TEST**

CANON EOS 5D MARK IV

UN NOUVEAU REFLEX

CAPITAL?



En onze années d'existence, la série 5D de Canon a su s'imposer au point de devenir un nom commun dans la bouche des photographes, mais aussi des vidéastes. Ce reflex semi-pro arrive aujourd'hui à sa quatrième version, que nous avons pu tester dans ses moindres détails, en mettant bien sûr l'accent sur l'aspect photo. Car si l'annonce la plus marquante est l'arrivée de la 4K, l'EOS 5D Mark IV offre, sous des airs de déjà-vu, de nombreuses nouveautés qui concernent aussi les photographes: capteur à 30 MP, autofocus hybride, écran tactile, GPS et Wi-Fi intégrés, mode rafale boosté, tropicalisation renforcée, des améliorations sont annoncées à tous les niveaux. Nous avons emmené l'appareil sur le terrain afin de déterminer si tout cela se sentait en pratique, et si le Mark IV était un reflex 24x36 digne de ses prédécesseurs. **Julien Bolle**



REFLEX EXPERT
CANON EOS 5D MK IVPrix indicatif (boîtier nu) **4 100 €****FICHE TECHNIQUE**

Type	Reflex à objectifs interchangeables
Monture	Canon EF
Capteur	CMOS avec filtre AA de 30 MP
Taille du capteur	24x36 mm
Taille de photosite	5,4 microns
Sensibilité	100 à 32 000 ISO (extension 50-102 400 ISO)
Viseur	Pentaprisme, couverture 100 %, grossissement 0,71x
Ecran	ACL fixe tactile de 8,1 cm, définition de 1 620 000 points
Autofocus	Détection de phase sur 61 collimateurs (dont 41 en croix)
Mesure de la lumière	Capteur de 150 000 points RVB +IR, Mesure matricielle sur 252 zones, partielle (6,1 %), pondérée centrale, spot (1,3 %)
Modes d'exposition	P, Av, Tv, M, B, auto...
Mode rafale	7 vues/s
Obturbateur	1/8 000 à 30 s, pose B, pose T, synchro flash 1/200 s
Flash	Griffe compatible E-TTL II
Vidéo	4K (4 096x2 160) à 30p, Full HD (1 920x1 080) à 60p
Support d'enregistrement	1 carte CompactFlash (I/II) et 1 carte SD (SDHC/SDXC)
Autonomie (norme CIPA)	900 vues
Connexions	USB 3.0/vidéo/HDMI/Wi-fi/transmetteur WFT-E7/télécommande/entrée micro/sortie casque/synchro flash
Dimensions/poids	151x116x76 mm/890 g

Le boîtier est connu et reconnu, c'est peu ou prou celui du 5D Mark III. Si Canon avait apporté pas mal de modifications à ce dernier, la marque a choisi ici de rester sur ses acquis ergonomiques. Tant mieux car il n'y avait pas grand-chose à améliorer (peut-être une poignée plus profonde?). On ne reviendra donc pas sur la prise en main générale, déjà abordée le mois dernier dans nos pages.

Concentrons-nous sur les nouveautés, à commencer par cet écran tactile. Comme sur le récent reflex pro EOS-1Dx Mark II, il permet de faire la mise au point directe en mode Live View, en désignant du doigt la zone de netteté. Mais alors que ce modèle haut de gamme limite les commandes tactiles à cette fonction, le 5D Mark IV étend celles-ci à toutes les opérations dans les menus ou les images enregistrées. Cela peut paraître un détail, mais ces commandes tactiles sont très bien conçues et nous ont été vraiment utiles en pratique, à tel point qu'on se demande parfois comment on faisait avant...

Il est juste dommage que Canon n'ait pas encore osé – pour des raisons de robustesse, d'encombrement et de coût – à équiper ce boîtier d'un écran orientable. Cela aurait prolongé la logique du tactile, notamment quand il s'agit de cadrer et vérifier le point avec l'appareil en position difficile, ou

en vidéo. Il faut dire que la mise au point en mode Live View, tactile ou non, est bluffante d'efficacité. Rien à voir avec les poussifs systèmes d'antan: Canon a intégré sa technologie Double Pixel inaugurée sur l'EOS 70D, autorisant une détection de phase depuis le capteur principal.

Résultat, en termes de réactivité, on arrive au niveau de l'autofocus principal: 0,3 s de délai contre 0,25 s au viseur. Et en plus on s'affranchit des éventuels problèmes de précision dus aux décalages des systèmes autofocus dans le système de visée. C'est donc le meilleur choix pour la photo sur trépied. La mise au point manuelle est également facilitée avec un zoom sur la partie de l'image à caler.

Un AF amélioré... et améliorable

Un reflex est aussi fait pour cadrer au viseur, et là on reste quand même très gâtés avec le désormais classique autofocus à 61 collimateurs, qui a été amélioré depuis le Mark III. Comme sur le 1Dx Mark II, celui-ci est plus sensible en basse lumière (-3 IL), accepte les convertisseurs optiques impliquant une ouverture résultante de f/8, et ses algorithmes sont capables de détecter les visages. Cette dernière fonction est bien utile pour le reportage ou le portrait, et les pros pourront sans complexe faire confiance à l'appareil pour assurer la mise

au point quand l'important est de déclencher au bon moment. À ce titre, signalons que l'activation de cette fonction double quand même le délai de mise au point: il passe à 0,5 s... des progrès restent donc à faire. Je disais que l'extérieur du boîtier était identique à son prédécesseur, mais ce n'est pas tout à fait vrai: on remarque à l'arrière une discrète touche permettant de passer d'un mode de sélection des 61 collimateurs AF à l'autre, tout à fait bienvenue pour ceux qui, comme moi, passent souvent d'une sélection manuelle à une sélection automatique ou par zones.

Parmi les améliorations, il faut citer celles apportées par le nouveau mécanisme de levée du miroir reflex. Outre une cadence en rafale qui fait une timide progression de 6 à 7 i/s, on apprécie la réduction du temps de "black-out" dans le viseur à chaque déclenchement et la relative discrétion sonore de l'obturation. Quant aux vibrations, elles semblent bien maîtrisées et nous n'avons



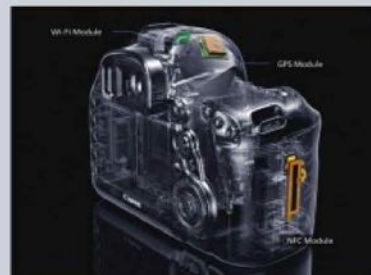
Le Mark IV ne devrait pas trop dérouter les possesseurs du Mark III : la coque et les commandes restent quasiment identiques. Tant mieux !



Seule petite différence, cette touche bien pratique pour changer le nombre et le mode de sélection des collimateurs AF.



La protection contre les infiltrations a été renforcée pour atteindre le niveau d'un EOS 7D Mark II. On voit ici les nombreux joints d'étanchéité. Rassurant !



Parmi les nouveautés les plus marquantes, il y a bien sûr l'intégration des modes de communications Wi-Fi et GPS, tous deux très simples à mettre en œuvre.



Les commandes tactiles sont très développées, avec le choix de la zone AF aussi bien quand on cadre à l'écran qu'au viseur comme ici. On gagne en efficacité.

pas eu de problème de bougés malgré la grande précision du capteur.

Qualité d'image en progrès ?

Car oui, l'Eos 5D Mark IV se targue d'atteindre les 30 MP. Cette définition inédite semble sur le papier un bon compromis entre les 24 et les 36 MP beaucoup usités ailleurs. À l'issue du test, ce n'est pourtant pas ce qui frappe le plus sur les images. Quand on les compare à la loupe aux mêmes vues réalisées avec l'ancien modèle, la différence est quasi-imperceptible (voir encadré). On gagne bien quelques micro-détails en conditions de prise de vue optimales, mais c'est tout de même très subtil. Même chose concernant le rendu global, celui-ci restant calé sur la même

colorimétrie toujours très satisfaisante. Là où on note des différences, c'est en conditions de lumière difficiles. Quand celle-ci manque et qu'il faut faire monter les ISO, le 5D Mark IV se débrouille très bien pour conserver une qualité d'image très correcte jusqu'à 12800 ISO, voire beaucoup plus selon les conditions et les exigences.

Quand au contraire la lumière abonde et crée des écarts de contraste extrêmes, là aussi le Mark IV tire bien son épingle du jeu : la dynamique progresse à 12,4 IL pour atteindre celle du 5Ds. On salue donc les ingénieurs de Canon pour avoir réussi à faire progresser sensibilité et dynamique tout en réduisant la taille des pho- ▶▶▶

LES POINTS CLÉS

- Un boîtier similaire en apparence au 5D Mark III
- Un nouveau capteur de 30 MP avec AF hybride
- Ecran tactile, GPS, Wi-Fi, intervallo-mètre font leur apparition
- Plus rapide, plus polyvalent... et plus cher que l'Eos 5Ds à 50 MP

REFLEX EXPERT

CANON EOS 5D MK IV

tosites (en principe, c'est le contraire qui se passe!). Néanmoins, sur ces deux points critiques, Canon n'est pas encore tout à fait au niveau des capteurs Sony qui équipent le reste du marché... encore un petit effort!

Des nouveautés fonctionnelles

Pour le reste, on note au fil des menus de nouvelles entrées plus ou moins intéressantes, pour l'essentiel héritées des reflex EOS récents. Ainsi de l'intervallomètre, de la pose T paramétrable, de la fonction anti-scintillement permettant d'adapter l'exposition aux sources à intensité variable, ou encore des modules GPS et Wi-Fi rendant obsolètes les accessoires optionnels (même si le Wi-Fi reste plus puissant avec le transmetteur WFT-E7). Un accessoire qui, lui, reste d'actualité, c'est la poignée optionnelle, ici baptisée BG-E20 (elle diffère de celle du Mark III) et vendue 410 €. En effet, l'autonomie reste assez modeste, elle est même en retrait à 900 vues (sans le Wi-Fi ni le GPS), ce qui ne couvre pas une journée de prise de vue professionnelle intensive. Parmi les fonctions influant directement sur la qualité d'image, soulignons l'intégration de nouvelles corrections optiques logicielles. En plus du vignetage et des aberrations chromatiques déjà prises en charge sur le modèle précédent, le Mark IV procède aussi à une correction de la diffraction et de la distorsion des objectifs montés. Point important, ces corrections directement appliquées aux Jpeg, simplement mémorisées pour les Raw, n'impactent pas la réactivité selon nos tests. En revanche, les calculs nécessaires à la fonction "optimisation objectif numérique" qui fait de son côté la guerre à l'astigmatisme, à la coma, à la courbure de champ et autres peu réjouissants défauts optiques, bloquent carrément toute tentative de rafale. Mieux vaut être prévenu!

Un capteur qui voit double

Autre fonction nouvelle destinée à l'amélioration du rendu, le Raw Double Pixel est une curiosité technologique qui nous a mis l'eau à la bouche. En effet, en récupérant l'image issue des photosites secondaires dédiés à la mise au point AF par détection de phase, on va pouvoir jouer sur des paramètres peu habituels. Forts d'un Raw de 60 Mo uniquement exploitable sur Digital Photo Pro, il est possible d'optimiser quelques éléments spatiaux de l'image, à condition de ►►►

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN



Le mode rafale passe à 7 i/s sur le Mark IV. Le mode continu Ai Servo de l'AF à détection de phase sur 61 points permet un suivi très correct d'un sujet rapide, ici réalisé avec le téléobjectif pro 70-200 mm f:2,8 L. Un vrai tempérament sportif!



Le rendu par défaut des Jpeg (style Standard) est très contrasté, avec des ciels parfois "troués". Mais la dynamique est bien là (12,4 IL mesurés), et l'on pourra récupérer les zones claires sur les fichiers Raw comme ici, surtout si l'on a pris soin d'activer la fonction priorité hautes lumières (D+).

1/3200 s à f:6,3, 400 ISO



Détail d'un format 60x90 cm



1/3200 s à f:8, 6400 ISO



Pour cette photo prise au ras du sol, j'ai mis à profit le nouvel AF hybride de la visée Live View, avec mise au point tactile directe. C'est à la fois très rapide et très précis. Cette fonction n'est donc pas réservée aux prises de vue sur trépied.

Détail d'un format 60x90 cm



L'autofocus hybride a ses limites, et il n'a jamais pu accrocher cette fine toile d'araignée. J'ai donc basculé sur l'AF du viseur qui, lui, est allé droit au but. Cette image permet de constater la très faible dégradation d'image en hautes sensibilités. A 6400 ISO, le bruit reste très discret et les détails sont à peine entamés. De la dentelle !

REFLEX EXPERT

CANON EOS 5D MK IV

travailler à très grande ouverture et à plus d'1 mètre. Adeptes de la photographie rapprochée s'abstenir!

Des effets... secondaires

Dans une fenêtre dédiée, on peut d'abord modifier le "micro-ajustement de l'image", soit un très subtil décalage du point de netteté. L'effet est certes visible, mais bien moins prononcé qu'avec un micro-réglage préalable de l'autofocus. Il se mesure à l'échelle du millimètre sur un sujet placé à 120 cm, ce qui est souvent insuffisant pour corriger une erreur de point sur un œil par exemple. Le second réglage s'appelle "Décalage du bokeh" et permet de modifier très légèrement l'effet de perspective. Là aussi c'est ultra-subtil et on se demande un peu à quoi ça peut bien servir. Le troisième réglage, à l'intitulé très Ghostbusters ("Réduction des fantômes"), ne nous a guère fait frémir. S'il permet en effet de réduire les taches de lumière et autres rayons parasites dus à la présence d'une source de lumière devant l'objectif, ceux-ci ne sont pas totalement éradiqués, et une simple correction du contraste fait souvent mieux. Enfin, dernier paramétrage, la "Netteté" consiste à jouer sur l'accentuation via un classique masque flou, mais il vaut mieux réserver ce type d'ajustement pour le peaufinage du fichier selon sa destination (écran, impression, presse...) sur Photoshop ou tout autre logiciel qui le fera très bien. Bref, Canon détourne le Dual Pixel de sa fonction initiale pour offrir de nouveaux réglages à l'intérêt a priori peu évident et à la complexité certaine... Mais ce sont les utilisateurs qui diront s'ils adoptent ou non ces nouvelles possibilités. Après tout, quand la marque avait ajouté la vidéo à son 5D Mark II simplement parce que la technologie de son capteur le permettait, elle ne se doutait pas de la révolution qu'elle avait lancée!

NOS CHRONOS

(avec 24-70 mm f:2,8 et carte 120 Mo/s)

- Allumage, mise au point et déclenchement : 0,5 s
- Mise au point et déclenchement (viseur) : 0,25 s
- Mise au point et déclenchement (écran) : 0,3 s
- Attente entre deux déclenchements : 0,25 s
- Cadence en mode rafale : 7 vues/s
- Nombre de vues max en mode rafale : illimité / 19 vues / 13 vues (Jpeg/Raw/Raw+Jpeg)
- Intervalle après rafale : 0,4 s / 0,6 s (Raw/Raw+Jpeg)

LE NOUVEAU CAPTEUR FAIT-IL LA DIFFÉRENCE ?

Nous n'avons pas pu résister à l'envie de comparer le nouveau 5D avec l'ancien afin de voir ce qu'apporte le capteur de 30 MP en termes de définition. Nous avons monté tour à tour les deux boîtiers sur le très bon zoom 70-200 mm f:2,8 fixé sur un trépied. Verdict.

1/400 s à f:11, 200 ISO



Mark III

185 dpi



Mark IV

216 dpi



146 dpi



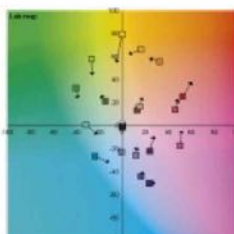
170 dpi



Le 5D Mark III comportait 22 millions de pixels, le 5D Mark IV en totalise 30, on profite donc d'une définition supérieure de 36 %. Voilà pour la théorie. Dans la pratique, on raisonne plutôt en résolution linéaire et là le gain est moins évident, puisqu'on a seulement 17 % de pixels en plus sur chaque côté de l'image. Un chiffre qu'on retrouve sur l'exemple ci-dessus, au niveau des résolutions d'impression obtenues quand on recadre fortement l'image. Visuellement, l'effet est pour le moins subtil : ce n'est qu'en cherchant bien qu'on arrive à discerner des micro-détails avec le nouveau capteur, comme les motifs linéaires du toit du bâtiment moderne sur le premier recadrage. Bref, en termes de précision le Mark IV ne se démarque pas vraiment de son prédécesseur déjà très bon. La très haute définition reste l'apanage du 5Ds et de ses 50 MP ! Pour ce qui concerne le rendu global, les images issues des deux appareils sont identiques, que ce soit en Jpeg ou en Raw traités de la même façon (l'image entière réalisée avec le Mark IV figure en première double page du dossier). Les vrais progrès en termes de qualité sont à chercher du côté de la dynamique et de la sensibilité.

AU LABO

DXO



Pas de surprise sur le rendu des couleurs, mais de nets progrès en hautes sensibilités. On ne voit plus de bruit chromatique (taches colorées), et le grain est bien jugulé ce qui nous fait gagner presque 2 IL à qualité égale. La dynamique passe de 11,7 à 12,4 IL. Du beau travail !

LE DUAL PIXEL RAW

Vue originale



Microajustement arrière



Microajustement avant



Canon met en avant une fonction inédite du 5D Mark IV : le Raw Double Pixel. Celui-ci permet d'enregistrer des "super Raw" contenant en plus d'un Raw normal l'image issue des photosites secondaires servant à la détection de phase. Ces Raw sont deux fois plus lourds (60 Mo environ) et ne sont exploitables que sur le logiciel maison DPP. Quatre ajustements sont alors possibles : un microréglage du plan de netteté (essai ci-dessus), un décalage de la perspective, une optimisation de l'accentuation et une réduction des images fantômes. D'après nos tests, les effets sont très légers mais bien réels et pourront aider à optimiser le rendu d'images prises à pleine ouverture.

VERDICT

Quand on le considère d'un point de vue de photographe, ce Mark IV est un excellent boîtier dans l'absolu, mais on ne peut pas dire qu'il apporte d'éléments déterminants par rapport à son prédécesseur. L'amélioration la plus visible concerne la mise au point (tactile ou non) à l'écran, que les vidéastes apprécieront mais qui, en photo, collerait mieux aux besoins de précision des 50 MP du 5Ds. Ce qui est sûr, c'est que les décideurs de Canon font désormais confiance au pouvoir d'achat des vidéastes. Non contents de faire rimer Mark IV avec 4K, ils ont poursuivi la logique incrémentielle jusque dans le tarif qui passe au-dessus des 4 K€ : à 4100 € boîtier nu, ce reflex coûte 500 € de plus que le 5Ds ! Autant dire que la pilule risque d'être difficile à avaler pour ceux que l'image animée n'intéresse pas. On pourra mettre en balance ce prix avec l'économie faite sur les accessoires GPS et Wi-Fi devenus inutiles, mais quand même, Canon fait ici un pari osé qui nous oblige à lui attribuer une moins bonne note que son prédécesseur malgré les progrès réalisés... Top achat quand même !

POINTS FORTS

- Appareil très agréable
- Qualité d'image globale
- Ecran tactile bien pensé
- AF à l'écran très efficace
- Fonctions très complètes
- Wi-Fi et GPS intégrés
- Rafales à 7 i/s
- Vidéo 4K

POINTS FAIBLES

- Des progrès marginaux
- Autonomie trop juste
- Ecran non orientable
- Pas de flash intégré
- Tarif en nette hausse
- De plus en plus complexe
- Synchro flash au 1/200 s
- Mode vidéo un peu bridé

LES NOTES

Prise en main 9/10

On est en terrain connu, l'ergonomie est exemplaire et l'appareil n'est pas trop lourd. L'arrivée du tactile est une bonne chose.

Fabrication 9/10

La tropicalisation a encore été améliorée, et ce boîtier en alliage de magnésium est un vrai petit reflex professionnel.

Visée 9/10

Le viseur 100 % est toujours aussi convaincant, et la visée écran est agrémentée du tactile. Dommage que celui-ci reste fixe.

Fonctionnalités 9/10

Les menus de l'EOS 5D Mark IV offrent un choix exhaustif de fonctionnalités, avec des nouveautés plus ou moins intéressantes.

Réactivité 9/10

Les rafales progressent un peu, mais c'est surtout en visée écran que l'écart se creuse avec le Mark III, grâce au système Dual Pixel.

Qualité d'image 28/30

Le nouveau capteur est meilleur que le précédent, mais les progrès très relatifs ne seront sensibles que dans certains cas particuliers.

Gamme optique 9/10

Le 5D Mark IV peut s'offrir toute la gamme 24x36 de Canon, et son Dual Pixel AF semble fonctionner avec toutes les optiques récentes.

Rapport qualité/prix 5/10

C'est à la caisse que ça se gâte, avec un tarif certes modique pour les studios de cinéma, mais très indigeste pour les photographes...

Total

87/100

HYBRIDE : SIGMA SD QUATTROPrix indicatif (boîtier nu) **800 €****Mini-chambre photo**

Après avoir affûté sa technologie de capteurs Foveon sur des reflex et des compacts, Sigma l'intègre dans un hybride dont, le moins qu'on puisse dire, est qu'il ne manque pas d'originalités ! La première – et pas des moindres – étant de recevoir les objectifs Sigma déjà existants au catalogue... Alors, extravagant ou extraordinaire ? **Renaud Marot**

**FICHE TECHNIQUE**

Type	Hybride à objectifs interchangeables
Monture	Sigma SA
Conversion de focales	x1,5
Capteur	CMOS Foveon APS-C 29 millions de photosites
Taille de photosite	4,3/8,9 microns
Taille du capteur	23,4x15,5 mm
Sensibilité	100-6400 ISO
Viseur	EVF ACL 2360 000 points
Ecran	ACL 7,6 cm/1620 000 points
Autofocus	hybride
Mesure de la lumière	évaluative, pondérée centrale, spot
Modes d'exposition	P (décalable) S A M
Obturbateur	30 s à 1/4 000 s
Flash	sans (griffe et prise synchro-X)
Formats d'image	Raw, Raw + Jpeg, Jpeg
Vidéo	sans
Autonomie	environ 250 vues
Connexions	USB 3.0, mini-HDMI, télécommande, compatible Eye-Fi
Dimensions/poids	147x95x91 mm/625 g

L'effet de surprise n'est certes pas aussi saisissant que lors de l'annonce des compacts dp Quattro, dont le look ne ressemblait à rien de connu, mais ce sd Quattro n'en est pas moins surprenant. Malgré ses formes atypiques – personnellement j'aime assez – ce gros hybride procure une prise en main aussi confortable qu'équilibrée, avec une excellente qualité perçue sous les doigts. La coque en magnésium respire la solidité, avec de rassurants points d'étanchéité. Ce boîtier est un facétieux : au sortir de la boîte on cherche désespérément le commutateur de mise en route avant de le découvrir sur la tourelle de la monture, un emplacement finalement plutôt bien vu.

Une monture de reflex...

Comme vous pouvez le constater sur la vue de dessus, la monture est projetée très en avant du boîtier. Plutôt que de créer une nouvelle gamme optique, Sigma a en effet opté pour l'emploi de ses objectifs en monture SA existants (une dizaine de références DC pour APS-C, dont la moitié stabilisée, auxquels s'ajoutent une vingtaine de DG compatibles 24x36), lesquels nécessitent un tirage mécanique de 44 mm. Jusqu'ici seul Pentax s'était risqué, il y a quatre ans, avec peu de succès, à une telle encombrante

combinaison sur son hybride K-01. Disons-le d'emblée, le sd Quattro présente davantage de légitimité dans ce choix technique, même si cela élimine malheureusement la possibilité d'adaptation d'optiques tierces. Sigma a soigné la distribution des commandes, et l'appareil s'avère fort agréable à utiliser sur le terrain. Les deux grosses molettes de capot tombent naturellement sous les doigts, trois mémorisations de paramétrage sont disponibles, le menu rapide est aussi pratique que personnalisable et la touche de mémorisation AEL/AFL permet toutes les combinaisons possibles. D'une définition de 1 620 000 points (seulement égale à ce jour par le Canon EOS M5) l'écran dorsal, hélas fixe, est accolé à un écran secondaire monochrome affichant entre autres les infos relatives aux touches de raccourcis (correction d'exposition, ISO, type de mesure et modes P décalable-S-A-M). Tout cela est bien pensé, mais il y a tout de même, outre un viseur très déporté à droite, quelques failles ergonomiques : la personnalisation des options d'affichage (elles comprennent un niveau sur 2 axes) n'est pas raccord avec ce qui est indiqué dans l'épais mode d'emploi (à télécharger) et le commutateur "lock" bloque tout, sauf ce qu'il devrait logiquement verrouiller. Sans doute des bugs du firmware (testé



Menu rapide personnalisable, écran secondaire, commandes bien situées, mais écran dorsal fixe.



La tourelle de montage est longue ! Sigma en a profité pour donner une grande profondeur à la poignée caoutchoutée.

ZOOM SUR...



La batterie (1 860 mAh) est protégée derrière une trappe à clé. Un détail au diapason de la qualité de construction du sd Quattro. La carte SD a droit à une trappe séparée, étanchéifiée par un patin caoutchouté.



Le capteur Foveon – dépourvu de filtre passe-bas – est protégé des poussières par une vitre traitée située 10 mm en arrière de la monture. Une solution déjà appliquée par Sigma sur ses reflex SD.

en 1.01) qui seront bientôt réparés. Sigma a intégré un viseur électronique ACL 2 360 000 points, dans la bonne moyenne de ce qui se fait ailleurs donc, avec un grossissement et un dégauchement oculaire confortables. La difficulté d'extraire un signal vidéo du capteur Foveon y rend toutefois l'affichage peu fluide et d'une chromie approximative. Afin d'optimiser son fonctionnement avec des objectifs initialement prévus pour des reflex, l'AF combine la détection de contraste sur 9 collimateurs et la corrélation de phase. Toutefois, le sd Quattro n'est clairement pas un sportif : il lui faut environ 1,2 s pour acquérir le point et déclencher. On a plus vite fait de débrayer l'AF (la grande majorité des objectifs Sigma possède un commutateur) et de réaliser une mise au point manuelle, aidée par un focus peaking à la fois précis et personnalisable. Il faut également être patient pour contrôler une vue en Raw, son affichage n'étant pas disponible avant une douzaine de secondes suivant le déclenchement. S'il dispose d'une connectique USB 3.0 et mini-HDMI, cet hybride fait en revanche l'impasse sur la vidéo, le Wi-Fi intégré (il est cependant compatible Eye-Fi) et une stabilisation mécanique. On lui pardonne bien volontiers les deux premières lacunes, moins la troisième. Ce gourmand de sd m'a fait le coup de la panne... Mieux vaut pré-

voir une batterie de secours (69 €) ou investir dans le grip PG-41 (300 €).

Qualité d'image

Les 29 millions de photosites du capteur Foveon fournissent des images de 19,6 millions de pixels en sortie. N'étant pas passés par la case de l'interpolation couleur comme ceux issus des capteurs classiques, ils sont de premier choix et procurent – à condition de les combiner avec un objectif à haut pouvoir résolvant – outre une impressionnante quantité de détails, un bel étagement des plans contribuant à l'effet de profondeur des images. Le sd Quattro propose un mode Jpeg S-Hi boostant la définition à 39 MP (7 680x5 120 pixels) et inaugure un mode SFD (Super Fine Detail) compilant une rafale de 7 vues en Raw censée améliorer la dynamique. Toutefois, en comparant les résultats obtenus avec les différents formats d'enregistrement, on

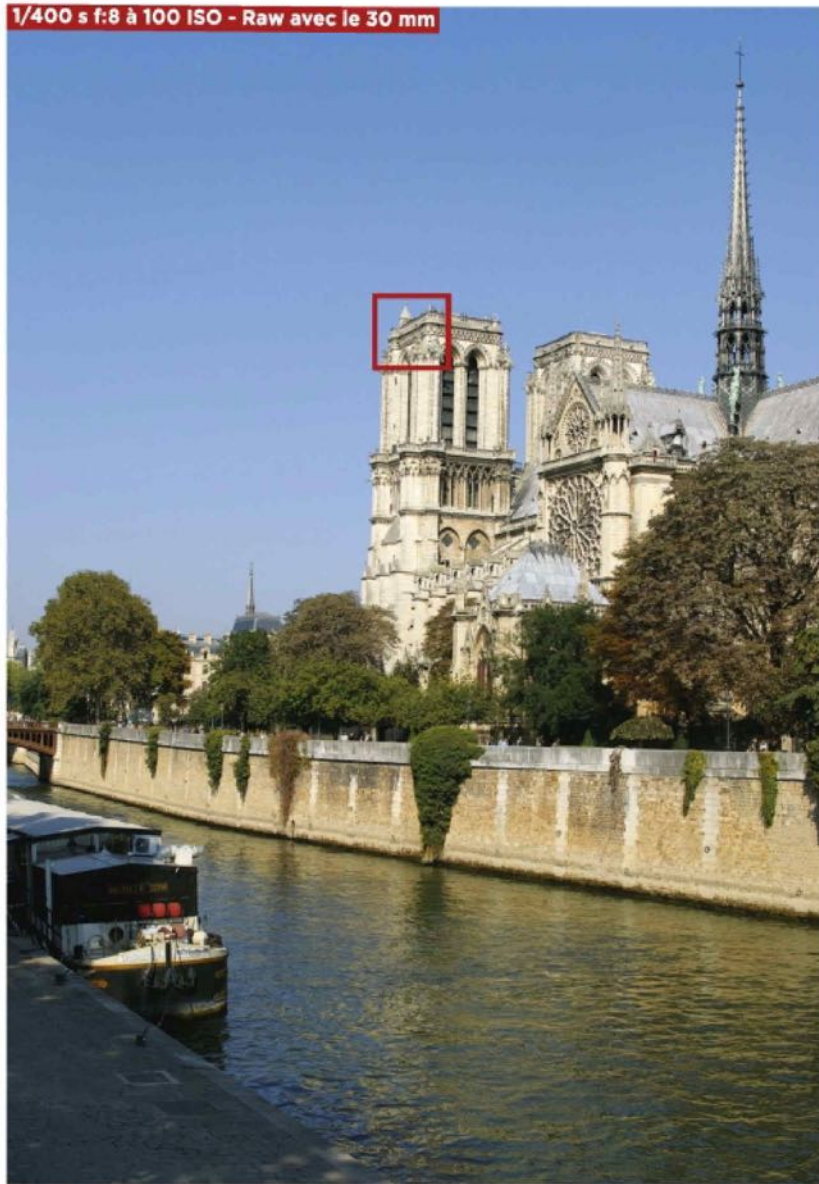
s'aperçoit que ce sont ceux issus des Raw X3F qui offrent au final le meilleur rendu. Seul le logiciel Sigma Photo Pro sait les développer ; celui-ci n'étant pas très vélocé (ordinateur puissant recommandé), la patience est une vertu cardinale qui devrait être fournie en kit avec le boîtier. L'emploi du Raw optimise la dynamique (celle-ci s'étend sur 12,5 IL) et permet aussi de contrer les aberrations chromatiques du 30 mm f:1,4 DC proposé en kit à 1 050 € (250 € de plus que le boîtier nu, soit une remise de 50 % sur cet objectif noté 88/100 dans notre test du RP 255). Le format Raw permet également de monter sans trop de problème à 800 ISO, alors qu'en Jpeg il est préférable de ne pas dépasser 200 pour éviter une dégradation des détails et de la saturation. Ceci dit, c'est à 100 ISO que le sd Quattro se montre le plus à son aise, ce qui incite à prévoir un trépied ou des objectifs lumineux...

LES POINTS CLÉS

- Capteur Foveon 29 millions de photosites
- Monture Sigma SA (pas de monture spécifique)
- Construction tous temps
- Modes S-Hi (39 MP) et SFD

NOS IMAGES SUR LE TERRAIN

1/400 s f:8 à 100 ISO - Raw avec le 30 mm

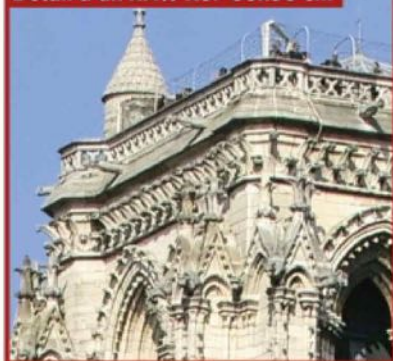


NOS CHRONOS (avec 30 mm)

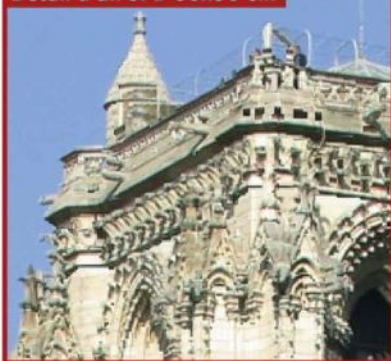
● Allumage, mise au point et déclenchement :	5 s
● Mise au point et déclenchement :	1,2 s
● Attente entre deux déclenchements :	0,7 s
● Cadence en mode rafale :	3,6 vues/s

Le sd Quattro propose 4 "formats" d'enregistrement : le Jpeg, le Raw X3F (ou Raw + Jpeg), le SFD (qui génère un fichier X3I d'environ 350 Mo...) et le S-Hi qui est un Jpeg boosté à 7 680x3 296 pixels en sortie au lieu des 5 424x3 616 nominaux. C'est en Raw que l'on extrait toute la substantifique moelle du capteur Foveon avec, en prime, une correction des aberrations chromatiques que le boîtier ne sait pas gérer en interne. Et le 30 mm du kit (par ailleurs très piqué à partir de f:5,6) n'en est pas avare... Sigma a sans doute choisi cet objectif pour sa luminosité de f:1,4, qui compense, dans une certaine mesure, la faiblesse du boîtier dans les hautes sensibilités. Toutefois, sa focale équivalente 45 mm n'est pas idéale en paysage. Le très bon 18-35 mm f:1,8 est à mon avis mieux assorti mais la facture totale monte à un peu plus de 1500 €. On remarque un excellent rendu sur les feuillages, une texture que les autres boîtiers ont tendance à hacher menu : c'est un avantage du capteur Foveon, qui n'a pas besoin d'interpolation couleur. En revanche, la forte accentuation par défaut pourra être modérée lors du développement. Le mode SFD qui fusionne une rafale de 7 vues (sur trépied) ne m'a pas semblé très au point, de nombreux décalages et crénelages apparaissant. Quant au mode S-Hi, il n'apporte finalement rien de plus que les images issues de Raw.

Détail d'un RAW X3F 60x90 cm



Détail d'un SFD 60x90 cm



Détail d'un S-Hi 60x90 cm



VERDICT

Pas de vidéo ni de Wi-Fi, une réactivité à la ramasse, des hautes sensibilités en berne: voilà qui devrait a priori faire fuir tout photographe moderne qui se respecte... Et pourtant ces vénielles faiblesses ne rebuteront pas l'adepte, qui sait que le graal est au bout du chemin! Car la qualité de rendu des images fournies par ce Sigma sd Quattro est tout juste exceptionnelle. Il ne faut simplement pas être pressé et considérer ce boîtier non pas comme un hybride survitaminé mais plutôt comme une petite chambre photographique carburant au film 100 ISO, dont on ne grillera pas inconsidérément les vues qui devront passer par le labo. Un concept orienté paysage/portrait, que la version APS-H à venir (capteur de 26,6x17,9 mm et définition de sortie de 25 Mo) devrait conforter. Exclusif, le sd Quattro est loin d'un appareil grand public mais les connaisseurs apprécieront, outre la belle construction et l'agréable ergonomie, un tarif plutôt sage.

POINTS FORTS

- ↑ Qualité de rendu exceptionnel en Raw à 100 ISO
- ↑ Construction magnifique
- ↑ Ergonomie efficace et excellente prise en main
- ↑ Large gamme optique
- ↑ Ecran dorsal très défini
- ↑ Tarif correct

POINTS FAIBLES

- ↓ Lent, tant pour la prise de vue que pour le développement des Raw (par logiciel propriétaire)
- ↓ Réfractaire aux hautes sensibilités
- ↓ Pas d'adaptation d'objectifs tiers possible
- ↓ Ecran dorsal fixe

LES NOTES

Prise en main

9/10

Déroutante au premier abord, l'ergonomie de cet hybride s'avère pratique sur le terrain. La tenue en main est excellente.

Fabrication

9/10

Malgré un tarif assez serré, on est dans le très haut de gamme côté fabrication.

Visée

7/10

L'EVF est vaste mais peu réactif. Pour un boîtier qu'on utilisera volontiers sur trépied, un écran dorsal basculant eut été bienvenu.

Fonctionnalités

7/10

Cet hybride troque Wi-Fi et panorama contre des modes S-Hi et SFD, qui s'avèrent hélas assez décevants en pratique.

Réactivité

5/10

Bon là, le sd Quattro est difficilement défendable: street photographers passez votre chemin!

Qualité d'image

29/30

C'est LE point fort des Sigma Quattro. Tout juste exceptionnelle à condition de travailler en Raw et de ne pas excéder 200 ISO.

Gamme optique

8/10

En intégrant sa monture SA au sd, Sigma lui ouvre l'ensemble de son catalogue d'objectifs mais ferme la porte aux adaptations tierces.

Rapport qualité/prix

8/10

À 800 € nu et 1050 € avec le 30 mm, la marque a fait un bel effet tarifaire sur son poulain.

Total

82/100

Partez en toute liberté avec le 3N1!

DÉCOUVREZ LES NOUVEAUX MODÈLES!

Les nouveaux sacs à dos 3N1 de la collection Pro Light proposent une solution de transport idéale pour les chasseurs d'images qui recherchent la polyvalence. Grâce à son harnais ingénieux, vous pouvez porter votre sac en mode sac à dos classique, en sling bandoulière (droitier ou gaucher) ou encore avec les bretelles croisées. Son organisation interne est totalement modulable ce qui vous permet d'y ranger du matériel photo, vidéo ou un drone.



Le mode sac à dos offre un maximum de confort.



Le mode Sling vous permet d'accéder très rapidement au matériel.



Le mode croisé allie le confort du sac à dos et la rapidité du sling.



MB PL-3N1-26

MB PL-3N1-36



Manfrotto
Imagine More

OBJECTIF : SAMYANG 21 MM F:1,4 ED AS UMC CSPrix indicatif **450 €**

Grand-angle lumineux

La gamme Samyang CS (Compact System Camera) pour appareils hybrides comporte, toutes options confondues, une dizaine de focales fixes. Si on excepte les fish-eyes et le téléobjectif à miroir 300 mm f:6,3, toutes présentent une grande luminosité. Ce grand-angle ne déroge pas à la règle avec son ouverture de f:1,4. **Claude Tauleigne**

Ce 21 mm, à mise au point manuelle, ne couvre pas le format 24x36. Il est compatible avec les hybrides Sony et Fuji APS-C (il cadre alors comme un 32 mm en 24x36) et Micro-4/3 (équivalent 42 mm). C'est donc une focale un peu intermédiaire, pas vraiment grand-angle ni vraiment standard... Elle est principalement dédiée au reportage ou à la photo de rue. Sa luminosité est très intéressante quand la lumière devient faible.

Sur le terrain

L'objectif est assez trapu et respire le solide. La construction métallique est en effet de très bon niveau, même si on regrette l'absence de joints d'étanchéité (notamment sur la baïonnette) pour une optique destinée au reportage. Le pare-soleil (en polycarbonate), bien adapté à l'angle de champ, est fixé au fût avant via une baïonnette bien ferme. La baïonnette arrière est également métallique, mais elle ne comporte pas de contact électrique: aucune information ne transite donc vers le boîtier. A posteriori, on ne dispose donc d'aucune donnée EXIF sur les paramètres de l'objectif et, sur le terrain, il faut jeter un coup d'œil sur la bague de diaphragme (crantée par demi-valeurs) pour savoir à quelle ouverture on travaille. Notons que le diaphragme à 9 lamelles possède une géométrie parfaite jusqu'à f:2.2. La bague de mise au point est large et son contact agréable grâce à son gainage strié. Sa rotation est souple (peut-être un peu trop) et totalement exempte de jeu. Les butées sont elles aussi bien souples. Son amplitude en rotation (un tiers de tour environ) est correcte et permet une excellente précision. À pleine ouverture, il peut toutefois être utile de valider, dans les menus de l'appareil, une aide à la mise au point (type focus peaking) pour s'assurer que celle-ci soit parfaite sur le sujet souhaité. Samyang avait la place (et l'amplitude nécessaire) pour insérer une échelle de profondeur de champ, ce qu'il n'a



malheureusement pas fait. Dommage! Notons que la mise au point minimale (29 cm) est un peu longue.

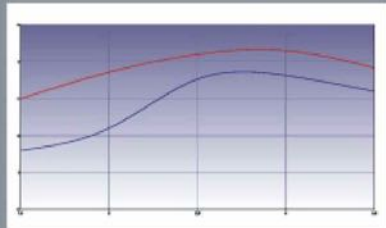
Au labo

La formule est soignée et montre notamment une lentille antérieure de type ménisque asphérique, ce qui est assez difficile à réaliser. Deux autres éléments asphériques et un à faible dispersion (ED) complètent le tableau. Les performances au centre sont bonnes à f:1,4 puis progressent très rapidement pour devenir très bonnes à f:2 et excellentes dès f:2,8. Elles le restent jusqu'à f:5,6 puis la diffraction vient limiter le contraste à partir de f:11. Sur les bords, le piqué est moins brillant: il est assez mou jusqu'à f:2 avant de devenir brusquement bon à f:2,8. L'homogénéité est alors bonne. C'est un phénomène classique, mais nous espérons mieux sur une optique pour petit format. La distortion est, en revanche, étonnamment bien maîtrisée (moins de 1 % en barillet, c'est extrêmement rare à ce niveau de focale). Même remarque pour l'aberration chromatique, qui reste sous le

FICHE TECHNIQUE

Construction	8 lentilles (3 asphériques et 1 ED) en 7 groupes
Champ angulaire	69°
Equivalent 24x36	32 mm (APS-C) 42 mm (Micro-4/3)
MAP mini	29 cm
Ø filtre	58 mm
Dim. (ø x l)/poids	64x66 mm/285 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple
Montures	Sony FE, Fuji X, Micro-4/3

seuil d'alerte des radars. Le vignetage est, lui, vraiment très important à f:1,4 et f:2. Il persiste même aux ouvertures élevées. Notons par ailleurs que la couverture de l'objectif est un peu plus importante que le format APS-C: on peut gagner quelques degrés en utilisant sur un appareil à capteur 24x36 (Sony série A7) et en recadrant pour supprimer le vignetage.

Les mesures

21 mm: Le piqué au centre (en rouge) est bon à f:1,4 puis devient excellent à f:2,8. Les bords (en bleu) sont, eux, à la traîne: ils ne deviennent très bons qu'à f:2,8. La distortion est maîtrisée (1 % en barillet), tout comme l'aberration chromatique (0,2 %). Le vignetage est fort à f:1,4 (1,7 IL) et reste toujours présent.

VERDICT



Détail d'un 40x50 cm



À pleine ouverture, le piqué au centre est très bon. Les bords sont bien plus faibles et sont également affectés d'un fort vignetage.

Ce 21 mm f:1,4 n'a pas encore d'équivalent dans les systèmes hybrides à petits capteurs et l'objectif le plus proche, en termes de caractéristiques, est le Fujinon AF 23 mm f:1,4 R, bien plus cher. Sa construction, bien que dépourvue de joints d'étanchéité, est une bonne surprise: on a là un objectif assez compact (pour sa luminosité), à l'utilisation mécanique précise et agréable. Il ne lui manque qu'une échelle de profondeur de champ qui aurait permis, aux petites ouvertures, de se passer d'aide à la mise au point dans le viseur (toujours perturbante). On aurait également aimé disposer de quelques contacts sur la baïonnette pour pouvoir au moins visualiser l'ouverture de travail (sans même aller jusqu'à une présélection du diaphragme qui autoriserait les différents modes Programme). Mais cela aurait été une option assez onéreuse pour un objectif disponible dans trois montures distinctes (Sony E, Fuji X et Micro-4/3): il aurait fallu concevoir trois "puces" internes distinctes. Les performances sont excellentes au centre mais les bords manquent vraiment de contraste à f:1,4 et f:2. C'est un phénomène classique mais qui pourrait être plus réduit sur un objectif semi-grand-angle destiné au format APS-C. Les autres aberrations rappellent un comportement d'objectif à faible tirage très peu rétrofocus, du type "ancienne optique Leica", avec une faible distorsion et un fort vignetage. De plus, l'aberration chromatique est très réduite. Il reste que, compte tenu de son prix, ce Samyang est une bonne surprise. Pour ceux qui prennent le temps d'effectuer la mise au point et de régler en amont leurs paramètres de prise de vue, c'est même un très bon choix.

POINTS FORTS

- ↑ Très bonne construction
- ↑ Excellentes performances au centre
- ↑ Distorsion maîtrisée
- ↑ Prix

POINTS FAIBLES

- ↓ Très hétérogène aux grandes ouvertures
- ↓ Vignetage jusqu'à f:4
- ↓ Absence de joints
- ↓ Pas d'échelle de PDC

LES NOTES

Qualité optique	34/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	18/20
Total	86/100

Siros L

avec fonction broncolor HS!

La fonction HS et le nouvel émetteur RFS 2.2 en version Canon, Nikon ou Sony vous permettent de flasher avec tous les temps d'exposition, jusqu'au 1/8000 s.



broncolor®
THE LIGHT

www.broncolor.com

108, Bld Richard Lenoir - 75011 Paris
Tél: 01 48 87 88 87

OBJECTIF : SAMYANG 50 MM F:1,2 ED AS UMC CSPrix indicatif **500 €**

Le portraitiste

La gamme Samyang possède déjà un 50 mm f:1,4 (AS UMC), mais il s'agit d'une focale normale pour reflex 24x36. Ce 50 mm est, quant à lui, destiné aux compacts à petits capteurs : il est donc le premier court téléobjectif "à portrait" de l'opticien coréen. **Claude Tauleigne**

Comme pour le dernier 21 mm f:1,4 CS, ce petit téléobjectif pour capteurs APS-C et micro-4/3 est également disponible en version vidéo. Son ouverture géométrique est alors remplacée par la photométrique (T:1,3) et il comporte deux bagues crantées (pour la mise au point et le diaphragme – non cranté), permettant de monter un follow-focus.

Sur le terrain

L'objectif est assez compact et demeure léger : on peut l'avoir en permanence dans son sac. D'autant que la construction, avec structure métallique, est de très bon niveau. On regrette toutefois l'absence de tout traitement d'étanchéité, standard de nos jours. Le pare-soleil, bien dimensionné, possède une baïonnette ferme mais qui possède un très léger jeu (qui fait un léger bruit en bougeant) sans toutefois être désaxé. La bague de mise au point est large et son revêtement agréable. Elle tourne de façon parfaitement fluide et sans jeu sur pratiquement un demi-tour. Cette amplitude est bien adaptée : elle procure une bonne précision du point en manuel. Les butées sont par ailleurs bien amorties. L'échelle de distance (imprimée et non gravée) est précise et détaillée mais il lui manque toutefois une échelle de profondeur de champ. On peut également lui reprocher que le repère blanc, qu'elle partage avec l'échelle d'ouverture, soit si éloigné de cette dernière. Elle serait plus utile à repérer précisément le diaphragme, d'autant que l'absence de tout contact électronique signifie que l'ouverture ne s'affiche pas dans le viseur (aucune transmission de données). Cette remarque doit toutefois être modulée par le fait que l'objectif travaille donc à ouverture réelle et qu'avec un viseur électronique, la zone de netteté est donc visualisée en temps réel sur l'ACL. Signalons que le diaphragme à 9 lamelles possède une géométrie très régulière jusqu'à f:16. La bague qui le commande est graduée par demi-va-leurs et ses crans sont très francs. Notons pour finir que la mise au point minimale à



50 cm est intéressante et permet de réaliser des portraits très serrés.

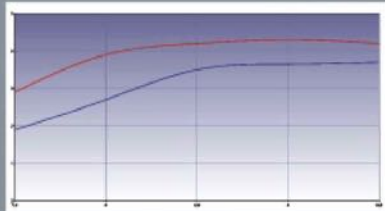
Au labo

La formule optique est assez classique pour un court téléobjectif de grande ouverture. Elle comporte deux lentilles asphériques, dont la postérieure, mais pas d'éléments à faible dispersion. Samyang a toutefois utilisé – avec efficacité – son traitement anti-reflet UMC. Les résultats sont d'excellent niveau. Au centre, la pleine ouverture est déjà bonne et les résultats progressent très rapidement pour devenir excellents dès f:2. Le piqué progresse alors plus doucement jusqu'à f:5,6 puis décroît. La diffraction n'intervient que vers f:11. Les bords sont en retrait mais sans que cela ne soit préjudiciable. À f:1,2, le piqué est médiocre mais il devient bon à f:2 puis très bon à f:2,8. L'homogénéité devient alors bonne et l'image possède un bon micro-contraste sur l'ensemble du champ. Malgré une structure dissymétrique, la distorsion est quasi-nulle. L'aberration chromatique est également très limitée et indécélable sur des tirages A3. Même le vignetage est contenu :

FICHE TECHNIQUE

Construction	9 lentilles (2 asphériques) en 7 groupes
Champ angulaire	32°
Equivalent 24x36	75 mm (APS-C) 100 mm (Micro-4/3)
MAP mini	50 cm
Ø filtre	62 mm
Dim. (ø x l)/poids	68x74 mm/370 g
Accessoire	Pare-soleil, étui souple
Montures	Sony FE, Fuji X, Micro-4/3

s'il reste visible à f:1,2, il devient négligeable à partir de f:2,8. En tout état de cause, il est inférieur aux capacités de correction des logiciels de développement Raw (l'appareil ne peut corriger les aberrations, n'ayant aucune information sur l'objectif). Notons également que, comme sur le 21 mm, le cercle de couverture de ce 50 mm dépasse le format APS-C et qu'on peut (moyennant un vignetage alors très important à recadrer) le monter sur un appareil hybride (Sony) 24x36.

Les mesures

50 mm : Le piqué au centre (en rouge) est bon à f:1,2 et à f:1,4 puis excellent dès f:2. Les bords (en bleu) sont en retrait et manquent de contraste aux grandes ouvertures. Le champ est bon à partir de f:2,8. La distorsion est maîtrisée (léger barillet), tout comme l'aberration chromatique (0,2 %). Le vignetage est fort à f:1,4 (1 IL) mais décroît rapidement.



Détail d'un 40x50 cm



À pleine ouverture, il n'est pas aisé d'effectuer une mise au point manuelle, surtout à courte distance. Quand on y parvient, les résultats au centre sont bons, mais les bords sont un peu à la traîne.

La grande ouverture de ce 50 mm est évidemment un atout sérieux pour cet objectif à portrait qui se comporte en effet comme un 75 mm en APS-C et comme un 100 mm avec les appareils micro-4/3. Elle exige toutefois une grande précision de mise au point qui n'est pas vraiment simple à atteindre en manuel, à moins d'utiliser une aide dans le viseur (focus peaking ou loupe). Une fois cet écueil dépassé, les résultats sont plutôt surprenants. Les performances au centre sont globalement excellentes et, compte tenu de l'ouverture, elles sont également très bonnes sur les bords du champ. Les aberrations connexes sont également – et étonnamment – bien contenues, notamment la distorsion (nulle) et l'aberration chromatique (quasi invisible malgré l'absence de lentilles ED). Même le vignetage est finalement limité. La construction est de bon niveau, même si on peut lui reprocher l'absence de traitement tout temps. Et, bien sûr, l'absence de tout contact électronique qui nous fait travailler "en aveugle". Mais, étant donné son tarif imbattable, ce Samyang 50 mm f:1,2 est un challenger plus que crédible pour réaliser des portraits en studio, quand on a le temps de peaufiner la mise au point et que les réglages d'exposition et de profondeur de champ sont fixés une fois pour toutes. Samyang présente des nouveautés à un rythme effréné... et progresse à la même allure!

POINTS FORTS

- ↑ Grande ouverture
- ↑ Très bonne construction
- ↑ Très bonnes performances
- ↑ Distorsion et vignetage contenus
- ↑ Prix

POINTS FAIBLES

- ↓ Absence de joints
- ↓ Pas d'échelle de PDC

LES NOTES

Qualité optique	37/40
Construction	17/20
Confort d'utilisation	17/20
Rapport qualité/prix	18/20
Total	89/100

PROPHOT vous accompagne dans tous vos déplacements

Tous ces produits sont disponibles chez Prophot et sur le site web.



Prophot Paris au 103, Bd Beaumarchais - 75003 Paris - Tél. : 01 81 720 103 - E-mail: paris@prophot.com

Nos autres magasins : Prophot Lille - 38-40, rue Nicolas Leblanc - 59000 Lille - Tél : 03 20 15 26 10 - E-mail: lille@prophot.com

Prophet Toulouse - 31, Bd Riquet - 31000 Toulouse - Tél. : 05 61 58 08 67 - E-mail: toulouse@prophet.com

Prophot Lyon - 31 Rue Wilson - 69150 Décines -Charpieu - Tél: 04 78 49 20 85 - E-mail: lyon@prophot.com

www.prophot.com

MOYEN-FORMAT FUJIFILM GFX

STAR DE LA PHOTOKINA 2016 !

Lors du Salon qui s'est tenu fin septembre à Cologne, tous les regards étaient tournés vers l'hybride moyen-format de Fuji...

Le futur du moyen-format sera-t-il hybride ? C'est en tout cas la tendance la plus excitante du moment dans le petit monde des appareils photo. Trois mois après le pionnier Hasselblad et son X1D (voir ci-contre), c'est au tour de Fujifilm de se lancer avec l'annonce du développement du premier boîtier d'une toute nouvelle gamme, le GFX 50s. Même si l'appareil ne sera pas mis sur le marché avant 2017, nous avons pu voir à la Photokina un prototype bien avancé. Il faut dire que Fujifilm n'en est pas à son coup d'essai en matière de moyen-format. La marque japonaise a régné pendant des années aussi bien en studio qu'en extérieur avec ses boîtiers télémétriques et reflex couvrant des formats variés, le premier étant le G 690 sorti en 1967. Cinquante ans après, Fujifilm reviendra donc sur ce marché très prisé des pros et des amateurs avertis, avec une monture et un boîtier complètement nouveaux. Après avoir développé, avec le succès que l'on sait, sa gamme d'hybrides X autour du format APS-C, la marque saute la case 24x36 pour entrer dans le cercle très sélect du moyen-format, même si, en numérique, les formats de capteur restent inférieurs à ce qu'on trouvait en argentique.

Un moyen format compact

Le GFX 50s nous a semblé très réussi. Comme l'Hasselblad, l'absence de miroir le rend très compact et devrait limiter les vibrations, même si on conserve ici un obturateur plan focal montant au 1/4000 s. Moins gros qu'un reflex APS-C, il se distingue néanmoins par son viseur électronique très saillant. Surprise, celui-ci est amovible, et il peut également pivoter pour une visée par-dessus l'appareil, et ce en cadrage vertical comme horizontal. L'écran arrière est lui aussi orientable pour s'adapter à tous types de cadrages. La prise en main rappelle celle de la série X avec, sur le dessus, les molettes de sélection manuelle pour la vitesse et la sensibilité. Un écran de contrôle secondaire fait néanmoins



Avec cet étonnant GFX 50s doté d'un grand capteur et d'un viseur électronique, Fuji renoue avec le moyen-format sans pour autant dépasser le gabarit d'un reflex amateur. Vivement 2017 !

son apparition à leurs côtés. Mais l'essentiel tourne autour de la nouvelle monture G, clé selon Fujifilm d'une qualité d'image inédite. Cette monture mesure 65 mm de diamètre, et offre un tirage très court : 26,7 mm en mécanique et jusqu'à 16,7 mm en optique. Autant dire que l'objectif sera très intime

avec le capteur, et ce dernier aura bien sûr des microlentilles adaptées à cette proximité. Mesurant 43,8x32,9 mm et offrant 51,4 MP, ce CMOS n'est cependant pas, comme on aurait pu l'espérer, entièrement développé par Fuji. Il s'agit probablement d'une adaptation du capteur Sony que l'on trouve déjà chez Has-



Le capteur de 51 MP est 1,7x plus grand qu'un 24x36.



Le GFX 50s dispose d'un viseur amovible et orientable.



Pour accompagner le boîtier, Fuji lance une nouvelle gamme optique qui sera composée dans un premier temps d'un zoom standard et de trois focales fixes.



selblad et Pentax. Pas de technologie X Trans donc pour la restitution des détails et des couleurs, mais une classique mosaïque de Bayer. Fuji insiste néanmoins sur les performances de son processeur maison dans le traitement d'image, et sur la qualité des optiques GF annoncées. Les trois premières arriveront en même temps que l'appareil début 2017 : un standard 63 mm f:2,8 R WR (éq. 50 mm en 24x36), un zoom grand-angle 32-64 mm f:4 R LM WR (éq. 25-51 mm), un petit téléobjectif macro (1:0,5) 120 mm f:4 R LM OIS WR (éq. 95 mm). Les trois autres sont annoncés pour la fin 2017 : un super-grand-angle 23 mm f:4 R LM WR (éq. 18 mm), un grand-angle 45 mm f:2,8 R WR (éq. 35 mm) et enfin un petit téléobjectif à grande ouverture 110 mm f:2 R LM WR (éq. 87 mm). L'autre bonne nouvelle vient du tarif : le kit GFX 50s et 63 mm ne dépasserait pas les 8000 €. Pas mal pour un moyen-format !

DES INNOVATIONS EN TOUS GENRES CHEZ HASSELBLAD



● Nous avons enfin pu prendre en main le X1D 50c, annoncé au mois de juin et mis sur le marché à l'heure où vous lirez ces lignes. Première impression, celle d'un appareil incroyablement léger pour un moyen-format, muni d'un grip souple épousant parfaitement la paume de la main. L'autofocus, pour l'instant limité au centre (on attend la mise à jour de firmware) nous a semblé rapide, le viseur tout à fait correct, et le bruit de l'obturateur central de l'objectif assez discret. À l'occasion des 75 ans de la marque, Hasselblad a lancé une série spéciale de l'appareil en version noire, accompagné d'un 45 mm, d'une poignée en cuir et d'une extension de garantie. Ce pack X1D "4116 édition" est vendu 10 900 € HT. On a pu voir aussi sur le stand très fréquenté de la marque la nouvelle optique XCD venant compléter les 45 et 90 mm déjà annoncés. Il s'agit d'un grand-angle 30 mm équivalant à un 24 mm en 24x36. Son obturateur monte au 1/2 000 s et son tarif sera de 3 390 € HT. Cela reste élitiste...



● Tout aussi inattendu, mais dans un registre bien différent, le True Zoom est un module développé par Hasselblad et Lenovo/Motorola pour les smartphones Moto Z. Il s'ajoute simplement au dos du smartphone et la connexion s'active instantanément. On bénéficie alors d'une poignée ergonomique, d'un bouton déclencheur, d'un flash au xénon et surtout d'un vrai zoom optique et d'un grand capteur. Le zoom offre un coefficient confortable de 10x (éq. 25-250 mm f:3,5-6,5), et il est couplé à un capteur CMOS 12 MP de 1/2,3", pour des performances comparables à celles d'un appareil photo compact. Une idée pas si ridicule, en tout cas plus convaincante à la prise en main que les solutions équivalentes déjà vues ailleurs... L'Hasselblad True Zoom est disponible au tarif de 300 €.

● La dernière curiosité n'est qu'à l'état de concept présenté en vitrine, mais c'est aussi la plus fidèle à l'esprit originel Hasselblad. Pour ses 75 ans, les ingénieurs se sont penchés sur les fondamentaux de la mythique série V, mais en les réadaptant totalement à l'ère du numérique. Ce V1D est un cube d'aluminium modulaire pouvant accueillir un capteur carré de 75 MP, un objectif, et des accessoires (commandes, poignées, viseur) à disposer librement.



SONY REBOOTE SON ALPHA 99

Ce boîtier hybride haut de gamme en veut aux reflex...



Un capteur de 42 MP qui cavale à 12 i/s en AF continu...

On se demandait si Sony, très concentré sur ses Alpha 7 à monture E, misait toujours sur sa monture A. La réponse est oui : la version II de l'Alpha 99, sorti en 2012, vient remettre les pendules à l'heure. Nous avons pu essayer à la Photokina ce boîtier qui reprend le châssis façon reflex de son prédécesseur, légèrement relooké, avec une électronique toute neuve. Construit autour du capteur 24x36 de 42 MP équipant l'Alpha 7R II, il emmène cette très haute définition vers de nouveaux horizons en termes de réactivité grâce à son double autofocus à détection de phase : un AF déporté comme sur les reflex (les Sony SLT possèdent un miroir semi-transparent), offrant 79 points, et un AF plan focal sur le capteur principal qui lui culmine à 399 points et couvre 47 % du champ, soit bien plus que les reflex. En combinant ses deux AF orientés différemment l'appareil offre ainsi 79 collimateurs en croix, avec une sensibilité allant jusqu'à -4 IL. Malin, et rudement efficace sur nos premiers essais en mode rafale avec suivi dans l'espace. Ce mode rafale monte à 12 i/s, et si l'on se limite à 8 i/s on conserve une visée

Un 50 mm f:2,8 Macro

La monture E des hybrides Alpha 7 n'est pas en reste avec l'annonce d'un 50 mm Macro qui vient épauler le 90 mm existant. Offrant la même ouverture de f:2,8, il devrait fournir une belle qualité d'image pour un poids de 236 g seulement.

La distance de mise au point minimum sera de 16 cm et le rapport de grandissement de 1:1. Il sera disponible au mois d'octobre au prix de 600 €.



électronique totalement fluide. Très bien construit et équipé (vidéo 4K/UHD sans recadrage, stabilisation mécanique sur 5 axes, écran contorsionniste, Wi-Fi...), l'appareil semble prêt à se frotter sans complexe au pré carré des reflex semi-pros, comme en atteste son prix de lancement plutôt osé de 3 600 €. Il sera lancé au mois de novembre.

ON VOIT LARGE CHEZ LAOWA



Désormais distribuée en France par Digit Access, la marque chinoise Venus Optics continue de développer sa gamme Laowa de focales fixes à mise au point manuelle pour boîtiers hybrides. À la Photokina ont été présentés deux objectifs ultra-grand-angle, un 15 mm f:2 en monture FE pour Sony Alpha 7, et un 7,5 mm f:2 qui offrira la même focale résultante puisqu'il se destine quant à lui aux appareils à monture Micro 4:3. Ces deux optiques seront très légères (500 et 170 g) et exemptes de distorsion. Les tarifs et disponibilités ne sont pas connus.

LOMO JOUE L'INSTANTANÉ

Les Lomo Instant utilisent les films instantanés Fuji Instax. Si le modèle Wide fournit des "polas" de 99x62 mm, le petit nouveau aligne des images de 62x46 mm dans un cadre de la taille d'une carte de crédit. L'Instant Automat permet des surimpressions, assure des expositions jusqu'à 30 s, dispose d'un petit miroir en façade pour les selfies, intègre une télécommande infrarouge dans son bouchon d'objectif et propose des filtres colorés pour créer des effets avec le flash intégré débrayable. L'objectif équivalent 35 mm peut recevoir des compléments optiques optionnels "gros plan", "grand-angle" et "fish-eye". Son tarif : 150 €.



SAMYANG MONTE EN GAMME

Chez le Coréen Samyang, on monte furieusement en gamme avec le lancement d'une nouvelle série d'objectifs Premium. Alors que la marque a introduit il y a peu l'autofocus à son catalogue, elle revient ici aux fondamentaux de la focale fixe à mise au point manuelle avec deux optiques qui misent avant tout sur la qualité de fabrication (fût en aluminium) et la qualité d'image (formules optiques très soignées). Destinés aux reflex 24x36, ce 14 mm f:2,4 et ce 85 mm f:1,2 arriveront en fin d'année à des tarifs inconnus, mais qui devraient faire frémir certains opticiens allemands...



NIKON PASSE À L'ACTION



Pas de nouveau reflex sur le stand Nikon, mais de drôles de mini-caméras surfant sur la vague des "Action Cam". Si la KeyMission 170 (400 €), filmant en 4 K et étanche à 10 mètres, semble calquée sur le modèle du genre GoPro, les deux autres sont plus originales. La KeyMission 80 (300 €) est conçue pour se porter à la poitrine et transmettre des images (vidéo Full HD et photos 12 MP) dans toutes les situations. Quant à la KeyMission 360 (500 €), elle fournit des vidéos 4K ou des photos de 30 MP à 360°, grâce à son double objectif.

CIRQUE

PHOTO | VIDEO STORE

SALON
de la
PHOTO

PARIS EXPO
Porte de Versailles
10-14 Novembre 2016
Hall 5.2 Stand D012

OLYMPUS

DU 24 OCTOBRE 2016 AU 15 JANVIER 2017*
DES OFFRES EXCEPTIONNELLES



100€
REMBOURSÉS*

pour l'achat
d'un Olympus
**OM-D EM-5
Mark II**
(toutes versions)*



100€
REMBOURSÉS*

pour l'achat
d'un Olympus
**OM-D EM-10
Mark II**
(toutes versions)*

JUSQU'À **460€**
REMBOURSÉS* sur une sélection d'objectifs
M.ZUIKO DIGITAL*



* Voir conditions en magasin.

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

CANON RÉVEILLE LA SÉRIE EOS M

Enfin un boîtier hybride EOS digne de ce nom !

Malgré sa compacité, l'EOS M5 tient bien en main mais les commandes de capot, très tassées, engendrent parfois des embouteillages...



70-300 mm f:4-5,6 IS II USM

Canon donne un coup de jeune à son zoom EF 70-300 mm, qui commençait à prendre quelques rides depuis 2005... La stabilisation optique passe à un gain de 4 diaphs et un petit écran ACL renseigne sur la focale en cours, la distance de mise au point, l'échelle de profondeur de champ, ou la stabilité. Disponible en décembre à 590 €.



Jusqu'alors les hybrides EOS n'étaient pas particulièrement affriolants... Canon a enfin décidé de s'y mettre vraiment avec ce petit EOS M5 plutôt séduisant. Compact et léger (116x89x61 mm/425 g), élégant et agréablement fini dans sa coque de polycarbonate largement caoutchoutée, il embarque un capteur APS-C 24 MP en

technologie "double pixel". Comme le reflex 80D donc, ce qui lui permet d'étendre la détection de phase AF sans discontinuité sur l'ensemble du champ avec, à la clé, des transitions de point sans à-coup en vidéo (Full HD). L'écran dorsal basculant offre une définition record (1 620 000 points), le viseur électronique, identique à celui du

compact G5X Mk II, alignant de son côté 2 360 000 points. L'EOS M5, qui nous a montré de sympathiques signes de réactivité lors de sa prise en main, sera proposé à 1 140 € nu et 1 260 € en kit avec un 15-45 mm f:3,5-6,3. Sur ce point, Canon s'avère un peu gourmand, les concurrents doués ne manquant pas dans cette gamme de prix...

DU SÉRIEUX ET DU FUTILE CHEZ LEICA

Le moins que l'on puisse dire est que Leica a fait le grand écart question tarifs, entre le très convoité kit Leica M-P Titane vendu 22 500 € avec ses objectifs 28 mm et 50 mm, et l'appareil instantané Sofort proposé à 280 € ! On ne s'attardera pas sur ce dernier, resucée du Fuji Instax Mini 90, mais on signalera les nouvelles optiques pour hybrides à monture L. Outre le lancement à 2 250 € de l'APO-Macro-Elmarit 60 mm f:2,8 ASPH destiné au Leica TL (format APS-C), la marque a annoncé l'arrivée de 5 objectifs 24x36 pour son luxueux SL : les 50 mm f:1,4 (janvier 2017), 75 mm f:2 (été 2017), 90 mm f:2 (automne 2017), 16-35 mm f:3,5-4,5 (hiver 2018) et 35 mm f:2 (printemps 2018). Patience, donc !



L'appareil instantané Sofort



Le nouveau 60 mm f:2,8 macro

XIAOMI L'HYBRIDE CHINOIS



L'heure de l'hybride Low-cost est-elle arrivée ? Le Xiaomi M1 pourrait bien l'inaugurer...

Avec son nom et son look rappelant furieusement les boîtiers d'une certaine marque allemande, le M1 n'a pas froid aux yeux. Tout premier appareil photo de la marque chinoise Xiaomi, jusqu'ici plus connue pour ses smartphones et ses action cam, il rejoint la catégorie des hybrides à monture 4:3. S'il reste dépourvu de viseur, il se dote d'un grand écran tactile de 3 pouces, et se connecte en Wi-Fi ou Bluetooth. Question fiche technique, il se targue d'un capteur de 20 MP montant à 25 600 ISO et capturant des vidéos 4K à 30 i/s. Rien ne dit s'il sera vendu en Europe, mais les tarifs chinois laissent dubitatifs quand on les convertit : 300 € avec le 12-40 mm f:3,5-5,6, et 400 € avec le 42,5 mm f:1,8... Bigre !

TOUJOURS PLUS DE **4.000 RÉFÉRENCES EN STOCK***...
15 VENDEURS EXPERTS... ESPACE D'EXPOSITION SUR 300M2

* Stock moyen disponible

VENEZ DÉCOUVRIR TOUTES LES NOUVEAUTÉS...

Canon



Canon **EOS 5M**



Canon **EOS 5D MARK IV**



Canon **EF 24-105/4L II IS USM**
Canon **EF 16-35/2.8L III IS USM**

TAMRON



Tamron
**SP 150-600mm F5-6.3
Di VC USD G2**

FUJIFILM



Fujifilm **X-Pro2**



Fujifilm **X-T2**
+ Booster Grip **VPB-XT2**



Fujinon
**XF23mm
F2R WR**

SIGMA



Sigma
sd Quattro



Sigma **12-24mm F4 DG
HSM «ART»**



Sigma **85mm F1.4 DG
HSM «ART»**

SONY



KIT Sony **A7 II**
+ 50/1.8



KIT Sony **A7 II**
+ 24-70/4 Zeiss



Sony **A99 II**

Sony **50mm
F2.8 Macro**



Zeiss Loxia
85mm F2.4



Zeiss
**FE 50mm
F1.4 ZA**

Nikon



Nikon **D3400**



Nikon **D500**



Nikon
**AF-S 105mm
F1.4E ED**

Panasonic



Panasonic **LUMIX G80**



Panasonic **LUMIX FZ2000**

REPRISE DE VOTRE ANCIEN MATÉRIEL ESTIMATION IMMÉDIATE !

WWW.LECIRQUE.FR

9 ET 9 BIS BD DES FILLES DU CALVAIRE - 75003 PARIS
NOS 3 MAGASINS SONT OUVERTS TOUS LES JOURS DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 13H ET DE 14H À 18H45
TÉL : 01 40 29 91 91 - FAX : 01 40 29 91 99

DU HAUT DE GAMME CHEZ OLYMPUS

La marque lance ses nouveaux champions.



Le fer de lance E-M1 Mark II et les trois nouvelles optiques 12-100, 50 et 30 mm.

Un des boîtiers phares de la Photokina était le nouveau fer de lance d'Olympus. Sortant en fin d'année, cette version Mark II de l'hybride OM-D E-M1 lancé en 2013 reprendra les atouts, à savoir un appareil robuste, rapide et compact, tout en améliorant de nombreux points de façon significative. La définition passe à 20 MP en photo, à 4K en vidéo, la sensibilité grimpe d'1 IL, l'autonomie a été augmentée,

et la stabilisation permet d'atteindre 6,5 IL. Mais c'est la réactivité qui a surtout été boostée pour des performances qui vont faire pâillir certains reflex: l'autofocus hybride offre 81 % de couverture en plus, repose sur 121 points en croix, et dispose d'un suivi de sujet qui nous a paru très efficace. Quant au mode rafale, il cavale à 18 i/s en AF continu, voire 60 i/s avec AF fixe, le tout au format Raw! Le viseur conserve alors une relative fluidité,

L'E-PL8 joue l'élégance



Dernier né de la série grand public Pen, l'E-PL8 est un hybride au look élégant, pensé pour les sacs à main... Ne pesant que 326 g, il se décline en trois coloris (noir/argent, marron/argent, et blanc) et se dote d'un écran orientable pour les selfies et d'un partage facilité des images sur les réseaux sociaux via Wi-Fi. Il est vendu 450 € nu ou 600 € avec le zoom Pancake ED 14-42 mm f:3,5-5,6. Tendance quand tu nous tiens...

et nous a semblé par ailleurs très confortable. Question ergonomie, l'écran s'oriente d'avantage et on remarque aussi une poignée plus creusée, façon reflex. Trois optiques ont été annoncées: un beau 25 mm f:1,2 Pro destiné à devenir le "50 mm" de référence, un zoom 12-100 mm f:4 Pro (eq. 24-200 mm) très haut de gamme lui aussi (tous les deux sont à 1300 €), et enfin un 30 mm f:3,5 Macro bien plus abordable (300 €).

PHOTTIX MODÈLE LA LUMIÈRE COMME AU STUDIO

Le Spartan de Phottix est un modèleur de lumière octogonal destiné aux portraits hors du studio. Il se plie et se monte très rapidement grâce à son système de tiges, et peut se configurer en bol beauté ou en boîte à lumière. Le Spartan peut être utilisé avec les flashes Indra de la marque ou avec de simples flashes cobra grâce au système de montage Cerberus. Il existe en deux tailles, 50 cm et 70 cm, aux tarifs de 120 et 150 €.



HAUTE VITESSE CHEZ PROFOTO

Les nouveaux flashes monobloc D2 et le générateur Pro-10 offrent à la photo haute vitesse de nouvelles possibilités. Les premiers, disponibles en puissances de 500 Ws et 1000 Ws, sont capables de fournir des éclairs ultra-rapides atteignant respectivement 1/63 000 s et 1/50 000 s (la puissance est alors réduite par 500). Leurs tarifs: 2595 et 3395 €. Mais le générateur Pro-10 (2400 Ws) fait encore mieux, avec des éclairs atteignant 1/80 000 s! De quoi littéralement geler l'action pour des images hors du commun. Prix: 10 083 € HT.

TAMRON LANCE UN AMBITIEUX TÉLÉZOOM

Nous avons déjà pris en main le nouveau 150-600 mm

Le fameux zoom SP 150-600 mm f:5-6,3 Di VC USD sorti en 2013 passe en version G2. Il adapte sa formule optique aux exigences des capteurs actuels, avec 21 lentilles réparties en 13 groupes, dont 3 verres LD (Low Dispersion) censés faire disparaître les aberrations chromatiques. Autre aspect intéressant, la distance minimale de mise au point se trouve réduite à 2,2 m, ce qui permet d'atteindre maintenant un rapport de grandissement de 1:3.9. La mécanique et l'électronique se voient aussi mises à jour. Avec tout d'abord un nouvel autofocus à motorisation USD, annoncé comme plus rapide et plus précis, comme on a pu le constater. De même, la stabilisation optique VC se veut encore plus performante, avec un gain pouvant aller jusqu'à 4,5 vitesses. Le 150-600 mm dispose désormais de trois modes de stabilisation adaptés à différentes situations. La fabrication bénéficie elle aussi d'un saut qualitatif. Sur le fût, le polycarbo-

Un zoom certes peu lumineux, mais à la fois très polyvalent, léger, bien fabriqué et plutôt accessible. Cela mérite que l'on s'y intéresse fortement !



nate fait place au métal, et le design gagne en élégance. On pouvait craindre que cela se traduise par une prise de poids, mais ce n'est pas le cas : le zoom pèse toujours autour de 2 kg, ce qui offre une sensation de légèreté vu son gabarit. L'objectif est bien sûr tropicalisé. D'un point de vue ergonomique, ce modèle adopte une innovation astucieuse : le système "Flex Zoom Lock", permettant de ver-

rouiller l'objectif sur une focale donnée par simple glissement de la bague de zoom. Les modèles Canon et Nikon sont disponibles au tarif de 1600 €. La date de lancement du modèle Sony (dépourvu de stabilisation) sera annoncée plus tard. Notez enfin que deux téléconvertisseurs optionnels offrent des coefficients de 1,4x et de 2x, pour une focale maximale résultante de 1200 mm.

SAMYANG AF

Nouvelle gamme d'optiques AutoFocus
Hautes performances optiques
Superbe design

Découvrez les deux premières optiques disponibles :

AF 14mm F2.8 FE
AF 50mm F1.4 FE

Un ultra grand-angle et un standard lumineux plein format optimisés pour le tirage court des boîtiers mirrorless Sony E.



AF 14mm F2.8 FE

AF 50mm F1.4 FE

FOCUS STACKING CHEZ PANASONIC

Le Lumix G80 étire la profondeur de champ à l'infini

Très proche de celle du Lumix G7, la carrosserie ne craint ni la pluie ni la poussière.



Panasonic fait de l'hybridation d'hybrides ! Son Lumix G80 fusionne en effet le look de petit reflex du G7 et l'électronique du très réussi GX80. Avec, en bonus, une fabrication tout temps, une façade en alliage de magnésium, un grip optionnel (350 €...) et une autonomie annoncée de 800 vues grâce à un nouveau mode de gestion économique de la batterie. La vidéo 4K est bien entendu de la partie,

avec un nouveau mode dédié à la photo : le "focus stacking" qui fusionne une rafale lors de laquelle la mise au point est décalée entre chaque vue, donnant au final une profondeur de champ sur toute l'image. Dépourvu de filtre passe-bas, le capteur 4/3 de 16 MP est stabilisé sur 5 axes, avec un gain annoncé de 5 diaphragmes. À 900 € nu et 1 000 € avec le 12-60 mm, ce G80 risque de faire quelques ravages...

GH5, FZ2000 et LX15...

Panasonic a profité de la Photokina pour dévoiler le futur GH5. Très orienté vidéo (4K 60/50p), il ne sera pas disponible avant 2017. Le bridge FZ2000 (1300 €) prend le relais du FZ1000, reprenant son capteur 1" de 20 MP, mais avec un zoom élargi à 24-480 mm et des spécifications vidéo de haut vol. Doté du même capteur, le LX15 (700 €) est, quant à lui, un compact expert équipé d'un très lumineux 24-72 mm f/1,4-2,8 mais faisant l'impasse sur le viseur électronique...



ZEISS GÂTE LES HYBRIDES ET LES REFLEX



L'opticien allemand continue d'enrichir son catalogue de focales fixes de haute précision, avec tout d'abord un Loxia 85 mm f:2,4 destiné aux Sony Alpha 7. Cette optique à portrait complète ainsi les 21 mm f:2,8, 35 mm f:2, et 50 mm f:2 existants, et devrait arriver en décembre. Les trois autres objectifs appartiennent à la nouvelle gamme Milvus pour reflex 24x36. En plus des 6 références déjà existantes, on aura droit à un 15 mm f:2,8, à un 18 mm f:2,8 et à un 135 mm f:2 venant ainsi élargir la plage de focales. Ces trois optiques seront lancées fin octobre à des tarifs encore non déterminés. Tous ces objectifs Loxia et Milvus sont à mise au point manuelle.

NOUVEAUX FLASHS BOWENS

Bowens présente la Génération X, une nouvelle gamme de flashes autonomes disponibles en 500, 750 et 1000 Ws pour le studio (gamme XMS) et pour l'extérieur (gamme XMT). Ces flashes offrent des temps de recyclage et des durées d'éclair réduits, ainsi que des fonctions de commande radio TTL Canon et Nikon avec possibilité de synchro haute vitesse. Ces nouveaux modèles sont visibles au showroom de l'importateur Digital & Cie, 25 rue Etienne Dolet, Paris 20°. www.digitalandcie.com. www.bowens.co.uk



UN JOLI TRIplet CHEZ SIGMA

L'opticien lance trois objectifs prometteurs

Non content d'avoir lancé une gamme d'optiques cinéma de grande classe, Sigma vient d'ajouter trois belles références à son catalogue photo pour reflex 24x36. Le 12-24 mm f:4 DG HSM Art, qui constitue la troisième génération de ce zoom grand-angle lancé en 2003, devrait briller selon la marque par sa qualité d'image, reposant en grande partie sur l'intégration d'une lentille asphérique de grand diamètre. Elle n'est pas obtenue par polissage comme sur le concurrent 11-24 mm f:4 de chez Canon, mais par simple moulage. Cela a pour avantage certain de permettre à Sigma de proposer cet objectif à 1 730 €, presque moitié moins cher que le Canon... Le test dira si les performances sont à la hauteur! Ce qui est sûr, c'est que le poids est sérieusement revu à la hausse puisqu'il bondit de 670 à 1 150 g... Le second objectif est le nouveau 85 mm f:1,4 DG HSM qui passe lui aussi à la génération Art. Là encore, c'est la qualité



Le 12-24 mm f:4, le 85 mm f:1,4 et le 500 mm f:4

d'image qui a été privilégiée, avec toutes sortes de raffinements optiques pour des portraits ultra-léchés. Il sera vendu 1 250 €. Enfin, Sigma introduit dans sa série Sport un 500 mm f:4 DG OS HSM qui s'affirme d'emblée comme un concurrent sérieux des télé-objectifs Canon et Nikon équivalents. Mais

alors que ceux-ci coûtent dans les 10 000 €, le modèle Sigma est lancé à 6 500 €. Pour ce tarif, il devrait offrir un niveau de finition, d'équipement (stabilisateur et AF dernier cri avec mémorisation de distance), et de qualité d'image à même de susciter l'intérêt de nombreux photographes de sport et de nature.

SMDV BRIGHT-360 TTL

FLASH AUTONOME TTL & HSS 1/8000 S



NOUVEAUTE
pholokina



- Autonomie 300 éclairs
- Batterie Lithium-Ion certifiée 2500 mAh
- Ultra compact & léger
110 x 200 x 80 mm
1,25 kg
- Lampe pilote LED
- Mode stroboscopique



Façonneurs monture BR
Réflecteur standard 120 - Réflecteur zoom 170 -
Bol beauté 300 - SpeedBox 70 - Snoot



Distribué en France par MMF-Pro // T : 01 48 91 20 66 // M : contact@mmf-pro.com // W : mmf-pro.com // Disponible chez les spécialistes photo

L'IPHONE 7 EN 7 POINTS CHEZ APPLE

Rendez-vous rituel de septembre, Apple présente sa cuvée annuelle d'iPhone. Pour ce numéro 7, Philippe Durand fait une synthèse en 7 points pour les photographes.

1 Le look ne change pas.

Jusqu'alors, tous les deux ans, Apple revoyait le design de l'iPhone, l'année suivante était simplement une refonte interne, affublée du suffixe S. L'iPhone 7 est identique au 6 et au 6S, dans les deux formats 13,8x6,7 cm et 15,9x7,8 cm.

2 Le modèle de base et le grand Plus sont deux offres photographiques différentes.

Alors qu'avec le 6S, le grand format était identique au modèle classique, avec juste le stabilisateur en complément, nous avons ici une véritable alternative. Si les deux ont un capteur de 12 MP (comme les 6 et 6S) et la stabilisation, la différence est que le 7 Plus a un double objectif : grand-angle ouvert à f/1,8 à 6 lentilles (f/2,2 et 5 lentilles pour les 6 et 6S), et un téléobjectif qui ouvre à f/2,8. Le terme téléobjectif est un peu abusif car il s'agit d'un équivalent 56 mm, le grand-angle correspondant à un 28 mm.

3 Il enregistre les Raw.

Cette nouveauté vient avec le nouveau système d'exploitation iOS 10, et est donc accessible également aux 6 et 6S. En fait, il ne va enregistrer les Raw que si le logiciel de prises de vue le propose. Utilisez l'appareil classique et vos photos seront en bon vieux Jpeg. Photographiez avec Lightroom, qui s'est rapidement engouffré dans la brèche, et celui-ci vous proposera d'enregistrer les photos en dng. Depuis la sortie de l'iPhone, de nombreux logiciels ont inclus cette option.

4 Il photographie flou.

Un des gros reproches que l'on peut faire aux mobiles est leur grande profondeur de champ, issue de la taille des capteurs. Maintenant que le 7 Plus facilite les portraits avec son "téléobjectif", il serait de bon goût que les arrière-plans soient flous. La mécanique ne le permettant pas, Apple dégage son logiciel qui pond du bokeh à la demande. Si un portrait est identifié comme tel par l'iPhone (seulement le Plus), il va identifier le fond et le flouter. On n'arrête pas le progrès.

5 La capacité maximum est portée à 256 Go.

Corollaire du point 3, qui dit fichier Raw dit poids lourd. Le photographe sera donc tenté d'opter pour la capacité maximum. Il y a trois propositions de capacité : un 32 Go dont on se demande un peu l'intérêt, sauf à annoncer un prix "à partir de..." moins effrayant, 128 Go, configuration maximum de la génération précédente, et 256 Go.

6 Il est étanche.

Pas au point d'aller faire de la plongée avec, mais il peut résister à la pluie, aux embruns, à la chute dans les toilettes, aux selfies sous la douche... Officiellement, on lui accorde 30 minutes d'immersion.

7 Il va falloir être très gentil avec votre grand-mère.

Parce qu'il coûte bonbon et que vous allez lui demander de vous l'offrir pour Noël. Si vous répondez au portrait-robot du photographe qui veut le Plus et son bi-objectif, combiné à la capacité maximum de 256 Go, la note grimpe à 1 129 €.



Pas de changement de design entre l'iPhone 6 et le nouvel iPhone 7.

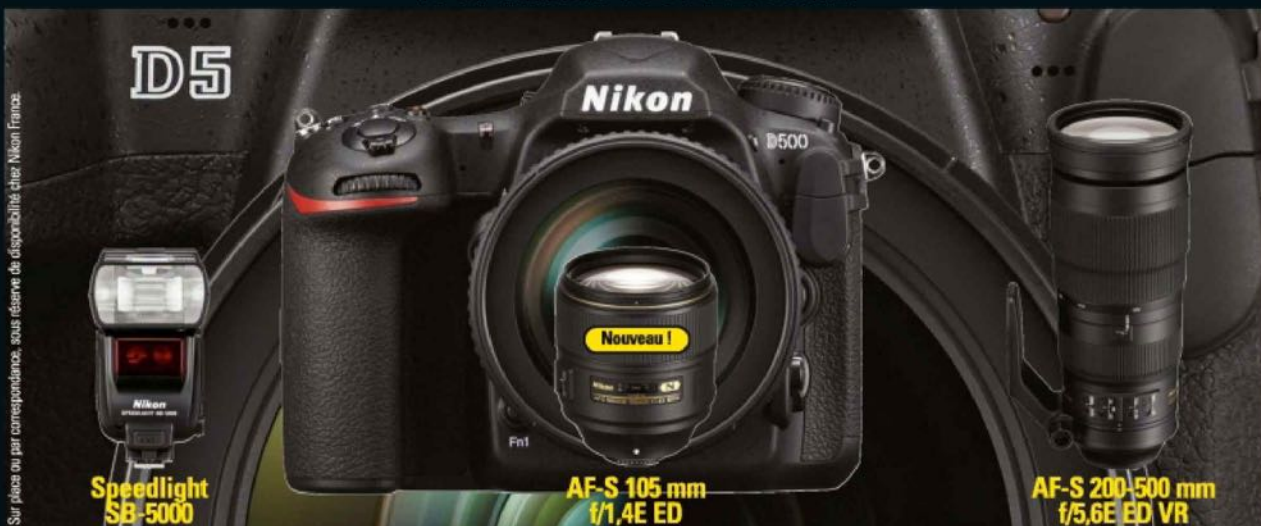


L'objectif de l'iPhone 7, équivalent 28 mm, possède désormais 6 lentilles.



L'iPhone 7 Plus bénéficie d'un deuxième objectif, équivalent 56 mm.

LA BOUTIQUE PHOTO **Nikon** TOUT NIKON TOUT DE SUITE*



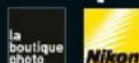
Sur place ou par correspondance, sous réserve de disponibilité chez Nikon France.

**Speedlight
SB-5000**

**AF-S 105 mm
f/1.4E ED**

**AF-S 200-500 mm
f/5.6E ED VR**

www.lbnpn.fr



Agent Nikon Pro Centre Premium

191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70 - Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret

RÉPONSES **PHOTO** en version NUMÉRIQUE

Téléchargez RÉPONSES PHOTO sur KiosqueMag.com



Lisez RÉPONSES PHOTO où vous voulez, quand vous voulez
sur ordinateur, tablette ou smartphone !

Plus rapide : flashez moi !



**KIOSQUE
mag** Téléchargez sur
KiosqueMag.com

Le site officiel des magazines Mondadori France

LES FORMULES OPTIQUES

DEUXIÈME PARTIE

Le temps
des petits
formats



Le mois dernier, nous vous avons présenté les premières formules optiques créées, pour la plupart, à la fin du XIX^e voire au tout début du XX^e siècle. La photographie était alors un loisir encombrant : on travaillait à la chambre et le gabarit des objectifs n'avait finalement que peu d'importance. Au début du XX^e siècle, la photographie change et prend le virage de la compacité : le 24x36 (d'abord téléométrique puis reflex) va rapidement devenir le standard. De nouvelles contraintes – en plus d'une demande forte de réduction du volume du matériel – vont alors obliger les opticiens à développer de nouvelles formules optiques. Les objectifs étant désormais calculés, les structures vont également devenir de plus en plus complexes... **Claude Tauleigne**

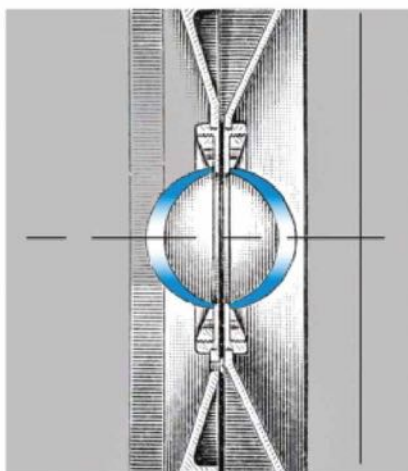
Les premiers objectifs avaient généralement des focales normales ou légèrement longues. Outre les raisons esthétiques (ils donnaient "le cadrage des peintres"), nous avons vu que les formules optiques utilisées donnaient des résultats médiocres dès que l'on s'éloignait un peu trop de l'axe optique.

● Les grands-angles

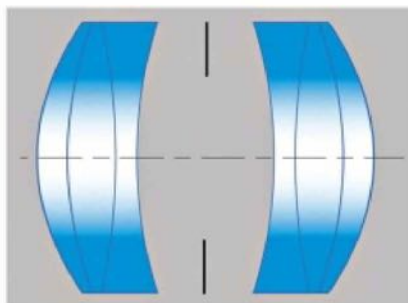
Dans ces conditions, réaliser des grands-angles était quasi-impossible. Au-delà d'un angle de champ de l'ordre de 60° (c'est-à-dire pour une focale équivalente d'environ 35 mm en 24x36), les performances étaient très hétérogènes car les bords de l'image manquaient cruellement de piqué. Plusieurs constructeurs ont toutefois tenté de modifier certains rayons de courbure des constructions optiques de l'époque afin d'embrasser des champs plus larges, sans grand succès. On peut, par exemple, citer l'Hypergon de Goerz (vers 1900, repris par Zeiss par la suite), constitué de deux lentilles ménisques presque hémisphériques. Il couvre un angle de 140° et procure des résultats corrects... lorsqu'il est diaphragmé à f:32 environ ! On n'est pas très loin du sténopé !

Pour augmenter la luminosité, on va d'abord faire évoluer les formules des objectifs les plus performants de l'époque, c'est-à-dire les symétriques à six lentilles en deux groupes (dérivant du double-Gauss, voir notre précédent numéro), en rapprochant les groupes avant et arrière et en augmentant les rayons de courbure. On trouve par exemple, dans cette catégorie, le Périgraphe de Berthiot (qui couvre un champ de 72°) ou l'Angulon de Schneider (105°, vers 1930). Mais on ne parvenait toujours pas à descendre en dessous de l'ouverture de f:6,8...

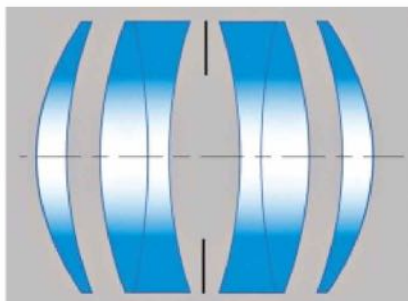
Comme on l'a vu, le fait de séparer des éléments laisse plus de marge dans les calculs en ajoutant des surfaces air-verre dans la formule optique. Les opticiens vont alors séparer les éléments de ces dérivés du double-Gauss pour obtenir une meilleur



L'Hypergon est constitué de deux minuscules lentilles en forme de coquille. Sa structure symétrique lui procurait une absence totale de distorsion, ce qui est appréciable pour un grand-angle pouvant servir à l'architecture. Mais son ouverture était pénalisante.



L'Angulon de Schneider est un dérivé du Double-Gauss.



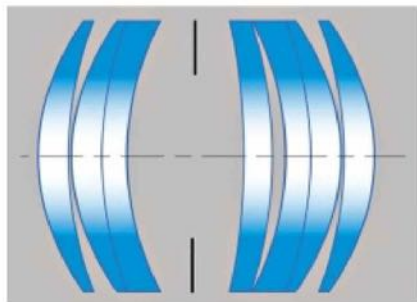
L'Angulor est une autre déclinaison du Double-Gauss, utilisée dans de nombreux grands-angles pour petit format.

leur luminosité, tout en maintenant des performances correctes. De nombreux objectifs grand-angle rapprochent ainsi les éléments centraux pour réduire la focale et repoussent les lentilles extrêmes pour faciliter la correction. On peut citer le Summaron 28 mm f:5,6 de Leitz, les premiers Canon 28 et 35 mm f:2,8, le Minolta Rokkor 35 mm f:2,8 et l'Angulor de SOM Berthiot. Les performances sont alors globalement bonnes, même avec ces grandes luminosités.

En acceptant une certaine dissymétrie (ce qui conduit donc à une moindre correction de la distorsion), ce type de construction a été en quelque sorte couplé au triplet de Taylor, en rajoutant un élément à l'arrière de l'objectif. On peut ainsi atteindre une très grande luminosité, presque extrême pour l'époque. Apparaissent alors les premiers Canon 35 mm f:1,5, Fujinon 35 mm f:2, Leitz Summicron 35 mm f:2 voire Summilux 35 mm f:1,4... Mais, on le voit, les angles embrassés ne sont pas encore très élevés. L'optique étant une science de compromis, on peut dès lors "lâcher" un peu sur l'ouverture pour réduire la focale : en acceptant une luminosité moins extrême, cette conception optique permet ainsi d'obtenir des angles de champ encore plus importants : Zeiss Biogon 21 mm f:4,5 (vers 1950), Schneider Super-Angulon 21 mm f:4... Ce sont les formules toujours utilisées aujourd'hui (avec, évidemment, toutes les améliorations apportées par les ordinateurs, les verres à très faible dispersion, les lentilles asphériques...) pour les grands-angles pour appareils téléométriques ou hybrides.

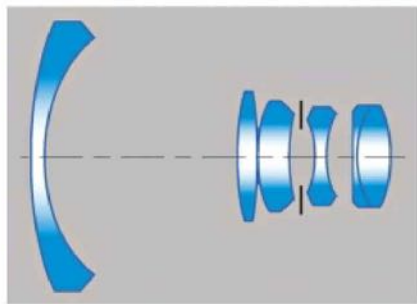
● Le rétrofocus

Toutes ces solutions conviennent bien pour des appareils téléométriques sans miroir. Mais l'arrivée des reflex 24x36 va poser un sérieux problème aux opticiens. En effet, la présence d'un miroir incliné à 45° dans la chambre de l'appareil a obligé les fabricants à concevoir des optiques dont la lentille postérieure doit être éloignée de 40 à 50 mm ►



Le premier Summilux aura une grande descendance, même si le terme sera par la suite utilisé par Leica pour tous les objectifs ouvrant à $f/1,4$.

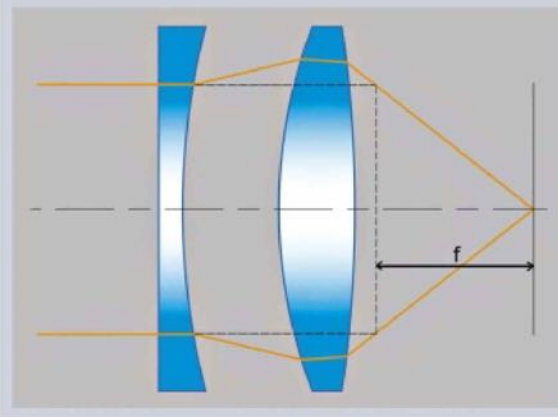
de la surface sensible (sinon il y aurait collision entre celle-ci et le miroir). C'est ce qu'on appelle le tirage optique. Cela pose évidemment un problème pour réaliser des grands-angles (de focale inférieure à ce tirage optique). À l'origine, il fallait donc remonter le miroir (perdant ainsi l'avantage de la visée reflex...) avant de monter un grand-angle sur un reflex 24x36. Jusqu'à ce que Pierre Angénieux trouve une solution élégante avec son "rétrofocus" (1950, nom qui est devenu générique pour cette conception optique) pour les reflex Exacta 24x36. Pour être exact, le principe optique était connu depuis le début du XX^e siècle, mais c'est Angénieux qui a créé le premier rétrofocus pour reflex. Pour ne pas être trop taxé de chauvinisme, on peut quand même citer le Flektogon de Zeiss, sorti à la même époque avec le même design. Les descendants du rétrofocus sont légion (en fait... tous les grands-angles pour reflex) mais on peut retenir les originaux qui ont un joli nom: Rodenstock Eurygon 30 mm $f/2,8$, Schneider Curtagon 28 mm $f/4$ et 35 mm $f/2,8$, Voigtlander Skoparex 35 mm $f/3,4$ et Skopagon 40 mm $f/2$, Zeiss Distagon 35 mm $f/2$...



L'Angénieux 35 mm $f/3,5$ (type RT) de 1950 est, fondamentalement, un Tessar amélioré "coiffé" d'une grosse lentille divergente à l'avant. Il est à la base de tous les grands-angles pour reflex. Les lentilles qui sont ici à l'échelle montrent bien la taille de la frontale: c'est toujours aujourd'hui ce qui caractérise les grands-angles!

Le principe du rétrofocus

Pour comprendre le principe de l'objectif de Pierre Angénieux, il faut savoir qu'on détermine la focale d'un objectif composé de plusieurs lentilles comme étant la distance entre le plan de convergence des rayons provenant de l'infini (le plan où se situe la surface sensible quand la mise au point est effectuée à l'infini) et le "plan principal". Ce dernier est déterminé en prenant l'intersection de ces rayons provenant de l'infini et des rayons convergeant dans le plan focal. En associant une lentille divergente à l'avant et une convergente à l'arrière, le plan principal est déplacé à l'arrière de la lentille postérieure. Cela permet d'obtenir une focale très courte. Et surtout, plus courte que le tirage optique: on a alors la place d'insérer un miroir dans la chambre photographique.

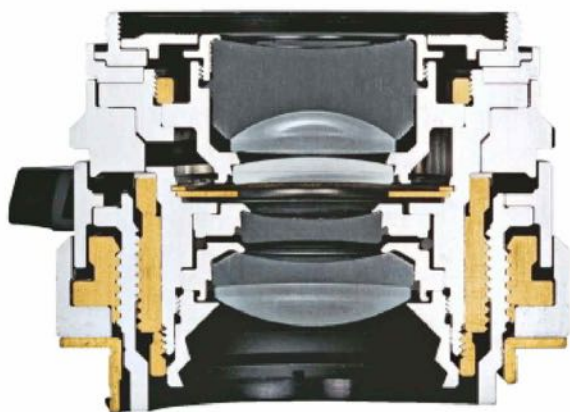


Grâce à la structure rétrofocus, la focale est plus courte que la distance entre le plan de la surface sensible et la lentille arrière: l'objectif est "repoussé" vers l'avant de façon à pouvoir placer un miroir reflex.

L'avantage de ce système rétrofocus (outre le fait de pouvoir obtenir des grands-angles pour reflex) est que la lentille postérieure est déplacée vers l'avant: les rayons parvenant dans les coins de l'image sont alors moins inclinés qu'avec un objectif à court tirage. Le vignettage (qui évolue comme le cosinus de cet angle élevé à la puissance 4 – oui, c'est la rentrée, on révisé un peu!) est alors moindre, comparativement à une formule classique. On note également qu'on peut atteindre de plus grandes ouvertures. En revanche, la formule est très dissymétrique: la distorsion est plus forte. Sans compter que l'ensemble est plus volumineux qu'un grand-angle classique du fait de la présence d'un gros élément divergent frontal. Les rétrofocus n'ont pas pour autant remplacé les objectifs quasi-symétriques, les télémetriques et les reflex cohabitent jusque dans les années 60. Chez Zeiss, par exemple, on trouvait (et on trouve encore...) des Biogon (quasi symétriques, à faible tirage optique) et des Distagon (pour reflex). On retrouve le même dilemme avec les compacts numériques à objectifs interchangeables d'aujourd'hui. Comme le tirage est faible, on pourrait utiliser des formules quasi-symétriques (non rétrofocus). Mais cela engendre des rayons très inclinés que les capteurs n'apprécient guère. Il faut donc se rapprocher du rétro-



Ces deux objectifs possèdent les mêmes caractéristiques (28 mm $f/2,8$). On remarque immédiatement que le Biogon est bien plus compact que le Distagon destiné aux reflex (qui possède une grosse lentille frontale). On remarque aussi que, si l'image du diaphragme, vu de l'avant, possède les mêmes dimensions sur les deux objectifs (car c'est la définition de l'ouverture maximale – ici $f/2,8$), les tailles diffèrent vu de l'arrière. Celle du Distagon est bien plus grande, ce qui signifie que les rayons parviendront moins inclinés sur la surface sensible.



Le Leica Summarit 35 mm, apparu en période numérique, possède une lentille frontale divergente. Même s'il garde globalement une structure assez symétrique, il possède une petite dose de rétrofocus qui améliore le piqué dans les angles.

focus pour améliorer les performances... quitte à sacrifier un peu la distorsion et surtout l'encombrement! Même les derniers objectifs Leica-M possèdent une certaine dose de "rétrofocus inside"!

● Les téléobjectifs

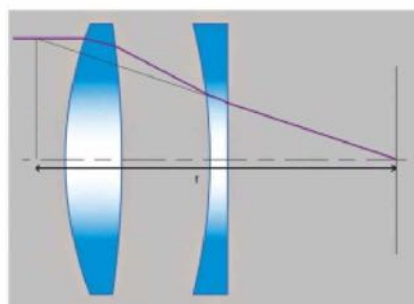
À l'inverse des grands-angles, les longues focales posent également un problème de tirage optique. Mais ici, il est trop long (les photographes ne sont décidément jamais contents), ce qui conduit à un encombrement pénalisant. L'arrivée des systèmes 24x36 imposait des objectifs légers et de petites dimensions. Or, un 300 mm mesurera au minimum 30 cm, sans compter toute la mécanique externe. Pour obtenir des longues focales plus compactes, on va utiliser une formule optique type "rétrofocus inversé". Cette structure est appelée "téléobjectif". On note au passage qu'on considère souvent "longue focale" et "téléobjectif" comme synonymes alors que le téléobjectif est un type particulier de longue focale. Mais cela n'est rien à côté de l'odieux anachronisme que je commets ici volontairement (pour donner une certaine fluidité dans la lecture de l'article...): en fait, c'est le rétrofocus qui est un "téléobjectif inversé" et pas l'inverse! Le téléobjectif dérive en effet du dispositif de Barlow (1834), utilisé dans les télescopes, système bien antérieur au rétrofocus.

Une structure téléobjectif est donc composée d'un élément convergent à l'avant, suivi d'un dispositif divergent à l'arrière. Cela permet de repousser le plan principal vers l'avant et d'obtenir une longue focale plus courte que la longueur totale de l'objectif. Les premiers téléobjectifs datent de 1891.

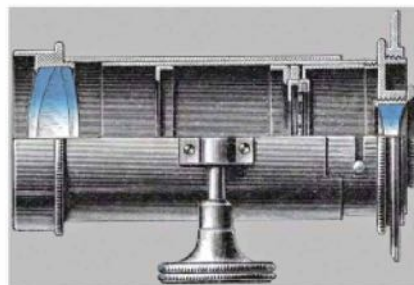
Thomas Dallmeyer et Adolphe Miethe ont présenté simultanément deux objectifs constitués à l'avant d'un doublet achromatique et, à l'arrière d'un doublet divergent. L'inconvénient était que ce dernier amplifiait non seulement l'image, mais également les aberrations. C'est le problème de ces premiers téléobjectifs: leurs performances étaient inférieures à celles de simples longues focales. En effet, avec des petits, on travaille plus avec des rayons proches de l'axe: on a donc moins de problèmes de perte de piqué qu'avec les grands-angles (le problème des longues focales, c'est plus l'aberration chromatique...). Du moins tant qu'on ne souhaite pas une ouverture trop grande. Or, la présence de cet élément divergent contrarie cette correction naturelle: les téléobjectifs sont donc plus difficiles à corriger que les "simples" longues focales. Ce problème persiste aujourd'hui! De plus, les fabricants de téléobjectifs considéraient le bloc arrière divergent comme un élément grossissant du doublet frontal: on pouvait faire varier la distance entre les deux groupes pour faire varier le grandissement de l'ensemble. Un peu comme un multiplicateur de focale variable et mal adapté... Elles étaient, de plus, moins lumineuses. Il faut attendre le Bush Bis-Telar (1905) pour que l'ensemble (à structure fixe...) soit assez bien corrigé.

● Les zooms

Les formules optiques de type rétrofocus et téléobjectif sont intéressantes car, avec trois simples lentilles, on peut passer assez

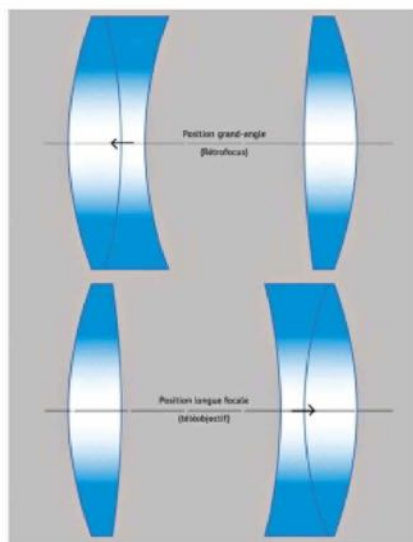


Un téléobjectif est une longue focale particulière, où la focale est supérieure au tirage, le plan principal étant repoussé vers l'avant.

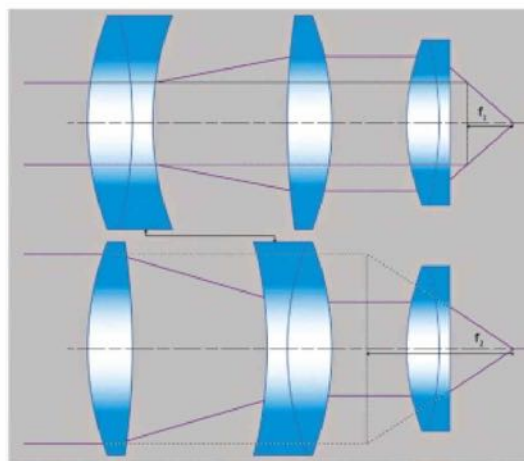


Les premiers téléobjectifs ne comportaient que peu de lentilles. La modification de l'écartement des deux groupes permettait de faire varier le grandissement... mais la mise au point était perdue et les performances fluctuaient notablement.

simplement de l'une à l'autre. En effet, on peut imaginer une lentille divergente assez puissante qui se déplace entre deux éléments convergents de telle sorte que lorsqu'elle arrive en contact avec la première, le groupe avant ainsi constitué ►



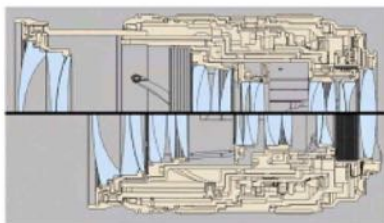
Avec trois lentilles, on peut passer, en déplaçant un élément divergent médian, d'une position de type rétrofocus à un téléobjectif.



Avec un objectif (ici un simple doublet achromatique pour l'exemple) placé derrière un ensemble de trois lentilles dont l'élément divergent peut se déplacer, on réalise un objectif à focale variable (elle varie de $f:1$ à $f:2$). Bien entendu, cette configuration est simpliste: elle ne maintient, par exemple, pas la mise au point quand on fait varier la focale...

devienne divergent. On a alors une configuration de type rétrofocus. De la même façon, lorsqu'elle arrive en butée sur le deuxième élément convergent, le groupe arrière ainsi constitué devient divergent et l'ensemble devient un téléobjectif. Ainsi, en déplaçant l'élément divergent, on passe d'une position grand-angle à une longue focale. On obtient alors un objectif bi-focal. En pratique, les opticiens vont plutôt réaliser avec ces trois lentilles un ensemble afocal qui va simplement augmenter ou réduire l'angle de champ. Un ensemble afocal n'est ni convergent ni divergent : il se contente d'amplifier ou de réduire un faisceau lumineux qui lui parvient, sans changer sa direction. Cet ensemble afocal variable sera alors ajouté à l'avant d'un objectif classique, l'ensemble constituant le zoom. Le "groupe variateur" se comporte alors comme un modificateur de focale de cet objectif (à rapport variable : d'un diviseur de focale, il devient un multiplicateur de focale). En

position intermédiaire, le variateur est neutre (il multiplie la focale par 1) et le zoom possèdera la focale de l'objectif de base. Bien entendu, les zooms sont naturellement très dissymétriques et la distorsion n'est donc jamais nulle à toutes les focales... voire parfois monstrueuse dans certaines positions ! Sans compter que rien n'est ici dit sur les problèmes de piqué que cette structure variable engendre. Ni sur la précision mécanique que ce déplacement requiert...



Coupe du Canon EF 24-70 mm f/2.8 L USM à 70 mm (haut) et 24 mm (bas). La conception mécanique est désormais aussi sophistiquée que le design optique...

1 Les grands-angles sont difficiles à réaliser car les rayons qu'ils manipulent sont très éloignés et inclinés par rapport à l'axe optique, ce qui maximise les aberrations. Des variantes élaborées du Double-Gauss permettent de gagner en angle de champ ou en luminosité.

2 Les grands-angles pour reflex doivent posséder une structure particulière, appelée rétrofocus, pour permettre d'insérer un miroir à 45° dans leur chambre.

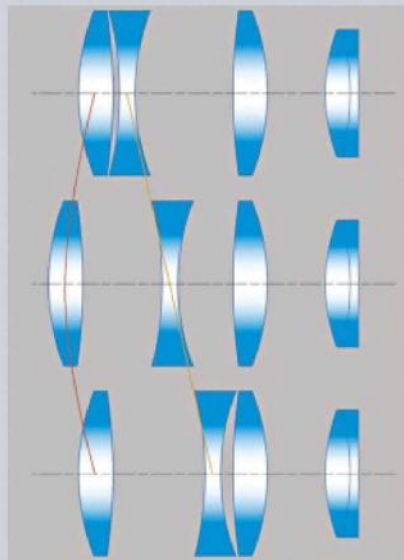
3 Les téléobjectifs sont des longues focales particulières, qui disposent d'un groupe divergent à l'arrière. Elles sont moins encombrantes, mais naturellement moins piquées que les longues focales classiques.

4 Les zooms sont constitués d'un objectif de base auquel on a adjoint un groupe variateur. Ils sont très dissymétriques et souffrent souvent de distorsion.

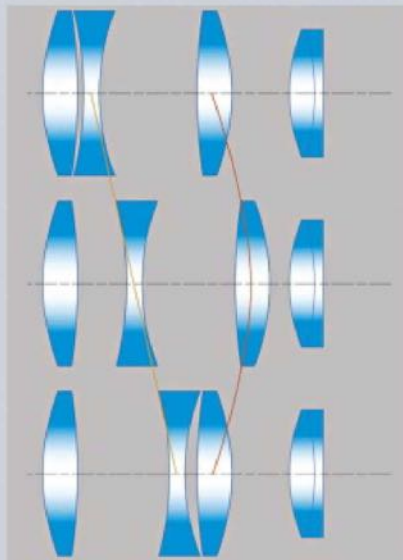
5 Pour maintenir la mise au point lorsqu'on zoome, il faut déplacer des lentilles. Cette compensation peut être mécanique ou optique. Dans ce cas, le zoom est plus volumineux.

Comment maintenir la mise au point constante avec un zoom ?

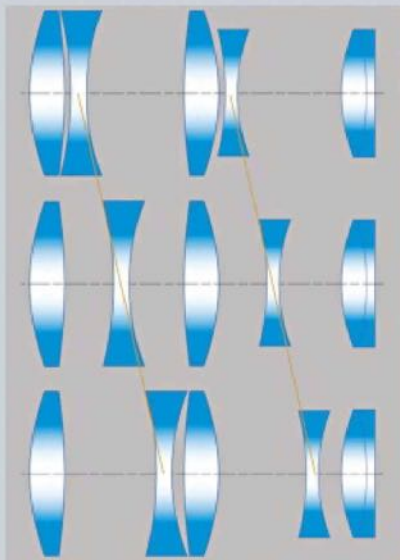
Le déplacement de l'élément divergent du groupe variateur n'est pas une fonction linéaire au niveau de la convergence des rayons optiques : en se contentant de déplacer cette lentille, on perd la mise au point que l'on avait effectuée avant de zoomer. Pour maintenir le point lors de la variation de focale, la solution consiste à déplacer certaines lentilles en même temps que le groupe divergent. Cela s'appelle la compensation, qui peut être de deux types : mécanique ou optique. La compensation mécanique consiste à lier (au moyen de cames ou de pas de vis) le déplacement d'un groupe de l'optique au déplacement de l'élément divergent. Cela demande de l'ingéniosité et pas mal de calculs ! La compensation optique consiste, quant à elle, à ajouter un élément qui se déplacera en même temps que l'élément qui règle la focale. La compensation optique est un peu plus simple... mais elle demande des éléments supplémentaires, ce qui alourdit l'objectif et le rend souvent plus long !



Cette compensation mécanique permet de maintenir la mise au point en déplaçant le groupe avant. On retrouve ce qu'on constate parfois en zoomant : l'objectif s'allonge puis se rétracte.



Ce type de compensation mécanique est plus satisfaisant (mais un peu plus complexe à réaliser) : en déplaçant un groupe interne, on réalise automatiquement une mise au point interne et l'encombrement reste constant.



La compensation optique consiste à ajouter une lentille (ou un groupe de lentilles) qui suit le déplacement de l'élément servant à zoomer. L'encombrement et le poids sont plus importants qu'avec une compensation mécanique.

COACHINGS PHOTO GRATUITS

Chez Camara, nous ne vous laisserons jamais partir sans vous apprendre à utiliser votre nouvel appareil !



Si pour certains, vendre un appareil photo consiste à vous livrer une boîte et vous inviter à consulter la notice d'utilisation, chez Camara, nous mettons tout en œuvre pour que vous puissiez profiter pleinement du potentiel de votre nouveau matériel, en vous proposant des coachings photo GRATUITS et à volonté.



- ▲ Maîtriser toutes les bases.
- ▲ Connaître les grands principes de la photographie pour progresser.

GRATUIT !



- ▲ Mettre en pratique avec un pro.
- ▲ Votre première sortie photo guidé(e) par un expert.

99€* | OFFERT !
pour l'achat d'un appareil photo

Plus d'informations et inscriptions sur camara.net

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique

images
PHOTO

Toutes les nouveautés disponibles

CANON EOS 5D MK IV

NIKON D3400

FUJIFILM X-T2

Reprise de votre ancien matériel

offres de financement*

*nous consulter

24, rue de l'hôtel des Postes - 06000 NICE -
Tél: 04 93 01 52 25 - www.images-photo-nice.com

GROSSES REMISES SUR LES KITS HENSEL

Hensel, marque allemande spécialisée dans les flashes de studio, propose une remise exceptionnelle sur le monobloc compact Expert D 250 Speed. Cette offre, relayée par la boutique parisienne Objectif Bastille, permet d'acquérir pour 1 198 €, au lieu de 1 686 €, un kit comprenant un flash monobloc Hensel Expert D 250 Speed, une Octabox 90 avec adaptateur et un sac de transport. Adapté à la photo sportive, people ou de mode, le monobloc Expert D 250 Speed présente, outre sa compacité et sa facilité de transport, de nom-

breux avantages : un temps de recyclage très rapide de 4,5 à 22 flashes/seconde, une durée d'éclair ultra-courte (1/4000-1/10000 s), la durée d'éclair la plus courte à 90-32 Ws, une amplitude de réglage sur 9 diaphragmes, par 1/10° de diaph, un système radio de déclenchement et de réglage intégré, une large gamme de façonneurs de lumière et un fonctionnement sur batterie avec le Power Max L.

Deux autres kits, l'un bâti autour du monobloc Expert D500, l'autre autour de deux Integra Plus 500W, bénéficient également de remises importantes : 1499 € au lieu de 2038 € pour le premier, 1750 € au lieu de 2310 € pour le deuxième. www.objectif-bastille.com



BRONCOLOR : OFFRE SUR LE KIT PICOLITE

Le kit Picolite de Broncolor, idéal pour modeler la lumière avec sa torche Picolite, son adaptateur de projection et sa Picobox, fait l'objet d'une proposition intéressante. Valable jusqu'au 31 octobre 2016, elle vous permettra d'obtenir gratuitement un adaptateur avec trois grilles en nid-d'abeilles, deux masques et une valise de transport à roulettes. Prix du kit : 2 798 € HT. www.broncolor.fr



PCH
pro shop

147 rue du Midi, 1000 Bruxelles
info@pch.be - www.pch.be
+32 (0)2 511 66 08

PROMOTION
Manfrotto
du 10/10 au 07/11

-10%
avec le code
rpmanf16

Livraison Gratuite

Manfrotto

COACHING PHOTO CHEZ CAMARA

Les magasins du réseau Camara poursuivent leur programme de formations à la photo : des cours théoriques gratuits pour les débutants, des "photo tours" accompagnés par un photographe

expérimenté (gratuits pour les acquéreurs d'un appareil dans le magasin concerné), et des workshops pour les plus aguerris. Calendrier et inscriptions à l'adresse : www.camara.net/evenements



OPÉRATION DÉSTOCKAGE SUR LE FUJI X-T1

L'arrivée du tout récent X-T2 n'enlève rien aux mérites du très convaincant X-T1, hybride haut de gamme de Fujifilm, et donne l'occasion de bénéficier d'une offre de remboursement particulièrement intéressante : pour tout achat avant le 15 janvier 2017 d'un X-T1 boîtier nu ou en kit, Fujifilm rembourse la somme de 300 €.



Tous les détails sur cette offre alléchante à l'adresse suivante : promo.fujifilm.fr

SOPHIC-SA

	CANON	FUJI	SAMYANG	
LOWEPRO	Canon EOS 5D Mark IV			DISPO
		FUJI X-T2		DISPO
		X-T2 + 18/55		DISPO
		D500		DISPO
MANFROTTO		Nikon D500 + 16-80 mm f2,8-4		DISPO
	AFFAIRE !			
NIKON	<p>du 19 SEPTEMBRE 2016 au 15 JANVIER 2017</p> <p>pour tout achat d'un X-T1 300€ REMBOURSE*</p> <p>* modélisé sur www.primo.fujifilm.fr</p>			
	SONY	PENTAX	SIGMA	

LE PLUS GROS MAGASIN PHOTO DU SUD DE PARIS

Toutes nos occasions sur <http://www.camaraoccasion.net>

Consulter nous sur www.leboncoin.fr

MASSY - 29, place de France

01 69 20 03 90 - email : prophi@wanadoo.fr

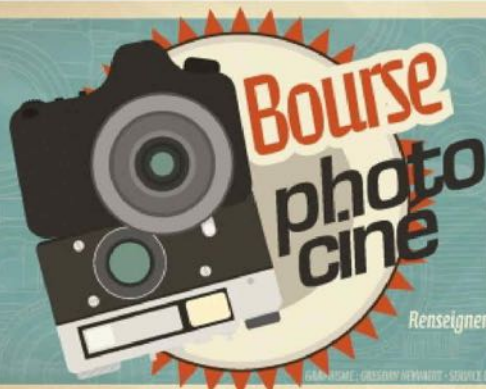
Contact :

SHOPPING

Christine Aubry

01.41.33.51.99

Occasion et collection



Dimanche 20 novembre 2016

9 h à 17 h - Émy-les-Prés - rue Émy-les-Prés
à Corneilles-en-Parisis (Val-d'Oise)

Entrée libre - A15 sortie Corneilles-en-Parisis
Accès SNCF : 20 min de la gare Saint-Lazare

Renseignements - Informations au 01 34 50 47 60 - www.ville-cormeilles95.fr
Courriel : animations@ville-cormeilles95.fr



Corneilles-en-Parisis

ou directement au numérique

LA BOUTIQUE PHOTO NIKON

191 RUE DE COURCELLES - 75017 PARIS
TEL. : 01 42 27 13 50
METRO : PORTE DE CHAMPERRET
www.lbpn.fr

NIKON	D4S	3 749 €
NIKON	D4	2 399 €
NIKON	D3S	1 799 €
NIKON	D3	899 €
NIKON	D80A	2 699 €
NIKON	D80E	1 599 €
NIKON	D800	1 399 €
NIKON	D700	849 €
NIKON	D7000	499 €
NIKON	D300	399 €
NIKON	D90	329 €
NIKON	AF-P 18-55 VR	119 €
NIKON	AFS DX 17-55/2.8	599 €
NIKON	AFS DX 18-105	199 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR	399 €
NIKON	AFS DX 18-200 VR II	499 €
NIKON	AFS DX 55-200 VR	199 €
NIKON	AFS DX 55-200	119 €
NIKON	AFS 80-400 VR	1 649 €
NIKON	AFS 70-200/2.8 VR	819 €
NIKON	AFS 24-85 VR	399 €
NIKON	AFS 24-120/4 VR	799 €
NIKON	AFS 24-70/2.8	1 099 €
NIKON	AFS 16-35/4 VR	799 €
NIKON	AFS 500/4 VR	4 999 €
NIKON	AFS 500/4	2 999 €
NIKON	AFS 400/2.8 VR	5 499 €
NIKON	AFS 300/2.8 VR II	3 899 €
NIKON	AFS 300/2.8 II	2 199 €
NIKON	AFS 300/4	899 €
NIKON	AFS 105/2.8 VR	649 €
NIKON	AFS 85/1.4	1 149 €
NIKON	AFS 50/1.4	299 €
NIKON	AFS 60/2.8	399 €
NIKON	AFS 35/1.4	1 249 €
NIKON	AFS 35/1.8	389 €
NIKON	AFS 24/1.4	1 449 €
NIKON	PCE 85/2.8	1 399 €
NIKON	PCE 24/3.5	1 649 €
NIKON	AFD 80-400 VR	799 €
NIKON	AFDN 80-200/2.8	649 €
NIKON	AFD 80-200/2.8	449 €
NIKON	AFD 70-180 MACRO	829 €
NIKON	AFD 24-85/2.8-4	499 €
NIKON	AFD 20-35/2.8	549 €
NIKON	AFD 18-35	329 €
NIKON	AFD 200/4	1 099 €
NIKON	AFD 85/1.4	849 €
NIKON	AFD 35/2	249 €
NIKON	AFD 28/2.8	249 €
NIKON	AFD 28/2.8	199 €
NIKON	AFD 24/2.8	379 €
NIKON	AFD 20/2.8	479 €
NIKON	AF 24-50	149 €
NIKON	AF 300/2.8	849 €
NIKON	AIP 45/2.8	349 €
NIKON	TC 17 E II	299 €
NIKON	TC 17 E II	269 €
NIKON	500/8 REFLEX MIRROR	429 €
NIKON	CX 10-100 PZD	529 €
NIKON	KIT RIC1	529 €
NIKON	SB 910	349 €
NIKON	SB 900	299 €
NIKON	SB 800	229 €
NIKON	SB 600	189 €
NIKON	SIGMA 300-800 HSM	3 799 €
NIKON	SIGMA MULTI X2 APO EX	189 €
NIKON	TAMRON 150-600 VC USD	799 €
LEICA	M 28/2 ASPH CODE	2 599 €
LEICA	M 90/2.5 CODE	1 149 €

MAC MAHON PHOTO VIDEO

31 AVENUE MAC MAHON - 75017 PARIS
TEL. : 01 43 80 17 01 - FAX : 01 45 74 40 20
www.macmahonphoto.fr

CANON	EF 70-200MM F/2.8 L IS II USM	1 480 €
CANON	EOS 7D MARK II	1 200 €
CANON	WIRELESS CONTROLLER LC-4	200 €
CANON	COLLIER DE TREPID B(W)	100 €
CONTAX	167MT NOIR	190 €
CONTAX	SELECTEUR DIOPTRIQUE	100 €
CULLMANN	CONCEPT ONE 622 + OH2 + OT35	190 €
DIVERS	PATHE BABY KID PROJECTEUR	100 €
FORSHER	DOS PROBACK II	
FUJII	POUR PENTAX 6X7 / POLA	90 €
JULES RICHARD	EBE FUJINON GX 80MM F/5.6	250 €
KOWA	TSN-824	220 €
LEICA	M 50MM F/1 NOCTILUX NOIR	4 500 €
LEICA	MONOCHROM 1	3 400 €
LEICA	M 90MM F/2 APO-SUMMICRON	1 800 €
LEICA	S-H 02	990 €
LEICA	S ZIMM F/4 VIS SUPER ANGIULON	790 €
LEICA	R 24MM F/2.8 ELMARIT	390 €
LEICA	R 90MM F/2.8 ELMARIT	390 €
LEICA	S-P67 Q2	379 €
LEICA	R 50MM F/2 SUMMICRON	250 €
LEICA	R4S	150 €
LEICA	RC POUR RS-RS-R8-R9	90 €
LINHOFF	KARDAN-COLOR SX7 13X18	290 €
MAMIYA	SEKOR C 55MM F/2.8 N	159 €
MAMIYA	SEKOR C 80MM F/2.8	99 €
NIKON	D4S	3 650 €
NIKON	AF-S 200-500MM F/5.6 E ED VR	1 250 €
NIKON	AF-S 24-70MM F/2.8	890 €
NIKON	AF-S 70-200MM F/2.8 VR I	890 €
NIKON	AF-S 70-200MM F/2.8 ED VR I	890 €
NIKON	D700	690 €
NIKON	ONE 10-100MM F4.5-5.6 VR ED IF	390 €
NIKON	AF-S 16-85MM F/3.5-5.6 VR DX	390 €
NIKON	D300	390 €
NIKON	FS	390 €
NIKON	AFD 35-70MM F/2.8	350 €
NIKON	AFD 60MM F/2.8 MACRO NIKKOR	290 €
NIKON	AFD 35-70MM F/2.8	270 €
NIKON	F4 + MB-21	190 €
NIKON	AFD 50MM F/1.4	190 €
NIKON	AFS 18-200MM F/3.5-5.6	
NIKON	DX G ED VR	190 €
NIKON	AI 105MM F/2.5	180 €
NIKON	AD-D 70-300MM F/4-5.6 ED	180 €
NIKON	AIS 300MM F/4.5	180 €
NIKON	AF-S 18-105MM F/3.5-5.6 DX VR	170 €
NIKON	F100	150 €
NIKON	FA CHROME	120 €
NIKON	PRISME DP-30 POUR FS	98 €
OLYMPUS	ZUIKO 70-300MM F/4-5.6 ED	150 €
OLYMPUS	E-510 + 14-42MM	149 €
OLYMPUS	GRIP HLD7	99 €
OLYMPUS	GRIP HLD7	99 €
PANASONIC	DMW - LWF2	195 €
PANASONIC	DMW - VFI	145 €
PENTAX	DA 60-250MM F/4 ED IF SDM	690 €
PENTAX	DA 15MM F/4 ED AL LIMITED	290 €
PENTAX	D FA 100MM F/2.8 MACRO	280 €
PENTAX	105MM F/2.4 POUR 6X7	120 €
PENTAX	SMC A 135MM F/2.8	120 €
POLAROID	MODEL 95	100 €
SEKONIC	DIGI MASTER 1-718	150 €
SIGMA	DC 18-50MM F/2.8 EX D NIKON	190 €
SONY	DT 55-200MM F/4-5.6 SAM	120 €
TAMRON	SP 70-200MM F/2.8 DI VC	
TAMRON	USD CANON	790 €
TAMRON	AF 180MM F3.5 SP DI MACRO	590 €
VIVITAR	800MM F/8 T2	190 €
VOIGTLÄNDER	M 4/3 25MM F/0.95 NOKTON	590 €
ZEISS	CHASSIS CP11 ZIMM F/2.9	150 €
ZEISS	CHASSIS CP2 35MM F/2.1	150 €

PHOTO SIGNE DES TEMPS

68 RUE PARGAMINIÈRES
31000 TOULOUSE-CAPITOLE
TEL. : 05 62 300 200
www.signedestemps.fr

CANON	ZEISS planar 1,4 ZE (boite)	450 €
CANON	SIGMA 30/1.4	290 €
CANON	CANON 18-135 EF	190 €
CANON	apo extender R 2	340 €
LEICA R	50/2.8 macro	200 €
SONY	50/2.8 macro	200 €
MINOLTA MC	16/2.8 MC ROKKOR	350 €
NIKON	D3 (40 000 clics)	1 350 €
NIKON	Sigma 17-50/2.8 HSM OS	285 €
PENTAX	28-70/4 FA	110 €
PENTAX	18-200 HSM	180 €
PENTAX	28/2.8 KA	50 €
PENTAX	21/3,2 DA limited	290 €
PENTAX	K1	disponible
FUJII	X PRO 2	disponible
FUJII	X T 2 le 8 septembre	disponible
FUJII	XMI + 16-50 étui cuir	310 €
FUJII	X 100	350 €
FUJII	X T10 sous garantie	580 €
LEICA	M2	400 €
LEICA	24/2.8 aspherique	999 €
NIKON	F chromé + photomicro	
NIKON	+ nikkor 35/2	240 €
NIKON	24/2.8 AIS	150 €
SAMSUNG	NX 500 + 16-50 + 50-200 BSI	
SAMSUNG	24mpix garanti	580 €
SAMSUNG	45/1.9 NX	170 €
SAMSUNG	16/2.4 NX	160 €
SAMSUNG	60/2.8 macro NX	260 €
ZEISS	60/2.8 macro Contax-Yashica	380 €
ZUIKO	50/3.5 macro	90 €
ZUIKO	400/6.3	450 €
BAGUES	adaptation M4/3, FUJII X, SONY NEX,	29 €
YUNEEC	aviation drone Q500	
	+ nacelle 3 axes + full HD CGO2	660 €

SHOP PHOTO VERSAILLES

16 RUE AU PAIN
78000 VERSAILLES
TEL. : 01 39 20 07 07 €

CANON	EOS 5D	380 €
CANON	EF 2.8/24-70 L USM	850 €
CANON	EF 17-55/2.8 IS USM + Parasoleil	540 €
CANON	EF 60/2.8 macro USM	290 €
CANON	BG-E9 / 60D (état neuf)	130 €
CANON	BG-E16 / 70D MarkII (état neuf)	190 €
CANON	BG-E14 / 70D (état neuf)	150 €
FUJII	XT-1 boîtier nu (très bon état)	690 €
FUJII	XT-1 Graphit Silver nu (état neuf)	850 €
FUJII	XF 16-55/2.8 R LM WR (état neuf)	790 €
MINOLTA/SONY	AF 100/2.8 Macro	
	+ Parasoleil	290 €
NIKON	AFS 14-24/2.8 G ED Nano (état neuf)	1 390 €
NIKON	AFS - DXSS-200/4-5.6 G VR	180 €
NIKON	AFS-TC 17 E II	270 €
NIKON	AF D 2.8/35-70	250 €
NIKON	AF-D 28/2.8 + Parasoleil	250 €
NIKON	AF 80-200/2.8 ED	370 €
NIKON	AF 70-210/4-5.6	110 €
NIKON	AF-D 28-200/3.5-5.6 +Parasoleil	250 €
NIKON	AF-D 28-70/3.5-4.5	140 €
NIKON	AIS 80-200/4	180 €
PENTAX	DA 16-45/4 ED AL + Parasoleil	240 €
SIGMA	EX 20/1.8DG RF Asph. Canon EF	330 €
SIGMA	DC 8-16/4.5-5.6 HSM Canon	
	(très bon état)	390 €
SIGMA	2.8-4/17-40 HSM OS en Nikon DX	260 €
SIGMA	5-6.3/170-500 en Nikon AF D	250 €
TAMRON	SP 24-70/2.8 DI VC USD Nikon	550 €

SHOP PHOTO SAINT GERMAIN

51 RUE DE PARIS
78100 ST GERMAIN EN LAYE
TEL. : 01 39 21 93 21

CANON	EOS 70D NU ETAT NEUF -200 décl	700 €
CANON	4/16-35 L IS USM ETAT NEUF	
	GARANTI IAN	900 €
LEICA	SL+24-90 ETAT NEUF	7 900 €
LEICA	APO VARIO ELMARIT 90-280	
	ETAT NEUF	4 500 €
LEICA	SUMMARIT 2.4/90 ASPH	
	ETAT NEUF	1 190 €
NIKON	D2X NU 42000 décl	200 €
NIKON	D90 NU 26000 décl	300 €
NIKON	D200 NU 45000 décl	
	TRES BON ETAT	250 €
NIKON	1.8/24 AFS N ETAT NEUF	
	GARANTI IAN	690 €
NIKON	1.8/28 AFS N ETAT NEUF	
	GARANTI IAN	390 €
NIKON	4/24-120 AFS VR N NEUF	
	GARANTI ZANS	890 €
NIKON	2.8/20 AF-D TRES BON ETAT	390 €
NIKON	1.4/50 AFG ETAT NEUF	290 €
NIKON	2.8/60 AFS N ETAT NEUF	390 €
NIKON	2.8/180 AF TRES BON ETAT	450 €
NIKON	TC20 EII TRES BON ETAT	280 €
NIKON	2.8/20-35 AF D TRES BON ETAT	490 €
NIKON	2.8/24-70 AFS N TRES BON ETAT	990 €
NIKON	70-300 AFS VR ETAT NEUF	390 €
NIKON	FLASH SB800 TRES BON ETAT	190 €
NIKON	MBD14 POUR D600/G10 NEUF	190 €
SONY	ATR NU NEUF GARANTI 2 ANS	1 190 €
SONY	FE 4/24-70 ZEISS NEUF	
	GARANTI IAN	890 €
SONY	FE 2.8/35 ZEISS NEUF	
	GARANTI IAN	550 €
SONY	FE 70-300 G OSS NEUF	
	GARANTI IAN	1 190 €



Revendeurs professionnels,
vous souhaitez
informer nos lecteurs
sur vos occasions ?

Cette page est pour vous !

Contact :
Christine Aubry
01 41 33 51 99

ABONNEZ-VOUS À **RÉPONSES PHOTO**

1 AN ■ 12 NUMÉROS

Pour vous

39,90 €
au lieu de ~~59,40 €*~~

soit **32 %**
d'économie

PRIVILÈGE ABONNÉ

Votre magazine
vous suit partout !



RÉPONSES
PHOTO
www.reponsesphoto.fr

TEST COMPLET
FUJIFILM X-T2
 L'hybride ultime

INSPIRATION
EXTRÊME NOIR & BLANC
 Explorez les limites
 du grain, du contraste,
 des noirs, de la netteté...

COMPRENDRE
LES FORMULES OPTIQUES
 Au cœur des objectifs photo

DÉFI
RAW COULEUR
 Trois photographes confrontent
 leurs interprétations

CONCOURS
MAGIE DE LA NUIT
 Les résultats

n° 295 octobre 2016
 L 12605-295 - F: 4,95 € - RD

 MONDADORI FRANCE

BULLETIN D'ABONNEMENT à retourner sous enveloppe affranchie à : Service abonnements Réponses Photo - CS 90125 - 27091 Evreux Cedex 9

Disponible sur
KiosqueMag.com



OUI, je m'abonne à Réponses Photo :
1 an (12 n°) pour 39,90 €
au lieu de ~~59,40 €*~~
soit une économie de 32%.

862 227

☐ Je préfère m'abonner à Réponses Photo
 avec hors-séries : **1 an (12 n°) + 2 hors-séries**
 pour **49,90 €** seulement au lieu de ~~73,20 €*~~.

862 235

Offre valable pour un premier abonnement livré en France métropolitaine jusqu'au 31/12/2016. Autres pays, nous consulter au 01 46 48 47 63.

*Prix de vente en kiosque.

Vous pouvez acquérir séparément chacun des numéros mensuels de Réponses Photo au prix de 4,95 € et chacun des hors-séries au prix de 6,90 €. Vous disposez d'un droit de rétractation de 14 jours à compter de la réception du magazine en notifiant clairement votre décision à notre service abonnements ou via le formulaire de rétractation accessible dans nos CGV sur le site www.kiosquemag.com. Le coût de renvoi des magazines est à votre charge.

Les informations recueillies à partir de ce formulaire font l'objet d'un traitement informatique destiné à Mondadori Magazines France pour la gestion de son fichier clients par le service abonnements. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent en écrivant à l'adresse d'envoi du bulletin. J'accepte que mes données soient cédées à des tiers en cochant la case ci-contre : ☐

> J'indique mes coordonnées :

NOM/Prénom :

Adresse :

CP :

Ville :

Tél.:

Email :

☐ J'accepte d'être informé(e) par email des offres commerciales du groupe Mondadori France et de celles de ses partenaires.

> Je choisis de régler par :

☐ chèque bancaire à l'ordre de Réponses Photo.

☐ carte bancaire n°

Expire fin :

Cryptogramme :
 (au dos de votre CB)

Date et signature obligatoires :

Votre avis nous intéresse

Dossiers pratiques • tests produits • portfolios • agenda • concours...

Quelles rubriques lisez-vous?
Quelles sont vos attentes?
Vos critiques?

Répondez à notre grande enquête en ligne pour nous aider à mieux vous connaître et réaliser un magazine au plus près de vos besoins.

Rendez-vous sur www.enqueteresponsesphoto.fr

Vous participerez ainsi automatiquement à notre tirage au sort qui permettra à 20 d'entre vous de gagner un abonnement (ou prolongement) numérique de 6 mois à Réponses Photo*.

* Lot attribué par tirage au sort. Règlement sur demande, déposé en l'étude de SCP-Simorin & Le Marec. Nous vous rappelons que conformément à la loi Informatique du 6 janvier 1978, il ne sera fait aucun usage de vos coordonnées personnelles. Les questionnaires seront traités de façon entièrement anonyme et resteront la propriété de Mondadori France.

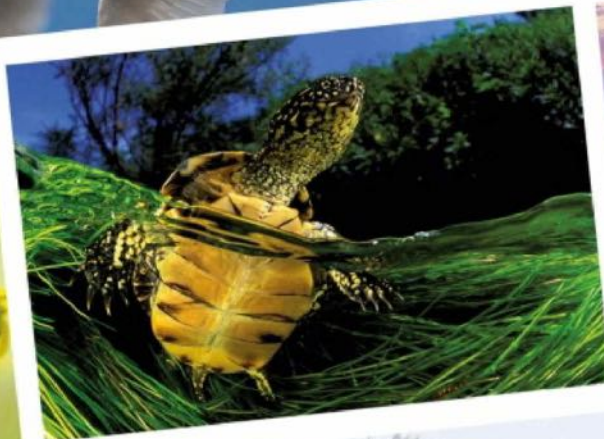
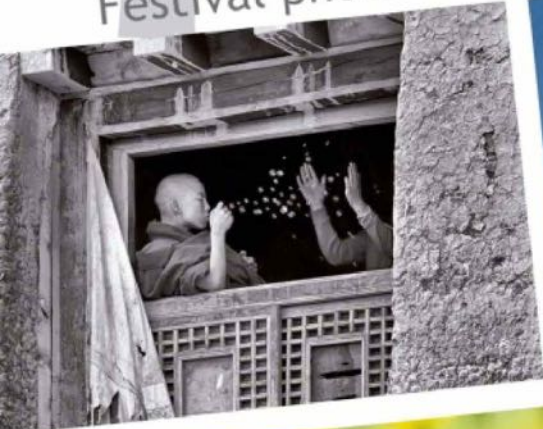


20 ans!

MONTIER

du 17 au 20 novembre 2016

Festival photo animalière et de nature



Haute-Marne ■ Alsace Champagne-Ardenne Lorraine



+33 (0)3 25 55 72 84 • www.photo-montier.org





DANS VOTRE CAMARA

^aANANDA = 540C R²S ANEILUN 542 087 376. change

camara.net PHOTO VIDEO NUMERIQUE
Chaque regard est unique